

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 avril 2007

PROJET DE LOI
contenant le deuxième ajustement du
Budget général des dépenses de l'année
budgétaire 2007

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
MME **Annemie ROPPE**

Documents précédents :

DOC 51 **3061 / (2006/2007)** :
001 : Projet de loi (Partie 1).
002 : Projet de loi (Partie 2).
003 : Amendement.
004 : Errata.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 april 2007

WETSONTWERP
houdende tweede aanpassing van de
Algemene uitgavenbegroting van het
begrotingsjaar 2007

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Annemie ROPPE**

Voorgaande documenten :

DOC 51 **3061 / (2006/2007)** :
001 : Wetsontwerp (Deel 1).
002 : Wetsontwerp (Deel 2).
003 : Amendement.
004 : Errata.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag :
Président/Voorzitter : François-Xavier de Donnea**

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Alfons Borginon, Bart Tommelein, Luk Van Biesen
PS Jacques Chabot, Eric Massin, Alain Mathot
MR François-Xavier de Donnea, Luc Gustin, Marie-Christine Marghem
sp.a-spirit Anne-Marie Baeke, Annemie Roppe, Dirk Van der Maelen,
CD&V Hendrik Bogaert, Carl Devlies
Vlaams Belang Marleen Govaerts, Hagen Goyvaerts
cdH Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Willy Cortois, Hendrik Daems, Stef Goris, Annemie Turtelboom
Thierry Giet, Karine Lalieux, Marie-Claire Lambert, André Perpète
François Bellot, Alain Courtois, Denis Ducarme, Olivier Maingain

Cemal Cavdarli, Maya Detiège, David Geerts, Yvette Mues

Greta D'hondt, Trees Pieters, Herman Van Rompuy
Guy D'haeseleer, Bart Laeremans, Bert Schoofs
Josy Arens, David Lavaux

C.— Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Jean-Marc Nollet

cdH	:	Centre démocrate Humaniste
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	:	Front National
MR	:	Mouvement Réformateur
N-VA	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti socialiste
sp.a - spirit	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
VLAAMS BELANG	:	Vlaams Belang
VLD	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :	Afkorting en bij de nummering van de publicaties :
DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Questions et Réponses écrites	QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)	PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Réunion de commission (couverture beige)	COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet d'ajustement budgétaire au cours de ses réunions des 11 et 18 avril 2007.

I. — EXPOSÉ DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DU BUDGET ET DE LA PROTECTION DE LA CONSOMMATION

1. — BUDGET DES DÉPENSES 2007

1. INTRODUCTION

Comme d'usage chaque année, le gouvernement a finalisé en mars le contrôle du budget 2007. Tel que l'exige la législation, le gouvernement présente aujourd'hui, à l'issue de ce contrôle, un ajustement du budget des Dépenses.

Les autres années, cet ajustement s'accompagne également d'un ajustement du budget des Voies et Moyens, même si cela n'est pas strictement requis par la loi. Les mesures prises dans le cadre de l'ajustement du budget des Voies et Moyens figurent également dans le projet de loi-programme qui est soumis au Parlement pour approbation. Compte tenu du délai fort strict, dû à l'expiration de la législature, la ministre commentera ici dans le détail ces décisions de sorte que le Parlement pourra, en ce qui concerne les ajustements sur le plan du budget des Voies et Moyens, apprécier celles-ci par le biais du vote du projet de loi-programme.

Le budget des Dépenses a été déposé au Parlement; la ministre propose de passer à la discussion sur le fond dès que l'analyse de la Cour des comptes sera connue, ce qui devrait être le cas dans les prochains jours. Dans ce qui suit, la ministre vous livre de toute manière déjà l'introduction.

2. DÉPENSES PRIMAIRES

2.1. Généralités

Les dépenses primaires du pouvoir fédéral accusent une légère baisse : au départ, un niveau de dépenses de 32 893 millions d'euros était prévu. À l'issue du contrôle budgétaire, ce chiffre a été ramené à 32 857 millions d'euros.

La légère baisse des dépenses primaires telle qu'indiquée dans le budget des Dépenses résulte principalement des éléments suivants :

— moins de dépenses de loyer à la suite de l'opération Fedimmo (12 millions d'euros);

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het voorliggende aanpassingsblad besproken tijdens haar vergaderingen van 11 en 18 april 2007.

I. — UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BEGROTING EN CONSUMENTENZAKEN

1. — UITGAVENBEGROTING 2007

1. INLEIDING

De regering heeft in maart, zoals dat ieder jaar gebeurt, de controle van de begroting 2007 afgerond. Zoals de wetgeving dat vereist, presenteert de regering na afloop van deze controle een aanpassing van de Uitgavenbegroting.

Andere jaren wordt hier ook een aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting aan toegevoegd, ook al is dat strikt wettelijk niet noodzakelijk. De maatregelen in het kader van de aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting zijn ook opgenomen in het ontwerp van programmawet dat voor goedkeuring aan het Parlement wordt voorgelegd. Gezien het strakke tijdschema, te wijten aan het aflopen van de legislatuur, zal de minister deze beslissingen hier *in extenso* toelichten zodat het Parlement, voor wat betreft de aanpassingen op vlak van de Rijksmiddelenbegroting, via de stemming van het programma-wetsontwerp de maatregelen kan beoordelen.

De Uitgavenbegroting is ingediend in het Parlement; de minister stelt voor dat de discussie ten gronde wordt gevoerd eenmaal de analyse door het Rekenhof is gekend, wat verwacht wordt in de komende dagen. In wat volgt geeft de minister alvast de inleiding.

2. PRIMAIRE UITGAVEN

2.1. Algemeen

De primaire uitgaven van de federale overheid dalen licht : initieel was een uitgavenniveau van 32 893 miljoen euro voorzien. Na de begrotingscontrole is dit cijfer teruggebracht tot 32 857 miljoen euro.

De lichte daling van de primaire uitgaven zoals weergegeven in de algemene Uitgavenbegroting is in hoofdzaak het gevolg van :

— minder huur die betaald dient te worden ten gevolge van de Fedimmo-operatie (12 miljoen euro);

— suppression des crédits destinés à la restauration du Palais de justice à Bruxelles en raison de transferts suffisants (8 millions d'euros).

— réductions en sécurité sociale, à savoir au niveau de l'OSSOM et de l'INIG en raison du transfert de soldes et d'une réduction des coûts en soins de santé (24,9 millions d'euros au total);

— réduction des crédits en matière de nouvelles missions d'intérêt général auprès du SPF Mobilité et Transport (19,7 millions d'euros);

— réduction des crédits d'investissement principalement au ministère de la Défense (12,6 millions d'euros).

En termes consolidés, le gouvernement maîtrise donc le niveau des dépenses. Les dépenses liées au dépassement anticipé de l'indice-pivot ainsi qu'à certaines nouvelles mesures sont intégralement compensées au sein du budget tel qu'estimé au départ.

Comme déjà dit, il est indiqué, pour ce qui concerne la discussion détaillée sur les dépenses primaires, d'attendre le rapport de la Cour des comptes. Néanmoins, la ministre communique déjà les décisions suivantes prises dans le cadre du contrôle budgétaire :

2.2. Mesures concrètes

— *Meilleur accès à la justice*

Le seuil pour l'accès gratuit aux services d'un avocat est abaissé. L'interdiction du cumul entre des revenus de remplacement pour personnes handicapées et l'allocation d'intégration est supprimée. Cette interdiction de cumul engendre actuellement une discrimination des personnes handicapées nécessitant de l'aide juridique de seconde ligne (= avocat *pro deo*). En outre, le revenu mensuel maximum pour l'accès à ces services est relevé. On prévoit également davantage de moyens de fonctionnement pour les bureaux d'aide juridique.

— *Cartes train scolaires et Go Pass*

La réduction sur les cartes train scolaires passe de 55 % à 80 % indépendamment de l'âge de l'étudiant. À cet effet, un crédit de 9,5 millions d'euros est mis à disposition.

Une deuxième mesure est censée encourager l'utilisation du Go Pass. Le Go Pass sera proposé à tous les jeunes de 16 ans. À partir de mai 2007, les jeunes de 16 ans, 131 000 au total, seront contactés par écrit, et

— schrapping van de kredieten bestemd voor de restauratie van het Justitiepaleis te Brussel wegens voldoende overdrachten (8 miljoen euro);

— verminderingen in de Sociale Zekerheid, met name voor de DOSZ en het INIG wegens overdracht van saldi en wegens een vermindering van de kosten in de gezondheidszorg (in totaal 24.9 miljoen euro);

— de vermindering van de kredieten inzake nieuwe opdrachten van algemeen belang bij de FOD Mobiliteit en Vervoer (19,7 miljoen euro);

— een daling van, in hoofdzaak, de investeringskredieten bij het ministerie van Landsverdediging (12,6 miljoen euro)

Geconsolideerd beheerst de regering dus het niveau van de uitgaven. De uitgaven voor de versnelde overschrijving van de spilindex én voor enkele nieuwe maatregelen worden volledig opgevangen binnen het budget zoals het initieel begroot werd.

Zoals gezegd is het voor wat betreft de discussie in detail van de primaire uitgaven aangewezen het rapport van het Rekenhof af te wachten. Niettemin deelt de minister volgende beslissingen van de begrotingscontrole reeds mee.

2.2. Concrete maatregelen

— *Betere toegang tot justitie*

De drempel voor gratis toegang tot een advocaat wordt verlaagd. Het cumulverbod tussen vervangingsinkomsten van gehandicapte personen met de integratietoelage wordt geschrapt. Dat cumulverbod zorgt nu nog voor een discriminatie van personen met een handicap die nood hebben aan juridische hulp in de tweede lijn (= *pro deo* advocaat). Het maximale maandinkomen voor toegang tot deze diensten wordt tevens opgetrokken. Ook komen er meer werkingsmiddelen voor de bureaus voor juridische bijstand.

— *Schooltreinkaarten en Go Pass*

De reductie op de schooltreinkaarten wordt, ongeacht de leeftijd van de student, verhoogd van 55 % naar 80 %. Er wordt hiervoor een bijkomend krediet van 9,5 miljoen euro ter beschikking gesteld.

Een tweede maatregel moet het gebruik van de Go Pass bevorderen. De Go Pass zal aan alle 16-jarigen worden aangeboden. Het aanschrijven van de 16-jarigen, een groep van 131 000 jongeren, zal op maande-

ce sur base mensuelle. Un montant de 2 millions d'euros est libéré pour cette mesure d'encouragement.

— *Tarifs sociaux pour gaz et électricité*

Afin d'aider le consommateur à se retrouver dans le dédale de calculs tarifaires relatifs au gaz et à l'électricité, un site internet et une banque de données seront mises en place auprès du SPF Économie afin de permettre au consommateur de calculer le tarif le plus avantageux pour lui.

En ce qui concerne l'octroi automatique du tarif social, un montant de 342 500 euros est libéré sur le budget du SPF Économie pour les investissements nécessaires en matière de TI. Les coûts récurrents s'élèvent à 115 000 euros en 2007.

— *Lutte contre la fraude informatique*

En raison de la criminalité informatique croissante, notamment la fraude internet, la pédophilie et les sites internet radicaux, la *Computer Crime Unit* a été renforcée de 10 unités.

— *Douane*

Diverses décisions supplémentaires ont été prises en ce qui concerne les services de douane. Ainsi, les crédits suivants ont été prévus : 320 000 euros pour les attachés à l'étranger, 1,2 millions d'euros pour un BPR visant à améliorer l'efficacité du service, notamment en évitant les doubles contrôles, 2,2 millions d'euros pour 2 scanners mobiles supplémentaires et 4 millions d'euros pour le projet Megaports à Zeebruges, à savoir un projet où tous les conteneurs, indépendamment du mode de transport, pourront être contrôlés quant à la présence de rayonnement radioactif.

2. — LES RÉALISATIONS 2006

L'objectif budgétaire a été réalisé

L'estimation des comptes publics du 30 mars 2006 réalisée par l'Institut des Comptes nationaux (ICN) montre un résultat plus favorable par rapport à l'estimation dans le Rapport 2006 de la Banque nationale de Belgique (BNB) et aux résultats publiés par le gouvernement en janvier. Selon l'INC, le budget de l'ensemble des pouvoirs publics s'est clôturé par un excédent de 0,2 %, soit 0,2 % de plus que l'équilibre budgétaire préconisé pour 2006. En 2006, le solde primaire a connu une évolution similaire à celle de l'ensemble des charges d'intérêts, en passant de 4,4 à 4,2 %.

lijkse basis gebeuren vanaf mei 2007. Voor deze aanmoedigingsmaatregel wordt 2 miljoen euro vrijgemaakt.

— *Sociale tarieven inzake gas en elektriciteit*

Om de consumenten wegwijs te maken inzake het kluwen inzake tariefberekeningen met betrekking tot gas en elektriciteit wordt bij de FOD Economie een website en databank opgericht teneinde hen in staat te stellen om het voor hen meest voordelige tarief te berekenen.

Voor de automatische toekenning van het sociaal tarief wordt op de begroting van de FOD Economie 342 500 euro vrijgemaakt voor de noodzakelijke IT-investeringen. De recorrente kosten bedragen in 2007 115 000 euro.

— *Bestrijding van computerfraude*

Wegens de toenemende computercriminaliteit, onder meer internetfraude, pedofilie en radicale websites, werd de *Computer Crime Unit* versterkt met 10 eenheden.

— *Douane*

Er werden diverse bijkomende beslissingen genomen rond de Douanediensdiensten. Zo werd 320 000 euro voorzien voor de buitenlandse attachés, werd 1,2 miljoen euro voorzien voor een BPR die tot doel heeft om de efficiëntie van de dienst te verhogen via het onder meer vermijden van dubbelcontroles, werd 2,2 miljoen euro voorzien voor 2 bijkomende mobiele scanners en is 4 miljoen euro uitgetrokken voor het Megaports-project in Zeebrugge, zijnde een project waarbij alle containers, ongeacht de vervoerswijze, gecontroleerd zullen kunnen worden op de aanwezigheid van radioactieve straling.

2. — DE REALISATIES 2006

Begrotingsdoelstelling gerealiseerd

De raming van de overheidsrekeningen van 30 maart 2006 door het Instituut voor Nationale Rekeningen (INR) toont een gunstiger resultaat dan de raming van de Nationale Bank van België (NBB) in het Verslag 2006 en de door de regering in januari bekend gemaakte resultaten. Volgens het INR werd de begroting van de gezamenlijke overheid in 2006 afgesloten met een overschot van 0,2 %. Dit is 0,2 % meer dan het budgettaire evenwicht dat voor 2006 was vooropgesteld. De evolutie van het primair saldo hield in 2006 gelijke tred met de evolutie van de gezamenlijke interestlasten en daalde van 4,4 % naar 4,2 %.

TABLEAU 1

Réalisations 1999-2006 de l'ensemble des pouvoirs publics

(en % du PIB)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Solde de financement (*)	- 0,5	0,1	0,6	0,0	0,1	0,0	0,1	0,2
Recettes totales	49,6	49,1	49,6	49,8	51,1	49,2	49,8	49,1
Dépenses primaires	43,2	42,4	42,6	44,0	45,8	44,5	45,5	45,0
Solde primaire	6,3	6,7	7,0	5,7	5,4	4,7	4,4	4,2
Charges d'intérêt (*)	6,8	6,6	6,5	5,7	5,3	4,7	4,2	4,0
Taux d'endettement	113,6	107,8	106,4	103,4	98,6	94,3	91,4	87,5
Diminution taux d'end.	- 3,5	- 5,8	- 1,4	- 2,9	- 4,8	- 4,4	- 2,9	- 3,9
Diminution moyenne							- 3,7	
Croissance réelle du PIB	3,3	3,9	0,7	1,4	1,0	2,7	1,5	3,0

(*) Selon les exigences du « excessive deficit procedure » (EDP).

Source : ICN, estimation 30 mars 2007.

Le solde de l'ensemble des pouvoirs publics est déterminé par les soldes des différentes entités. Tout comme en 2005, le déficit des pouvoirs locaux en 2006 s'est creusé jusqu'à - 0,2 % du PIB à la suite du cycle d'investissement électoral qui caractérise ce niveau de pouvoir. Les communautés et les régions ayant réalisé un excédent du même ordre, l'entité II a pu se clôturer par un équilibre en 2006. Le solde de l'entité I a permis de réaliser l'excédent de 0,2 % pour l'ensemble des pouvoirs publics.

TABLEAU 2

Réalisations des différents niveaux de pouvoir

(en % du PIB)

	2002	2003	2004	2005	2006
Solde primaire	5,7	5,4	4,7	4,4	4,2
Pouvoir fédéral	5,3	5,3	4,4	4,0	3,8
Sécurité social	0,5	- 0,3	0,0	0,1	0,3
Communautés et régions	0,1	0,3	0,4	0,4	0,3
Pouvoirs locaux	0,0	0,2	0,1	0,1	0,0
Solde de financement (EDP)	0,0	0,1	0,0	0,1	0,2
Pouvoir fédéral	- 0,2	0,3	- 0,1	- 0,1	- 0,1
Sécurité social	0,5	- 0,3	0,0	0,1	0,3
Communautés et régions	- 0,1	0,0	0,2	0,3	0,2
Pouvoirs locaux	- 0,2	- 0,1	- 0,1	- 0,2	- 0,2

Source : ICN, estimation 30 mars 2007.

TABEL 1

Realisaties 1999-2006 voor de gezamenlijke overheid

(in % bbp)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	
Vorderingensaldo (*)									
Totale ontvangsten	49,6	49,1	49,6	49,8	51,1	49,2	49,8	49,1	Totale ontvangsten.
Primaire uitgaven	43,2	42,4	42,6	44,0	45,8	44,5	45,5	45,0	Primaire uitgaven.
Primair saldo	6,3	6,7	7,0	5,7	5,4	4,7	4,4	4,2	Primair saldo.
Rentelasten (*)	6,8	6,6	6,5	5,7	5,3	4,7	4,2	4,0	Rentelasten (*).
Schuldgraad	113,6	107,8	106,4	103,4	98,6	94,3	91,4	87,5	Schuldgraad.
Afname schuldgraad	- 3,5	- 5,8	- 1,4	- 2,9	- 4,8	- 4,4	- 2,9	- 3,9	Afname schuldgraad.
Gemiddelde afname							- 3,7		Gemiddelde afname.
Reële groei bbp	3,3	3,9	0,7	1,4	1,0	2,7	1,5	3,0	Reële groei bbp.

(*) Volgens de vereisten van de « excessive deficit procedure » (EDP).

Bron : INR, raming 30 maart 2007.

Het saldo van de gezamenlijke overheid wordt bepaald door de saldi van de verschillende deelentiteiten. Net als in 2005 liep het tekort bij de lokale overheden in 2006 op tot - 0,2 % BBP als gevolg van de electorale investeringscyclus die dit overheidsniveau kenmerkt. Dankzij een overschot van dezelfde orde bij de gemeenschappen en gewesten kon entiteit II in 2006 worden afgesloten met een evenwicht. Het saldo van entiteit I zorgt dan voor het overschot van 0,2 % voor de gezamenlijke overheid.

TABEL 2

Realisaties van de verschillende overheidsniveaus

(in % bbp)

	2002	2003	2004	2005	2006	
Primair saldo	5,7	5,4	4,7	4,4	4,2	Primair saldo.
Federale overheid	5,3	5,3	4,4	4,0	3,8	Federale overheid.
Sociale zekerheid	0,5	- 0,3	0,0	0,1	0,3	Sociale zekerheid.
Gemeenschappen en gewesten	0,1	0,3	0,4	0,4	0,3	Gemeenschappen en gewesten.
Lokale overheid	0,0	0,2	0,1	0,1	0,0	Lokale overheid.
Vorderingensaldo (EDP)	0,0	0,1	0,0	0,1	0,2	Vorderingensaldo (EDP).
Federale overheid	- 0,2	0,3	- 0,1	- 0,1	- 0,1	Federale overheid.
Sociale zekerheid	0,5	- 0,3	0,0	0,1	0,3	Sociale zekerheid.
Gemeenschappen en gewesten	- 0,1	0,0	0,2	0,3	0,2	Gemeenschappen en gewesten.
Lokale overheid	- 0,2	- 0,1	- 0,1	- 0,2	- 0,2	Lokale overheid.

Bron : INR, raming 30 maart 2007.

La Belgique dans la zone euro

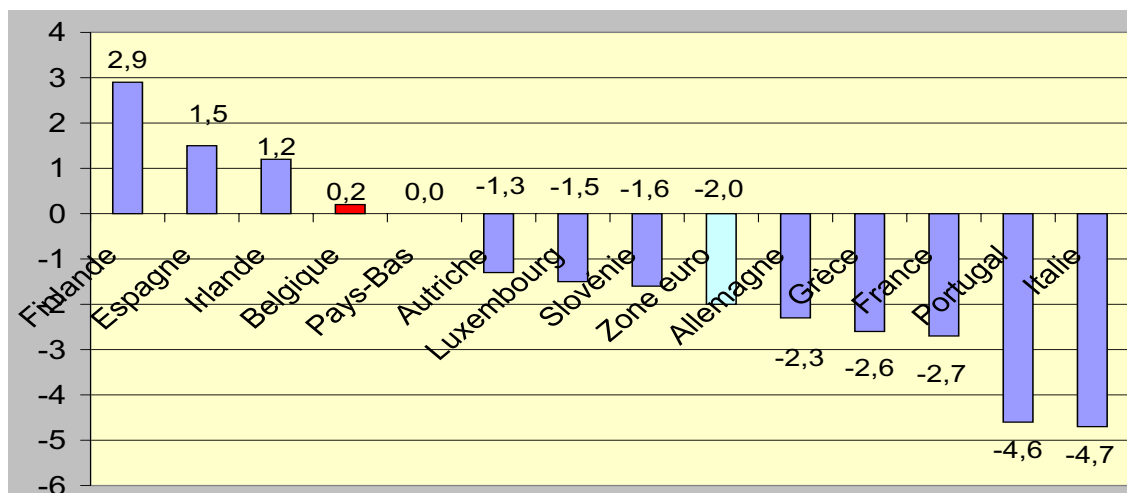
La prévision d'automne « *Autumn forecast* » de la Commission européenne indique que seuls quelques pays ont réussi à profiter de la conjoncture favorable pour mettre leurs finances en équilibre. Toutefois, le déficit moyen de la zone a diminué pour passer de – 2,4 % en 2005 à 2,0 % en 2006. Dès lors, le résultat budgétaire de la Belgique se situe largement au-dessus de la moyenne. Trois États membres de la zone euro ont enregistré un excédent supérieur à celui de la Belgique, tandis que neuf affichent un solde moins favorable. Deux États membres n'ont pas réussi à respecter le critère des 3 %. Le graphique 1 donne un aperçu.

België in de eurozone

Volgens de *Autumn forecast* van de Europese Commissie slaagden niet alle lidstaten van de eurozone erin de gunstige conjunctuur aan te wenden om de financiën in evenwicht te brengen. Het gemiddelde tekort daalt wel van – 2,4 % in 2005 tot – 2,0 % in 2006. Het Belgische begrotingsresultaat situeert zich dus nog steeds ruimschoots boven het gemiddelde. Drie lidstaten van de eurozone boekten een hoger overschot dan België, negen landen leggen een minder gunstig saldo voor. Twee lidstaten van de eurozone halen de 3 %-norm niet. Grafiek 1 geeft een overzicht.

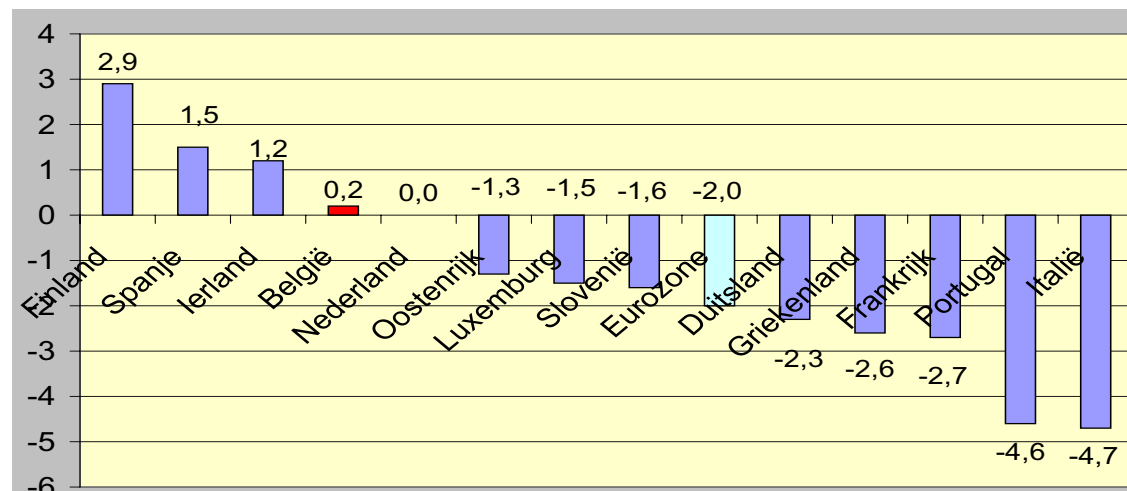
GRAPHIQUE 1

Solde de financement 2006 (en % du PIB)



GRAFIEK 1

Financieringssaldo 2006 (% du bbb)



La pression fiscale continue de diminuer

Suite à la politique prioritaire du gouvernement visant à réduire les charges sur le travail, les recettes totales ont fort diminué en 2006, de sorte qu'elles ont atteint leur niveau d'avant 1998. En effet, par la réduction importante des impôts des personnes physiques et des cotisations sociales, en 2006, la pression fiscale sur le travail a atteint son plus bas niveau depuis plus de 15 ans, malgré une croissance du PIB supérieure à la moyenne. Les impôts sur les sociétés par contre ont profité de l'amélioration de la conjoncture et ont augmenté pour la troisième année consécutive, ce qui est dû principalement au résultat global des entreprises qui continue à s'accroître.

TABLEAU 3
Évolution des recettes
(en % du PIB)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	
Recettes totales	49,6	49,1	49,6	49,8	51,1	49,2	49,8	49,1	Totale ontvangsten.
Recettes fiscales et parafiscales	44,7	44,4	44,4	44,7	44,2	44,4	44,8	44,4	Fiscale en parafiscale ontvangsten.
Impôts directs	16,9	17,1	17,3	17,1	16,7	16,7	17,1	16,7	Directe belastingen.
Ménages	13,5	13,6	14,0	13,9	13,6	13,3	13,4	12,8	Huishoudens.
Sociétés	3,4	3,3	3,2	3,2	3,0	3,3	3,6	3,9	Vennootschappen.
Autres secteurs	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	Andere sectoren.
Impôts indirects	13,1	12,9	12,5	12,7	12,7	13,0	13,2	13,3	Indirecte belastingen.
Cotisations sociales effectives ...	14,3	13,9	14,2	14,4	14,3	14,0	13,9	13,7	Werkelijke sociale premies.
Impôts en capital	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,8	0,6	0,7	Kapitaalbelastingen.

Source : INC, estimation 30 mars 2007.

Le taux d'endettement est passé sous la barre de 90 pour cent

En 2006, le taux d'endettement belge est descendu en dessous des 90 % pour atteindre 87,5 % du PIB ⁽¹⁾. La Belgique atteint ainsi le taux d'endettement le plus bas depuis 1980 et se rapproche rapidement de la moyenne de la zone euro ⁽²⁾. L'écart entre le taux d'endettement belge et le taux d'endettement de la EU-12 a été ramené à 18 % du PIB, alors qu'en 1991, il s'élevait encore à environ 70 % (voir graphique 2).

⁽¹⁾ Y compris l'effet du reclassement du Fonds de l'infrastructure ferroviaire à concurrence de – 2,3 % du PIB.

⁽²⁾ Sans la Slovaquie.

Verdere daling van de belastingsdruk

In 2006 daalden de totale ontvangsten aanzienlijk, zodat ze hun niveau van voor 1998 bereikten. Dit is het gevolg van het beleid gericht op de vermindering van de lasten op arbeid, een prioriteit van deze regering. De ontvangsten van de directe belastingen op de inkomsten van de huishoudens, in verhouding tot het BBP, daalden tot het laagste niveau in meer dan 10 jaar. Ook de werkelijke sociale premies blijven hun dalende trend verder zetten. De vennootschapsbelastingen daarentegen plukten de vruchten van de goede conjunctuur en stegen voor het derde opeenvolgende jaar, wat in hoofdzaak te wijten aan het verder stijgende globale resultaat van de ondernemingen.

TABEL 3
Evolutie van de ontvangsten
(in % bbp)

Bron : INR, raming 30 maart 2007.

De schuldgraad duikt onder 90 procent

De Belgische schuldgraad dook in 2006 onder de 90 % tot 87,5 % BBP ⁽¹⁾. België bereikt daarmee de laagste schuldgraad sinds 1980 en benadert met rasse schreden het gemiddelde van de eurozone ⁽²⁾. Het verschil tussen de schuldgraad van België en de EU-12 werd teruggebracht tot 18% BBP, waar dit in 1991 nog bijna 70 % bedroeg (zie grafiek 2).

⁽¹⁾ Inclusief het effect van de herklassering van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur ten belope van – 2,3 % BBP.

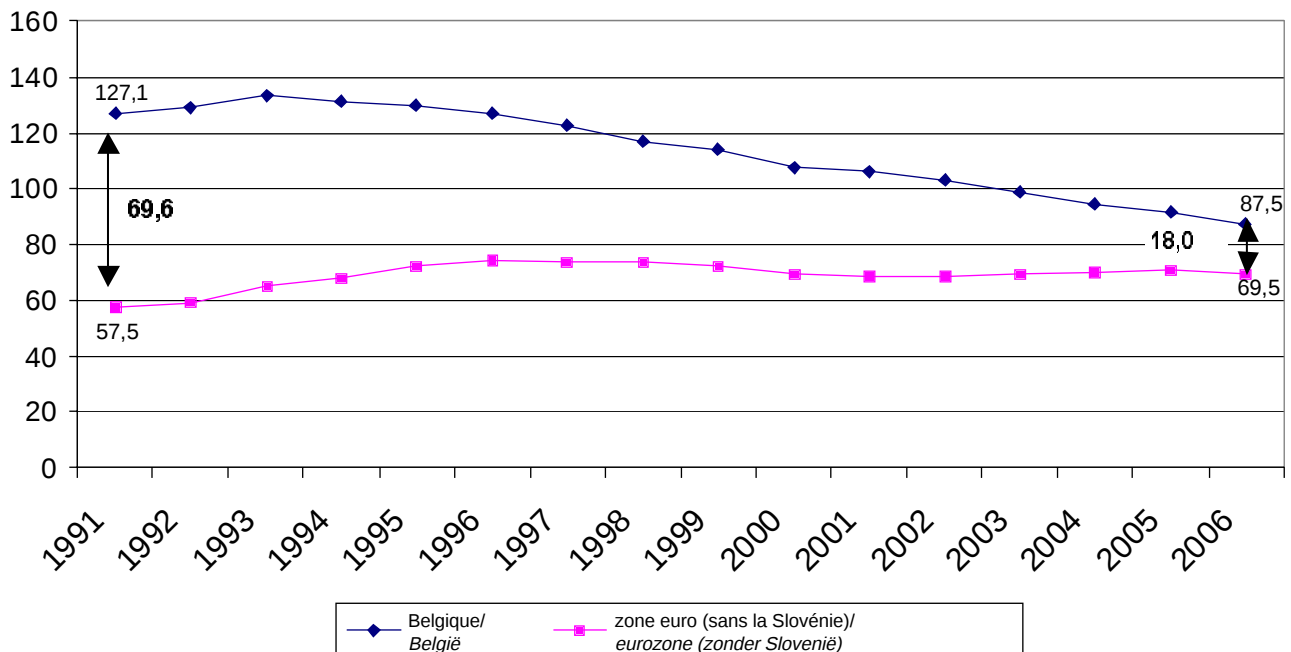
⁽²⁾ Zonder Slovenië.

GRAPHIQUE 2

Taux d'endettement en Belgique et dans l'UE-12

GRAFIEK 2

Evolutie schuldgraad in België en de EU-12



3. — LE BUDGET 2007

1. ENVIRONNEMENT MACRO-ÉCONOMIQUE

1.1. L'économie mondiale

En 2006, l'économie mondiale a poursuivi sa forte expansion. La croissance a atteint 5,1 %, un niveau même plus élevé qu'en 2005, et approchant le record de 5,3 % de 2004. Cette expansion fut à nouveau essentiellement le résultat des économies asiatiques émergentes. En Chine, les investissements et les exportations ont continué d'augmenter fortement, réalisant ainsi une croissance record de 10,6 %. Aux États-Unis et au Japon, l'*output* a affiché une croissance limitée, passant respectivement de 3,2 % et 2,7 % en 2005 à 3,3 % et 2,8 % en 2006 ⁽¹⁾. Pour 2007, au niveau mondial, l'économie devrait afficher à nouveau une croissance solide de l'ordre de 5 %, du moins si les évolutions politiques internationales ne poussent pas les prix du pétrole à la hausse et si les déficits au niveau de la balance commerciale et des comptes publics des États-Unis continuent d'être financés par les pays asiatiques.

⁽¹⁾ EC, Interim forecast 2007.

3. — DE BEGROTING 2007

1. MACRO-ECONOMISCHE OMGEVING

1.1. De economie in de wereld

De wereldeconomie zette in 2006 haar sterke expansie door. De groei lag met 5,1 % zelfs hoger dan in 2005, dicht in de buurt van het record van 5,3 % uit 2004. Opnieuw waren het vooral de opkomende Aziatische economieën die deze expansie droegen. In China bleven de investeringen en de uitvoer sterk toenemen, zodat een recordgroei van 10,6 % werd gerealiseerd. In de Verenigde Staten en Japan steeg de *output* in beperkte mate, van respectievelijk 3,2 % en 2,7 % in 2005 naar 3,3 % en 2,8 % in 2006. Voor de wereldeconomie wordt in 2007 opnieuw een robuuste groei verwacht in de orde van 5 % ⁽¹⁾, tenminste indien internationale politieke ontwikkelingen de olieprijs niet opnieuw de hoogte injagen, en de tekorten op de handelsbalans en op de overheidsrekeningen van de Verenigde Staten blijven gefinancierd worden door de Aziatische landen.

⁽¹⁾ EC, Interim forecast 2007.

1.2. L'économie dans la zone euro

En 2006, l'économie de la zone euro a connu son rythme de croissance le plus soutenu depuis 2000, en réalisant une croissance moyenne de 2,7 %. Surtout le premier semestre a vu une relance vigoureuse des activités économiques. Cette croissance fut avant tout le fruit de la demande intérieure finale. D'une part, le pic d'investissement des entreprises, prévu depuis longtemps, s'est enfin réalisé, grâce à leur rentabilité accrue, aux conditions de financement toujours favorables et à une augmentation du taux d'occupation de la capacité de production supérieure à la moyenne à long terme. Les dépenses de consommation privée ont pu profiter d'un marché du travail fort dynamique. En décembre 2006, le chômage dans la zone euro serait même retombé à 7,5 %, le taux le plus bas depuis plus de 10 ans. Contrairement à 2005, les exportations nettes ont aussi contribué en 2006 à l'expansion du PIB de 0,2 point de pour cent.

En 2007, la croissance dans la zone euro devrait rester soutenue, mais en retrait par rapport à 2006. Surtout au cours du premier trimestre, l'expansion économique devrait quelque peu s'affaiblir sous l'effet de la hausse de la TVA en Allemagne, pour ensuite atteindre un rythme de croissance moyen de 0,6 pour cent par trimestre. Toutefois, dans ses prévisions de février 2007 (*Interim Forecast*), la Commission européenne a augmenté sa prévision de croissance pour la zone euro de 2,1 à 2,4 %, suite à des effets de transfert de 2006 et à une estimation de croissance quelque peu supérieure pour 2007. Le Bureau fédéral du Plan prévoit dans la zone euro le même taux de croissance qu'en Belgique, à savoir 2,2 %.

1.3. L'économie belge

En 2006, l'économie belge a connu une expansion parallèle à celle de l'Union européenne, affichant une croissance du PIB de 3,0 %, à un rythme sensiblement plus accéléré que la moyenne de la zone euro qui était de 2,7 %. Conformément à la prévision d'un ralentissement de la croissance dans la zone euro, la croissance économique belge pour 2007 devrait à son tour ralentir à 2,2 %, ce chiffre étant toujours identique à l'estimation qui a servi de base à la confection du budget 2007. L'augmentation du PIB serait plus ou moins étalée sur les quatre trimestres (voir le graphique 3).

1.2. De economie in de eurozone

Met een gemiddelde groei van 2,7 % realiseerde de eurozone in 2006 de sterkste economische groei sinds 2000. Vooral in de eerste helft van het jaar was de opleving van de activiteit bijzonder krachtig. De expansie werd hoofdzakelijk gedreven door de finale binnenlandse vraag. Enerzijds realiseerde zich de lang verwachte investeringspiek van de ondernemingen, onder impuls van hun verbeterde winstpositie, de nog steeds gunstige financieringsvoorwaarden, en een stijging van de bezettingsgraad van de productiecapaciteit boven het gemiddelde op lange termijn. De consumptieve bestedingen van de particulieren profiteerden dan weer van een zeer dynamische arbeidsmarkt. De werkloosheid in de eurozone zou in december 2006 zelfs gedaald zijn tot 7,5 %, het laagste niveau in meer dan 10 jaar. Anders dan in 2005 droeg ook de netto-uitvoer in 2006 bij tot de bbp-expansie, ten belope van 0,2 procentpunt.

In 2007 zal de economische groei in de eurozone robuust blijven, zij het op een lager niveau dan in 2006. Vooral in het eerste kwartaal zou de economische expansie afnemen, onder invloed van de btw-verhoging in Duitsland, alvorens opnieuw een gemiddeld groeiritme te bereiken van 0,6 procent per kwartaal. Toch verhoogde de Europese Commissie in de *Interim Forecast* van februari 2007 haar groeiprognose voor de eurozone van 2,1 % naar 2,4 %, onder invloed van hoger dan verwachte overloopeffecten uit 2006 en een licht hogere groeiraming voor 2007 zelf. Het Planbureau verwacht voor de eurozone hetzelfde groeicijfer als voor België, met name 2,2 %.

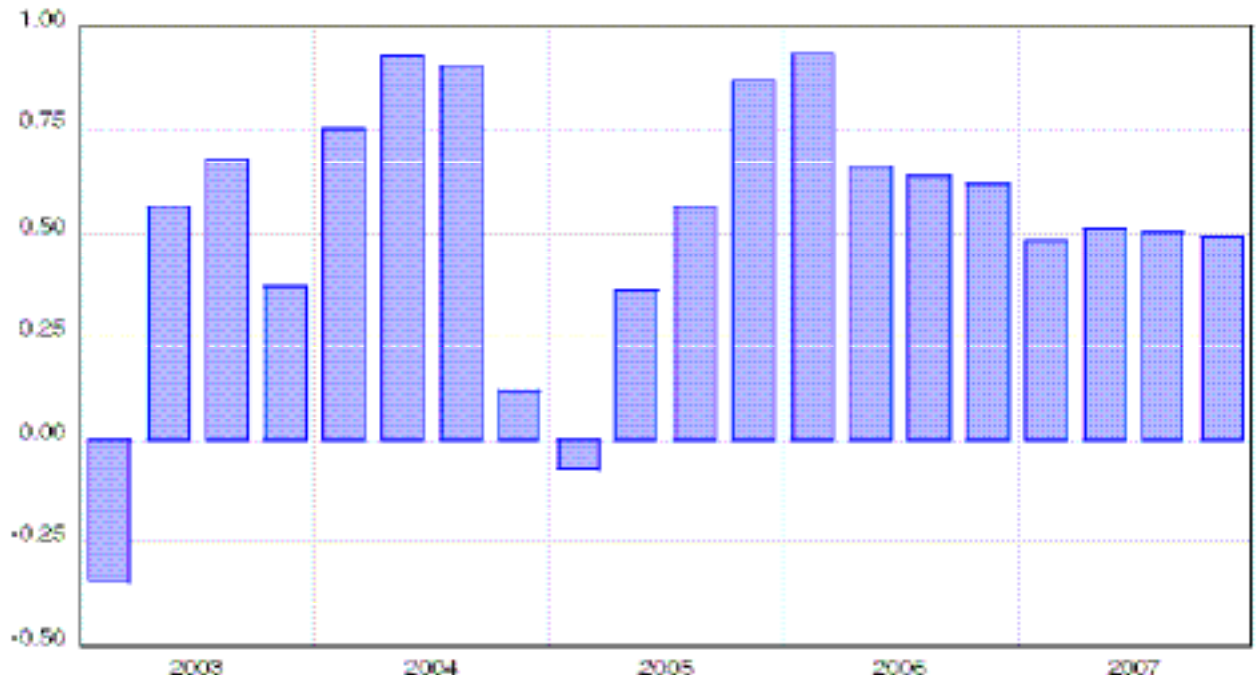
1.3. De economie in België

In 2006 hield de expansie van de Belgische economie opnieuw gelijke tred met de Europese groei. Met 3,0 % groeide het Belgische bbp zelfs aanzienlijk sneller dan het gemiddelde in de eurozone van 2,7 %. In overeenstemming met de verwachte groeivertraging in de eurozone zou ook de Belgische economische groei in 2007 vertragen tot 2,2 %. Dit groeicijfer is nog steeds identiek aan de raming waarvan men is uitgegaan bij de opmaak van de begroting 2007. De toename van het bbp zou min of meer evenredig gespreid zijn over de vier kwartalen (zie grafiek 3).

GRAPHIQUE 3

Évolution trimestrielle du PIB belge en volume

(Croissance à un trimestre d'intervalle, données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)



Source : Bureau fédéral du Plan, Budget économique 2007.

GRAFIEK 3

Kwartaalverloop van het Belgische bbp in volume

(Kwartaal-op-kwartaalgroei, gecorrigeerd voor seizoensinvloeden en kalendereffecten)

Bron : Federaal Planbureau, Economische begroting 2007.

Confiance des entrepreneurs

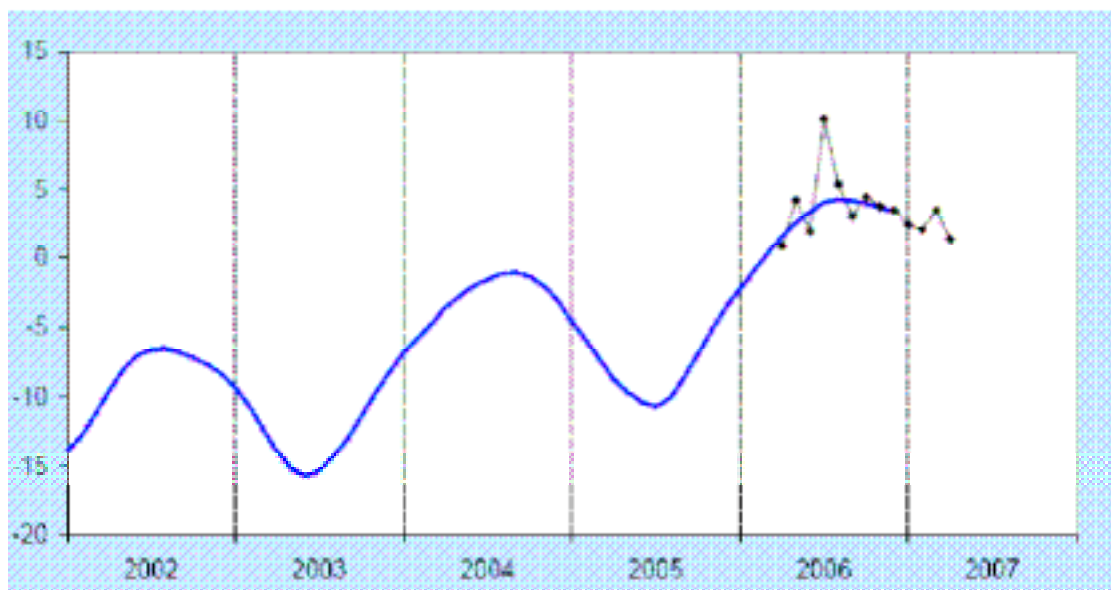
Les prévisions de croissance modérées se reflètent également dans l'évolution de la confiance des entrepreneurs, qui a légèrement diminué tant dans l'industrie manufacturière et la construction que dans le secteur des services, par rapport au niveau fort élevé en 2006. La courbe synthétique lissée, traduisant avec un retard de quelques mois le cours fondamental de la conjoncture, continue également sa tendance légèrement baissière.

Ondernemersvertrouwen

De gematigde groeiverwachtingen weerspiegelen zich ook in de evolutie van het ondernemersvertrouwen, dat zowel in de verwerkende nijverheid, de bouwnijverheid als de dienstensector lichtjes is gedaald ten opzichte van het zeer hoge niveau in 2006. Ook de synthetische afgevlakte curve, die met een vertraging van enkele maanden het fundamentele verloop van de conjunctuur weergeeft, zet haar licht dalende trend voort.

GRAPHIQUE 4

Courbe synthétique globale



Source : BNB, enquête conjoncturelle mars 2007.

GRAFIEK 4

Algemene synthetische curve

Bron : NBB, conjoncturenenquête maart 2007.

Confiance des consommateurs

On s'attend à ce que la consommation privée augmente moins vite en 2007 qu'en 2006, du fait que la réforme de l'impôt des personnes physiques aura perdu son effet. En mars, l'indicateur de confiance des consommateurs a accusé une tendance à la baisse.

Consumentenvertrouwen

Er wordt verwacht dat de particuliere consumptie in 2007 minder snel zal toenemen dan in 2006 omdat de effecten van de hervorming van de personenbelasting uitgewerkt zijn. De indicator van het consumentenvertrouwen is in maart achteruitgegaan.

GRAPHIQUE 5

Indicateur de confiance des consommateurs



Source : BNB, enquête conjoncturelle mars 2007.

GRAFIEK 5

Indicator van het consumentenvertrouwen

Bron : NBB, consumentenenquête maart 2007.

Toutefois, en 2007 la croissance de l'emploi devrait donner une forte impulsion à la consommation privée; cette croissance serait suffisamment forte pour réduire le chômage de 17 500 unités. Après avoir connu une pointe à l'approche des élections communales d'octobre 2006, les investissements des pouvoirs locaux ont diminué, de sorte que la croissance de la formation brute de capital fixe tomberait de 4,1 % à 2,7 % en 2007.

2. POINTS DE DÉPART DU CONTRÔLE BUDGÉTAIRE 2007

2.1. Budget économique

Un budget s'établit sur la base d'hypothèses relatives à l'évolution de certains paramètres macro-économiques. Des modifications au niveau de ce cadre macro-économique peuvent avoir un impact considérable sur le résultat budgétaire final. Le tableau 1 reprend dès lors les paramètres les plus importants ayant servi de base au présent contrôle budgétaire.

TABLEAU 4

Hypothèses macro-économiques

(évolution en % sauf mentionné autrement)

	2006	2007		
		Initial – Initieel	Contrôle budgétaire – Begrotings- controle	
Croissance réelle PIB	3,0	2,2	2,2	Reële groei bbp.
Déflateur PIB	1,8	2,0	2,3	Deflator bbp.
PIB nominal (en milliards EUR)	313,2	326,5	327,4	Nominaal bbp (in miljard EUR).
Indice des prix à la consommation	1,8	1,9	1,8	Index consumptieprijzen.
Indice santé	1,8	1,9	2,0	Gezondheidsindex.
Evolution emploi (en milliers)	44,1	45,6	45,6	Evolutie werkgelegenheid (in duizendtallen).
Taux d'emploi	62,2	62,5	62,5	Werkgelegenheidsgraad.
Évolution chômage (nombre CCI en milliers)	– 15,0	– 6,1	– 17,5	Evolutie werkloosheid (aantal UVW's in duizendtallen).
Taux de chômage (Eurostat)	8,3	8,3	7,9	Werkloosheidsgraad (Eurostat).
Taux d'intérêt 3 mois	3,1	3,69	3,96	Interestvoet 3 maanden.
Taux d'intérêt 10 ans	3,8	4,14	4,20	Interestvoet 10 jaar.

Source : ICN, Budget économique février 2007, Agence de la dette, forward rates 13 mars 2007.

Emploi

En 2006, l'emploi intérieur a augmenté de 44 000 unités en moyenne. Étant donné que l'emploi réagit avec un certain retard à la hausse de l'activité économique,

Toch krijgt de particuliere consumptie in 2007 nog een belangrijke impuls van de werkgelegenheidsgroei, die sterk genoeg zou zijn om de werkloosheid terug te dringen met 17 500 eenheden. Door de vermindering van de investeringen op lokaal vlak, na de piek in de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 2006, zou ook de groei van de bruto vaste kapitaalvorming in 2007 afnemen van 4,1 % naar 2,7 %.

2. UITGANGSPUNTEN BEGROTINGSCONTROLE 2007

2.1. Economische begroting

Een begroting is gebaseerd op hypothesen omtrent de evolutie van een aantal macro-economische variabelen. Veranderingen binnen dit macro-economisch kader kunnen een aanzienlijke impact hebben op het uiteindelijke begrotingsresultaat. Tabel 1 geeft daarom een overzicht van de belangrijkste parameters die als uitgangspunt dienden voor deze begrotingscontrole.

TABEL 4

Macro-economische hypothesen

(evolutie in % tenzij anders vermeld)

Bron : INR, Economische begroting februari 2007, Agentschap van de Schuld, forward rates 13 maart 2007.

Tewerkstelling

De binnenlandse werkgelegenheid nam in 2006 gemiddeld toe met 44 000 eenheden. Doordat de werkgelegenheid met enige vertraging reageert op de aantrek-

la progression de l'emploi devrait être encore plus accentuée en 2007, à savoir 45 600 unités. Étant donné que l'on s'attend à ce que l'emploi augmente ainsi davantage que la population active, le nombre de chômeurs diminuerait effectivement de 17 500 unités. Le taux de chômage harmonisé (définition Eurostat) tomberait de 8,3 % en 2006 à 7,9 % en 2007.

Inflation

L'inflation, mesurée sur la base de l'indice national des prix à la consommation (INPC), devrait atteindre 1,8 %, tout comme l'an dernier, au lieu de 1,9 % prévu antérieurement. Quant à l'indice santé, qui n'est pas influencé par les fluctuations des prix des carburants, des boissons alcoolisées et du tabac, il progresserait de 2 %, contre 1,8 % en 2006. On s'attend dès lors à ce que l'indice pivot soit dépassé en septembre 2007, soit un mois plus tôt que prévu lors de la confection du budget initial.

Hypothèses d'intérêt

Pour l'estimation des charges d'intérêt, l'administration de la Trésorerie s'est basée comme de coutume sur les *forward rates* tels que fixées par les marchés financiers. Les hypothèses utilisées pour le contrôle budgétaire sont celles du 13 mars 2007. Pour 2007, le taux d'intérêt à court terme (certificats de trésorerie d'une durée de 3 mois), est estimé à 3,96 %. Le taux d'intérêt à long terme (OLO d'une durée de 10 ans) s'élèverait en 2007 à 4,32 %. Par rapport aux hypothèses d'intérêt retenues lors de la confection du budget d'octobre 2006, cela représente une augmentation de respectivement 34 et 33 points de base.

2.2. Dispositions préliminaires

Le gouvernement fédéral a finalisé le contrôle budgétaire de mars 2007 en confirmant les points de départ formulés lors de la confection du budget initial du mois d'octobre de l'année précédente :

1. En 2007, la Belgique clôturera avec un solde de financement de 0,3 % du PIB et un solde primaire de 4,2 %. Le solde de financement suit ainsi le sentier de croissance convenu dans le cadre de la constitution de réserves vieillissement.

Le Programme de Stabilité belge 2007-2010 a fixé le programme des priorités de la politique budgétaire pour les années à venir. Le programme, qui a bénéficié du soutien de la Commission européenne, combine des

kende economische activiteit, zouden er ook in 2007 nog flink wat arbeidsplaatsen bijkomen, met name 45 600 eenheden. Aangezien verwacht wordt dat het aantal jobs hiermee sterker zal toenemen dan de beroepsbevolking, zou de werkloosheid effectief dalen met 17 500 eenheden. De geharmoniseerde werkloosheidsgraad volgens Eurostat neemt in de prognoses af van 8,3 % in 2006 tot 7,9 % in 2007.

Inflatie

De inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer der consumptieprijzen (NICP), zou net als vorig jaar 1,8 % bedragen, in plaats van de 1,9 % die eerder werd verwacht. De gezondheidsindex, die niet beïnvloed wordt door de prijsbewegingen van motorbrandstoffen, tabakswaaren en alcoholhoudende dranken, zou daarentegen toenemen met 2 %, na 1,8 % in 2006. Er wordt dan ook verwacht dat de spilindex zal overschreden worden in september 2007, een maand vroeger dan was verondersteld in de initiële begrotingsopmaak.

Interesthypothèses

Voor de raming van de interestlasten baseert de administratie van de Thesaurie zich naar gewoonte op de *forward rates* zoals ze werden bepaald door de financiële markten. De voor de begrotingscontrole gehanteerde interestramingen zijn deze van 13 maart 2007. De rentevoet op korte termijn (schatkistcertificaten met een looptijd van 3 maanden) wordt voor 2007 geschat op 3,96 %. Voor de lange termijn (OLO's met een looptijd van 10 jaar) wordt een rentevoet van 4,20 % verwacht. Ten opzichte van de rentehypothèses uit de begrotingsopmaak van oktober 2006 is dat een verhoging van respectievelijk 34 en 21 basispunten.

2.2. Inleidende bepalingen

De federale regering rondde de begrotingscontrole van maart 2007 af met een bevestiging van de uitgangspunten zoals die bij de initiële begrotingsopmaak in oktober van vorig jaar werden geformuleerd :

1. België zal 2007 afsluiten met een vorderingensaldo van 0,3 % van het BBP en een primair saldo van 4,2 %. Het vorderingensaldo blijft zo op het groeipad dat werd uitgezet in het kader van de opbouw van vergrijzingsreserves.

Het Belgisch Stabiliteitsprogramma 2007-2010 zette het prioriteitenprogramma uit voor het budgettaire beleid van de volgende jaren. Het programma, dat de steun kreeg van de Europese Commissie, combineert actieve

objectifs budgétaires actifs, la réduction continue de l'endettement ainsi que la constitution de réserves « vieillissement ».

2. Au niveau socio-économique, la politique ambitieuse de relèvement d'une série d'allocations à un niveau de bien-être supérieur est poursuivie. D'autre part, des réductions supplémentaires de charges sociales, notamment pour les travailleurs âgés, génèrent un marché de l'emploi plus dynamique. Tant au niveau des dépenses que des recettes, la gestion de la sécurité sociale est restée disciplinée en vue d'une balance financière saine.

3. Quant à la fiscalité, le gouvernement a confirmé « l'écofiscalité ». Il poursuit une politique tant orientante que gratifiante à l'égard des producteurs et des consommateurs qui prêtent attention aux aspects environnementaux de leur comportement de production et de consommation.

4. Les dépenses primaires restent maîtrisées. Les nouvelles initiatives de l'année en cours sont financées sans augmentation du niveau des dépenses, conformément à l'objectif fixé lors de la confection du budget, et sans que l'on touche aux options politiques en ce qui concerne les Services publics fédéraux.

2.3. Les indicateurs principaux des finances publiques

Le tableau 5 reprend les indicateurs les plus importants des finances publiques. Comme prévu par la loi adaptée sur le Fonds du vieillissement et comme prévu également dans le programme de stabilité 2007-2010, l'année 2007 devrait être clôturée par un excédent de 0,3 % du PIB, ce qui constitue un premier pas vers la constitution systématique d'excédents, qui d'ici 2013 devraient s'élever à 1,5 %, pour atteindre le niveau de 2 pour cent en 2018. Les années suivantes (2017-2019) l'excédent doit se stabiliser à ce niveau.

La Section Besoins de financement du Conseil supérieur des Finances vient encore de souscrire à cette stratégie dans son rapport *Vers des finances publiques soutenables et neutres sur le plan intertemporel dans le contexte du vieillissement*, de mars 2007. Selon la Section Besoins de financement, cette trajectoire est la seule qui permette de dégager une marge budgétaire suffisante pour préfinancer structurellement les coûts du vieillissement jusqu'en 2030 en général et le Fonds du vieillissement en particulier, en vue d'une pérennisation durable du régime des pensions légales. En outre, la Section Besoins de financement conseille de renforcer encore les efforts au-delà de 2013, de manière à préparer le financement progressif des coûts budgétaires sup-

begrotingsdoelstellingen, de verdere afbouw van de schulden en de opbouw van vergrijzingsreserves.

2. Sociaal-economisch wordt het ambitieuze beleid verder gezet om een reeks van uitkeringen op een hoger welvaartsniveau te brengen. Anderzijds zorgen bijkomende sociale lastenverlagingen, in het bijzonder voor oudere werknemers, voor een meer dynamisch werkende arbeidsmarkt. Zowel het beheer aan de uitgave- als aan de inkomstzijde van de sociale zekerheid bleef gedisciplineerd voor een gezonde financiële balans.

3. Inzake fiscaliteit bevestigde de regering « de vergroening van de fiscaliteit ». Ze voert een beleid dat zowel sturend als belonend werkt voor producenten en consumenten die aandacht besteden aan de milieu-aspecten van hun productie- en consumptiegedrag.

4. De primaire uitgaven blijven onder controle. De nieuwe initiatieven voor het lopende jaar worden gefinancierd zonder een toename van het uitgavenniveau zoals dat bij de begrotingsopmaak als doelstelling vastgelegd werd en zonder te raken aan de beleidsopties voor de Federale Overheidsdiensten.

2.3. De belangrijkste kerncijfers van de overheidsfinanciën

Tabel 5 vermeldt de belangrijkste indicatoren voor de overheidsfinanciën. Zoals gepland in de aangepaste wet op het Zilverfonds en eveneens opgenomen in het stabiliteitsprogramma 2007-2010 zal het jaar 2007 worden afgesloten met een overschot van 0,3 % van het BBP. Hiermee wordt een eerste stap gezet in de stelselmatige opbouw van overschotten die tegen 2013 moeten oplopen tot 1,5 % om in 2018 het niveau van 2 procent te bereiken. De volgende jaren (2017-2019) dient het overschot op dit niveau gestabiliseerd te blijven.

Deze strategie werd onlangs nog onderschreven door de Afdeling Financieringsbehoeften van de Hoge Raad van Financiën in zijn rapport *Naar houdbare en intertemporeel neutrale overheidsfinanciën in het licht van de vergrijzing*, van maart 2007. Enkel via dit traject kan volgens de Afdeling financieringsbehoeften voldoende marge ontstaan om de voorfinanciering van de kosten van de vergrijzing tot 2030 in het algemeen en het Zilverfonds in het bijzonder, structureel te financieren, met het oog op het duurzaam instandhouden van het stelsel van wettelijke pensioenen. De Afdeling financieringsbehoeften adviseert bovendien dat de inspanningen na 2013 nog zouden worden opgedreven, zodat ook de geleidelijke financiering wordt voorbereid van de budgettaire

plémentaires du vieillissement qui se présenteront après 2030.

meerkosten van de vergrijzing die zich zullen aandienen na 2030.

TABLEAU 5

Les principaux indicateurs budgétaires

(en % BBP)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007 ini	2007 cb/bc	
Solde primaire	5,7	5,4	4,7	4,4	4,2	4,2	4,2	Primair saldo.
Pouvoir fédéral	5,3	5,3	4,4	4,0	3,8	3,6	3,6	Federale overheid.
Sécurité social	0,5	- 0,3	0,0	0,1	0,3	0,1	0,1	Sociale zekerheid.
Communautés et régions	0,1	0,3	0,4	0,4	0,3	0,2	0,2	Gemeenschappen en gewesten.
Pouvoirs locaux	0,0	0,2	0,1	0,1	0,0	0,2	0,2	Lokale overheden.
Solde de financement (EDP)	0,0	0,1	0,0	0,1	0,2	0,3	0,3	Vorderingensaldo.
Pouvoir fédéral	- 0,2	0,3	- 0,1	- 0,1	- 0,1	0,0	0,0	Federale overheid.
Sécurité social	0,5	- 0,3	0,0	0,1	0,3	0,2	0,2	Sociale zekerheid.
Communautés et régions	- 0,1	0,0	0,2	0,3	0,2	0,1	0,1	Gemeenschappen en gewesten.
Pouvoirs locaux	- 0,2	- 0,1	- 0,1	- 0,2	- 0,2	0,0	0,0	Lokale overheden.
Charges d'intérêt	5,7	5,3	4,7	4,2	4,0	3,9	3,9	Rentelasten.
Taux d'endettement	103,4	98,6	94,3	91,4	87,5	83,9	83,9	Schuldgraad.
Croissance réelle du PIB	1,5	1,0	3,0	1,1	3,0	2,2	2,2	Reële bbp-groei.

TABEL 5

De voornaamste budgettaire indicatoren

(in % bbp)

(*) *Source* : BNB, rapport 2006; données du service macro-budgétaire.

(*) *Bron* : NBB, Verslag 2006, gegevens macrobudgettaire dienst.

Tel qu'il ressort du tableau 5, les objectifs en matière de solde de financement n'ont pas été modifiés de façon significative entre le budget initial et le budget ajusté.

Pour les communautés et les régions, on part des objectifs résultant de l'accord conclu à la conférence interministérielle du 25 octobre 2006, dans le cadre duquel elles se sont engagées à ne pas dépenser, en 2007, les recettes supplémentaires résultant de l'ajustement des paramètres utilisés pour fixer certains de leurs moyens. Il est prévu qu'en 2007, les communautés et les régions réalisent un excédent de 0,1 % du PIB.

Pour les administrations locales, il est prévu qu'après leur déficit en 2006, en 2007 elles clôtureront leurs comptes en équilibre. Traditionnellement, une amélioration du solde est constatée l'année suivant les élections locales.

Zoals blijkt uit tabel 5 zijn de doelstellingen inzake vorderingensaldo niet noemenswaardig gewijzigd tussen de initiële begroting en de aangepaste begroting.

Voor de gemeenschappen en gewesten wordt uitgegaan van de doelstellingen die voortvloeien uit het akkoord gesloten op de interministeriële conferentie van 25 oktober 2006. De gemeenschappen en gewesten engageerden zich toen om de bijkomende ontvangsten, die voortvloeien uit de aanpassing van de parameters voor de vaststelling van bepaalde van hun middelen, in 2007 niet uit te geven. Verwacht wordt dat de gemeenschappen en gewesten in 2007 dus een overschot realiseren van 0,1 % van het BBP.

Voor de lokale overheden wordt er van uitgegaan dat na het tekort in 2006 de rekeningen in 2007 opnieuw zullen afsluiten met een evenwicht. Traditioneel wordt het jaar volgend op de lokale verkiezingen een verbetering van het saldo vastgesteld.

L'entité II, composée des communautés, des régions et des pouvoirs locaux, devrait donc réaliser un excédent de 0,1 % du PIB. L'entité I, composée du pouvoir fédéral et des organismes de sécurité sociale, doit dès lors réaliser un excédent de 0,2 % du PIB, de sorte qu'en 2007, pour la première fois depuis longtemps, tous les sous-secteurs de l'ensemble des pouvoirs publics présenteront un budget en équilibre ou excédentaire.

3. POLITIQUE BUDGETAIRE 2007

(en mias)

Entiteit II, samengesteld uit de gemeenschappen en gewesten en de lokale overheden, zou dus een overschot van 0,1 % van het BBP realiseren. Entiteit I, samengesteld uit de federale overheid en de sociale zekerheidsinstellingen, moet bijgevolg een overschot van 0,2 % BBP bereiken. In 2007 zullen dus voor het eerst sinds lange tijd alle deelsectoren van de gezamenlijke overheid in evenwicht of in overschot zijn.

3. BEGROTINGSBELEID 2007

(in mias)

	2006 déf. — def	2007 ini	2007 cb — bc	
Pouvoir fédéral.				Federale overheid.
Dépenses primaires	30,7	32,1	32,0	Primaire uitgaven.
Charges d'intérêt	12,0	11,8	11,9	Rentelasten.
Total des recettes fiscales	87,7	92,5	92,2	Totale fiscale ontvangsten.
Transferts fiscaux	46,9	49,8	49,8	Fiscale overdrachten.
Recettes fiscales (voies et moyens)	40,8	42,7	42,4	Fiscale ontvangsten (rijksmiddelen).
Recettes non fiscales (voies et moyens)	2,8	3,3	3,4	Niet-fiscale ontvangsten (rijksmiddelen).
Corrections de passage	- 1,2	- 2,1	- 1,9	Overgangscorrecties.
Solde pouvoir fédéral	- 0,3	0,0	0,0	Saldo federale overheid.
Solde Sécu travailleurs	0,5	0,4	0,4	Saldo SZ-werknemers.
Solde Sécu indépendants	0,0	0,1	0,1	Saldo SZ-zelfstandigen.
Solde Sécu travailleurs + indépendants	0,5	0,5	0,5	Saldo SZ-werknemers + zelfstandigen.
Communes	- 0,7	0,0	0,0	Gemeenten.
Régions et communautés	0,6	0,4	0,4	Gewesten en gemeenschappen.
Solde Entité II	- 0,2	0,4	0,4	Saldo Entiteit II.
Solde ensemble des pouvoirs publics	0,1	0,9	0,9	Saldo gezamenlijke overheid.

3.1. Les recettes du gouvernement fédéral

Recettes fiscales

En ce qui concerne les recettes fiscales globales, l'estimation est restée inchangée par rapport au budget initial. Il y a toutefois un certain nombre de glissements entre les différents postes et, partant, dans les comptabilisations, comme l'indique le tableau.

Les impôts directs augmentent d'environ 150 millions d'euros par rapport au budget initial. Cela résulte toutefois d'évolutions divergentes. C'est principalement en rai-

3.1. Ontvangsten van de federale overheid

Fiscale ontvangsten

Voor wat betreft de totale fiscale ontvangsten is de raming onveranderd ten opzichte van de initiële begroting. Er zijn evenwel een aantal verschuivingen tussen de verschillende posten en bijgevolg in de boekingen zoals de tabel weergeeft.

De directe belastingen stijgen met ongeveer 150 miljoen euro ten overstaan van de initiële begroting. Hierachter gaan echter uiteenlopende bewegingen schuil.

son d'une position de départ 2006 plus mauvaise que prévue, que les recettes en précompte professionnel sont inférieures à l'estimation initiale. Or, cela est en grande partie compensé par des recettes plus élevées en versements anticipés des sociétés, ce qui reflète la rentabilité accrue des entreprises. Ce qui a par ailleurs également donné lieu à une révision à la hausse des estimations concernant le précompte mobilier sur les dividendes.

En matière d'accises, les estimations macroéconomiques ont indiqué une croissance plus forte qu'initialement prévue, les recettes ayant réagi favorablement aux meilleures perspectives quant au prix du pétrole brut. Or, cet effet ne se traduit pas au niveau des recettes globales en accises qui, suite au remplacement de la taxe sur l'emballage par d'autres mesures, affichent un manque à gagner par rapport au budget initial de 75,5 millions d'euros (voir aussi *infra*).

Après contrôle, les recettes de TVA sont inférieures de quelque 163 millions d'euros par rapport aux estimations initiales, ce qui résulte surtout d'une position de départ moins favorable.

Les recettes en droits d'enregistrement ont également été revues à la baisse (d'environ 125 millions d'euros). Cela est imputable, d'une part, au fait que les recettes 2006 ont été moins élevées que prévu lors de la confection du budget initial 2007 et, d'autre part, à une révision de la croissance pour 2007.

Fiscalité plus écologique

À travers ce contrôle budgétaire, le gouvernement fédéral entend poursuivre le glissement des charges sur le travail vers d'autres bases imposables, notamment celles à caractère polluant.

1° Consommateurs

Après concertation avec les secteurs concernés, il s'est avéré que l'instauration d'une taxe sur les emballages polluants au cours de l'année 2007 était hypothéquée. Cependant, l'orientation du comportement environnemental des producteurs et des consommateurs par la promotion d'alternatives écologiques est maintenue comme point de départ principal.

C'est pourquoi il a été décidé d'instaurer une taxe sur les emballages jetables, comme les sacs plastiques et le papier aluminium de ménage ou les couverts jetables, dont on sait qu'ils sont très polluants et pour lesquels des alternatives écologiques existent.

Vooral door een slechter dan voorziene uitgangspositie 2006 liggen de ontvangsten aan bedrijfsvoorheffing lager dan initieel geraamd. Dit wordt echter voor een belangrijk deel gecompenseerd door de hogere ontvangsten aan voorafbetalingen vennootschappen, die de toegenomen rentabiliteit van de ondernemingen weerspiegelt. Wat trouwens ook aanleiding gaf tot een herziening naar boven toe van de ramingen voor de roerende voorheffing op dividenden.

Inzake accijnzen gaven de macro-economische ramingen een sterkere groei dan initieel geraamd, de ontvangsten reageren gunstig op de lagere prijsverwachtingen voor ruwe petroleum. Dit effect zet zich echter niet door in de totale ontvangsten aan accijnzen, die als gevolg van het vervangen van de verpakkingshoeft door andere maatregelen een minderontvangst optekenen ten opzichte van de initiële begroting van 75,5 miljoen euro (zie ook verder).

De BTW-ontvangsten liggen na controle circa 163 miljoen euro lager dan initieel geraamd. Dit vooral als resultaat van een slechtere uitgangspositie.

Ook de ontvangsten aan registratierechten en diversen werden naar beneden toe herzien (met circa 125 miljoen euro). Dit is enerzijds toe te schrijven aan het feit dat de ontvangsten 2006 lager zijn uitgevallen dan geraamd bij de opmaak van de initiële begroting 2007 en anderzijds aan een herziening van de groei voor 2007.

Vergroening van fiscaliteit

Met deze begrotingscontrole wil de federale regering de verschuiving van lasten op arbeid naar andere, in het bijzonder milieuvriendelijke belastinggronden, verder zetten.

1° Consumenten

Na overleg met de betrokken sectoren gebleken dat de invoering van een taks op milieuonvriendelijke verpakkingen in de loop van 2007 onzeker geworden was. Het belangrijkste uitgangspunt blijft evenwel het sturen van het milieugedrag bij producenten en consumenten waarbij de milieuvriendelijke alternatieven worden gestimuleerd.

Daarom is beslist tot de invoering van een heffing op wegwerpverpakkingen zoals plasticzakken, plasticen en aluminiumhuishoudfolie of wegwerpeetgerief, waarvan geweten is dat ze zeer vervuילend zijn en dat er milieuvriendelijke alternatieven bestaan.

La mesure entre en vigueur au 1^{er} juillet 2007 et le produit est estimé à 67 millions d'euros, compte tenu des quantités utilisées et des prix unitaires.

Il y aura en outre une réduction fiscale supplémentaire de l'ordre de 600 euros sur base annuelle pour la promotion de la construction de maisons passives, et ce pendant 10 ans à partir de l'année où le certificat de maison passive a été délivré. L'incitation à installer des panneaux solaires est encore renforcée. La réduction fiscale de 2 000 euros (à indexer) pour l'installation est majorée de 600 euros (à indexer).

Le gouvernement accordera une prime de maximum 2 000 euros par installation permettant aux personnes les plus démunies de passer du chauffage électrique et au charbon aux convecteurs à gaz.

Un montant de 4 millions d'euros est prévu au sein du fonds social en matière d'électricité et de gaz.

Les entités locales auront également la possibilité de recourir à des crédits bon marché de 2 % pour l'amélioration écologiques des logements de secours que les communes tiennent à disposition. À cet effet, le Fonds de réduction du coût global de l'énergie va libérer un montant de 1 million d'euros.

2° Mobilité

Le gouvernement a en outre décidé de moduler la déductibilité fiscale en fonction de l'émission de CO₂ lors de l'achat d'une nouvelle voiture de société. Les entreprises se verront ainsi stimulées à acheter des voitures de société à faible émission de CO₂. Le produit attendu de cette mesure s'élève à 64 millions d'euros pour 2007.

L'achat de voitures à faible émission de CO₂ est par ailleurs encouragé davantage. À cet effet, la réduction fiscale existante pour les voitures ayant une émission de respectivement 105 et 115 g CO₂ est convertie en une réduction sur facture lors de l'achat sur le prix TVA comprise.

La réduction fiscale existant pour l'achat d'une voiture diesel propre (jusqu'à une émission CO₂ de moins de 130 g) équipée d'un filtre à particules est également convertie en une réduction du coût sur facture, et ce afin d'encourager davantage l'achat de ces voitures par le biais d'une réduction rapide et immédiate des frais (150 euros, à indexer).

De maatregel treedt in werking op 1 juli 2007 en de opbrengst wordt geraamd op 67 miljoen euro, rekening houdend met de verbruikte hoeveelheden en eenheidsprijzen.

Er komt tevens een bijkomende belastingvermindering van 600 euro op jaarbasis ter bevordering van de bouw van passieve huizen en dit gedurende 10 jaar vanaf het jaar waarin het certificaat passieve huizen is afgeleverd. De fiscale aanmoediging om zonnepanelen te plaatsen, wordt nog versterkt. De belastingvermindering van 2 000 euro (te indexeren) voor de installatie wordt met 600 euro (te indexeren) verhoogd.

De regering zal een premie van maximaal 2 000 euro per installatie toekennen om aan minst begoeden de mogelijkheid te bieden om over te schakelen van elektrische verwarming en steenkool naar gasconvectoren.

Een bedrag van 4 miljoen euro wordt voorzien binnen het sociaal fonds inzake elektriciteit en gas.

Voor de ecologische verbetering van de noodwoningen die gemeenten ter beschikking houden, wordt tevens aan de lokale entiteiten de mogelijkheid geboden om een goedkope lening van 2 % af te sluiten. Het Fonds ter Reductie van de Globale Energiekost zal hiervoor een bedrag van 1 miljoen euro vrijmaken.

2° Mobiliteit

Bovendien besloot de regering om de fiscale aftrek bij aankoop van een nieuwe bedrijfswagen te moduleren in functie van de CO₂-uitstoot. Op die manier worden ondernemingen gestimuleerd om wagens met een lage CO₂-uitstoot aan te kopen. De verwachte opbrengst van deze maatregel bedraagt 64 miljoen euro voor 2007.

De aankoop van CO₂-zuinige wagens wordt verder sterker aangemoedigd. Daartoe wordt de bestaande belastingvermindering voor wagens beneden respectievelijk 105 en 115 g CO₂ (Diesel en Benzine) omgezet in een korting op factuur bij aankoop op de prijs BTW inbegrepen.

De bestaande belastingvermindering voor de aanschaf van een propere diesel wagen (tot minder dan 130 g CO₂ uitstoot) met roetfilter wordt eveneens omgevormd tot een vermindering van de kosten op factuur, dit om via een snelle en dadelijke verlaging van de kosten (150 euro, te indexeren) de aankoop van deze wagens verder aan te moedigen.

3° Emploi

L'Accord Interprofessionnel prévoyait notamment le non-versement du précompte professionnel à concurrence de 0,25 % du salaire brut. Le gouvernement appuie cette mesure du fait qu'elle soutient l'emploi à travers des entreprises plus compétitives. Cette mesure, dont le coût pour 2007 (en vigueur à partir du 1^{er} octobre) est estimé à 45 millions d'euros, n'était pas encore prévue dans les estimations initiales.

4° Pouvoirs publics

Les pouvoirs publics ont un rôle important à jouer dans la promotion des ressources énergétiques renouvelables. Ils peuvent le faire, entre autres, en donnant eux-mêmes le bon exemple. Sur le plan de l'énergie solaire, la Belgique a encore un retard important à rattraper. Étant donné que le gouvernement fédéral dispose de bon nombre de bâtiments et d'infrastructures, il existe en principe un grand potentiel pour produire de l'électricité par le biais de l'énergie solaire. Cependant, le gouvernement doit se fixer un objectif ambitieux s'il veut être crédible. Un objectif de 1 km² doit être réalisable à terme.

Pour cela, un marché public pour l'installation, par les producteurs d'énergie, de panneaux solaires sur les bâtiments publics sera encore lancé sous cette législature. Les entreprises publiques seront également impliquées dans l'installation de panneaux solaires. Enfin, un montant de 500 000 euros est accordé à Fedesco pour assurer son rôle de coordinateur et de facilitateur dans le cadre de ce marché public à l'intention des producteurs d'énergie, ainsi que 1 500 000 euros supplémentaires pour l'installation de panneaux solaires commandée par le pouvoir public fédéral lui-même.

5° Soutien à la recherche et au développement

Le gouvernement souhaite inciter les entreprises belges à l'innovation technique. Une nouvelle déductibilité de 80 % pour les revenus de brevets constitue un levier essentiel de l'innovation. La déductibilité sera d'application à partir de l'exercice 2008 sur tous les revenus de brevets qui, avant le 1^{er} janvier 2007, n'ont pas donné lieu à des ventes de produits ou services brevetés par une société belge, un preneur de licence ou une société liée à des tiers indépendants. Le coût fiscal pour cette année est estimé à 5,8 millions euros.

Lutte contre la fraude

En plus, un ensemble de mesures a été approuvé afin de s'attaquer aux anomalies et aux abus. La panoplie d'instruments utilisés dans la lutte contre la fraude fiscale sera encore élargie. Le produit est estimé à 65 mil-

3° Tewerkstelling

Het Interprofessioneel akkoord voorzag onder meer in een niet doorstorting van de bedrijfsvoorheffing ten belope van 0,25 % van het brutoloon. De regering steunt deze maatregel omdat ze de werkgelegenheid via meer competitieve bedrijven verder ondersteunt. Deze maatregel, waarvan de kostprijs voor 2007 (met ingang vanaf 1 oktober) op 45 miljoen euro wordt geraamd was nog niet voorzien in de initiële ramingen.

4° Overheid

De overheid heeft een belangrijke rol te spelen in het stimuleren van hernieuwbare energiebronnen. Zij kan dit onder andere doen door zelf het goede voorbeeld te geven. Op vlak van zonne-energie heeft België nog een belangrijke achterstand in te halen. Omdat de federale overheid beschikt over heel wat gebouwen en infrastructuur is er in principe een groot potentieel aanwezig om elektriciteit via zonne-energie op te wekken. De overheid moet zich echter wel een ambitieuze doelstelling stellen om geloofwaardig te zijn. Een doelstelling van 1 km² moet op termijn haalbaar zijn.

Daartoe zal nog tijdens deze legislatuur een overheidsopdracht worden uitgeschreven voor het plaatsen van zonnepanelen op overheidsgebouwen door energieproducenten. Ook de overheidsbedrijven zullen bij de installatie van zonnepanelen worden betrokken. Tenslotte wordt aan Fedesco een bedrag van 500 000 euro toegerekend voor haar rol als coördinator en facilitator bij deze overheidsopdracht gericht aan energieproducenten en bijkomend nog eens 1 500 000 euro voor het laten plaatsen van de zonnepanelen in opdracht van de federale overheid zelf.

5° Ondersteuning Onderzoek en Ontwikkeling

De regering wenst Belgische ondernemingen aan te zetten tot technische innovatie. Een cruciale hefboom voor innovatie komt van een nieuwe aftrek van 80 % voor octrooi-inkomsten. Die wordt van toepassing vanaf aanslagjaar 2008 op alle octrooi-inkomsten, die niet vóór 1 januari 2007 geleid hebben tot verkopen van geoctrooïerde producten of diensten door de Belgische vennootschap, een licentienemer of een verbonden onderneming aan onafhankelijke derden. De fiscale kost voor dit jaar wordt geraamd op 5,8 miljoen euro.

Strijd tegen de fraude

Er werd bovendien er een pakket van maatregelen goedgekeurd om anomalieën en misbruiken aan te pakken. De instrumenten in de strijd tegen fiscale fraude zullen verder uitgebreid worden. De opbrengst wordt ge-

lions euros. Tout comme pour les téléboutiques dans un passé récent, les agences de paris feront l'objet d'enquêtes dites thématiques (produit 30 millions d'euros).

Recettes non fiscales

Sur la base des prévisions des différents services publics, le produit estimé des recettes non fiscales sont majorées de 5,7 pourcent (à 3 542 millions d'euros). À cet égard, on tient compte entre autres d'une augmentation du dividende Belgacom de 40 millions euros.

Transferts et corrections de passage

Une partie importante des recettes fiscales est transférée vers d'autres pouvoirs ou institutions en dehors du pouvoir fédéral. Ces transferts augmentent de 25 millions euros par rapport au budget initial. Un recalcul de la TVA et de l'impôt sur les personnes physiques à verser aux communautés et régions en vertu de la loi de financement donne lieu à une révision à la hausse de ces moyens de 18,3 millions euros (imputable principalement à un solde de décompte positif 2006). Les estimations relatives aux impôts régionales ont été adaptées à la baisse. Finalement, les moyens à verser aux communautés et régions diminuent de 59,5 millions d'euros par rapport au budget initial. Les autres adaptations découlent surtout du recalcul du financement alternatif de la sécurité sociale.

Globalement, les corrections de passage font l'objet d'une réestimation positive de l'ordre de 209 millions, compte tenu d'une réestimation des obligations belges à l'égard de l'UE qui génèrent une dépense moins élevée.

3.2. Dépenses du pouvoir fédéral

Pour les explications relatives aux dépenses primaires, la ministre renvoie au premier chapitre du présent exposé ainsi qu'à la discussion qui aura encore lieu sur la base du rapport de la Cour des comptes.

En ce qui concerne les autres dépenses fédérales, les remarques suivantes peuvent être formulées.

Charges d'intérêt

La diminution du taux d'endettement est en phase avec le schéma préconisé dans la mesure où ce taux tombe de 87,5 % du PIB en 2006 à 83,9 % en 2007. Sous l'effet de la remontée des taux d'intérêt, les char-

raamd op 65 miljoen euro. Net als voor de telefoonwinkels in het recent verleden, zullen de wedkantoren het voorwerp uitmaken van zogenaamd thematisch onderzoek (opbrengst 30 miljoen euro).

Niet fiscale ontvangsten

Op basis van de projecties van de verschillende overheidsdiensten worden de verwachte inkomsten uit niet-fiscale ontvangsten met 5,7 procent verhoogd (tot 3 542 miljoen euro). Er wordt hier ondermeer rekening gehouden met een verhoging van het dividend van Belgacom met 40 miljoen euro.

Overdrachten en overgangscorrecties

Een belangrijk deel van de fiscale ontvangsten wordt overgedragen naar ander overheden of instellingen buiten de federale overheid. Deze overdrachten nemen ten opzichte van de initiële begroting toe met 25 miljoen euro. Een herberekening van de ingevolge de financieringswet aan de gemeenschappen en gewesten over te dragen personenbelasting en BTW geeft aanleiding tot een herziening naar boven toe van deze middelen met 18,3 miljoen euro (hoofdzakelijk toe te schrijven aan een positief afrekeningssaldo 2006). De ramingen voor de gewestebelastingen werden in negatieve zin aangepast. Per saldo dalen ten opzichte van de initiële begroting de aan de gemeenschappen en gewesten door te storten middelen met 59,5 miljoen euro. De overige aanpassingen vloeien vooral voort uit de herberekening van de alternatieve financiering van de sociale zekerheid.

De overgangscorrecties worden *in globo* met 209 miljoen positief herhaamd. Hier wordt ondermeer rekening gehouden met een heraming van de Belgische verplichtingen tegenover de EU, die voor een lagere uitgave zorgen.

3.2. Uitgaven van de federale overheid

Voor de uitleg over de primaire uitgaven, verwijst de minister naar het eerste hoofdstuk van deze uiteenzetting en naar de discussie die nog zal volgen op basis van het rapport van het Rekenhof.

Voor wat betreft de andere federale uitgaven kunnen de volgende opmerkingen gemaakt worden.

Rentelasten

De vermindering van de schuldgraad zit op schema met een daling van 87,5 % van het BBP in 2006 tot 83,9 % in 2007. Onder impact van de stijgende rentevoeten nemen de interestlasten toe met 131 miljoen euro.

ges d'intérêt augmentent de 131 millions d'euros. Pour estimer celles-ci, le gouvernement se base sur les *forward rates* du 15 mars.

3.3. Sécurité sociale

La situation budgétaire de la sécurité sociale est favorable. L'évolution financière est favorable tant dans le régime des travailleurs que dans celui des indépendants. Cette évolution est rendue possible en grande partie par la croissance contrôlée des dépenses en soins de santé. Ce rythme de dépenses plus faible que prévu de l'année dernière a par ailleurs un effet bénéfique sur 2007. Le niveau de départ des dépenses est inférieur aux estimations.

Lors de la confection du budget initial, le gouvernement avait décidé de créer, dès 2007, un fonds de vieillissement « soins de santé » au sein de la Sécurité sociale en vue de constituer des réserves en matière de soins de santé, parallèlement à la constitution de réserves de pension dans le Fonds de vieillissement. Les moyens affectés à ce fonds de vieillissement « soins de santé » avaient été budgétés initialement à 309 millions d'euros pour 2007. En cas de marges supérieures en soins de santé, celles-ci seront également attribuées au fonds de vieillissement « soins de santé ». Globalement, le solde positif de la Sécurité sociale passe de 522,9 millions d'euros, estimation initiale, à 541,4 millions d'euros.

Dans le régime des travailleurs, on constate une poursuite de la baisse des dépenses de chômage. Selon l'ONEm, celles-ci seraient inférieures de 138 millions d'euros par rapport à l'estimation initiale (en dépit d'un coût d'indexation plus élevé). En revanche, on constate une légère augmentation des allocations pour les interruptions de carrière et de crédits temps et pour les prépensions. Cette augmentation est due en grande partie, comme c'est le cas pour les adaptations des allocations dans les autres branches de la Sécurité sociale, du dépassement anticipé de l'indice-pivot. Le coût en est estimé à 50 millions euros.

Globalement, les évolutions des dépenses en sécurité sociale sont jugées positives. On s'attend à ce que le niveau global des dépenses par rapport aux attentes initiales sera inférieur de 180 millions d'euros, dont 168 millions dans le régime des travailleurs et le reste dans celui des indépendants.

Lors du contrôle budgétaire, le gouvernement a pris un certain nombre de décisions visant à relever le pouvoir d'achat des groupes cibles les plus vulnérables. À cet égard, il a notamment consacré de l'attention aux familles monoparentales. Il ressort de nombreuses statistiques que ces familles courent un risque important

Voor de raming van de interestlasten baseert de regering zich op de *forward rates* van 15 maart.

3.3. Sociale zekerheid

De budgettaire situatie voor de sociale zekerheid is gunstig. De financiële evolutie is zowel gunstig in het stelsel van de werknemers als in dat van de zelfstandigen. Deze evolutie wordt in belangrijke mate mogelijk gemaakt door de gecontroleerde groei van de uitgaven in de gezondheidszorg. Dit lager dan voorziene uitgavenritme van vorig jaar heeft tevens een gunstig effect op 2007. Het startniveau van de uitgaven ligt lager dan verwacht.

Bij de initiële begrotingsopmaak besloot de regering reeds in 2007 een zilverzorgfonds te creëren binnen de Sociale Zekerheid om, parallel met de opbouw van reserves voor de pensioenen in het Zilverfonds, reserves aan te leggen voor de gezondheidszorg. De toegewezen middelen voor dit zilverzorgfonds werden initieel voor 2007 op 309 miljoen euro begroot. In geval van hogere marges in de gezondheidszorg zullen deze ook worden toegewezen aan het zilverzorgfonds. Globaal stijgt het positieve saldo van de Sociale Zekerheid van 522,9 miljoen euro initieel tot 541,4 miljoen euro.

In het stelsel van de werknemers wordt verder een daling vastgesteld van de uitgaven voor werkloosheid. De werkloosheidsuitgaven zouden, volgens de RVA 138 miljoen lager uitvallen dan initieel begroot (ondanks een hogere indexeringskost). Daartegenover staat wel een lichte stijging van de uitkeringen voor loopbaanonderbreking- en kredieten en voor brugpensioenen. Deze zijn, net zoals aanpassingen van de uitkeringen in de andere takken van de Sociale Zekerheid, in grote mate het gevolg van de verwachte vroegere overschrijding van de spilindex. De kostprijs wordt geraamd op 50 miljoen euro.

Globaal worden de uitgavenevolutes in de sociale zekerheid positief ingeschat. Verwacht wordt dat het globale uitgavenniveau ten opzichte van de initiële verwachtingen 180 miljoen euro lager zal liggen, waarvan 168 miljoen euro in het stelsel van de werknemers en de rest bij de zelfstandigen.

Tijdens de begrotingscontrole heeft de regering enkele beslissingen genomen om de koopkracht bij de meest kwetsbare doelgroepen te verhogen. Ze heeft daarbij onder meer aandacht besteed aan de eenoudergezinnen. Uit tal van statistieken blijkt dat deze gezinnen een groot risico lopen om in armoede verzeild te geraken.

de sombrer dans la pauvreté. Ces parents sont aussi confrontés aux plus grands problèmes pratiques pour combiner le travail et la vie de famille. C'est pourquoi les allocations familiales sont majorées de 20 euros par mois pour les familles monoparentales dont le revenu est inférieur à 1 740,15 euros. Sur la base de ces paramètres, quelque 60 000 enfants ont droit aux allocations familiales majorées.

En outre, le gouvernement a décidé d'établir un droit au congé d'accueil. Pour l'heure, un parent d'accueil ne peut faire appel à un congé ponctuel pour répondre à des obligations ou à des missions inhérentes à la situation d'accueil. Pourtant, notre pays compte 5 000 enfants placés en famille d'accueil.

Initialement, une famille d'accueil pourra recourir au nouveau règlement pendant au maximum 5 jours calendaires par an et bénéficier d'une allocation payée par l'ONEm. Après avis du Conseil national du travail, le gouvernement peut décider de doubler, à partir de 2008, ce droit jusqu'à 10 jours calendaires au maximum.

La mesure entre en vigueur au 1^{er} mai 2007. Un montant de 1,8 million d'euros est inscrit au budget 2007.

En ce qui concerne les femmes qui viennent d'accoucher et qui bénéficient d'un statut d'indépendant, le règlement d'aide à la maternité est élargi. Le système des titres-services offre à ces femmes un outil efficace pour résoudre certains problèmes ménagers pratiques au cours de la période suivant l'accouchement. C'est pourquoi le nombre de titres-services gratuits sera porté de 70 à 105 à partir du 1^{er} mai.

Enfin, le gouvernement a intégré les effets budgétaires du relèvement des salaires minimums de 25 euros (à partir d'avril) dans le budget de la Sécurité sociale. Ce relèvement a été approuvé dans le cadre de l'accord interprofessionnel le plus récent.

4. CONCLUSION

Lors du contrôle budgétaire, le gouvernement a choisi délibérément, tout comme pour les années précédentes, de se baser sur des hypothèses macroéconomiques prudentes. Il tient compte d'une croissance du PIB de 2,2 pour cent conformément aux attentes du Bureau fédéral du Plan. Entre-temps, il différentes indications laissent supposer que la croissance sera potentiellement un peu plus élevée. Le consensus le plus récent part lui aussi d'une croissance de 2,3 %, comme indiqué par le Gouverneur de la Banque nationale.

Deze ouders ervaren ook de grootste praktische problemen om werk en gezin te combineren. Daarom wordt het kindergeld met 20 euro per maand verhoogd in één-oudergezinnen met een inkomen van minder dan 1 740,15 euro. Ongeveer 60 000 kinderen hebben op basis van deze parameters recht op de verhoogde kinderbijslag.

Tevens besloot de regering een recht op pleegzorgverlof vast te leggen. Op dit ogenblik kan een pleegouder geen beroep doen op een punctueel verlof voor verplichtingen of opdrachten die de pleegzorgsituatie met zich me brengt. Nochtans telt het land 5 000 pleegkinderen.

Een pleeggezin zal initieel gedurende maximum 5 kalenderdagen per jaar gebruik kunnen maken per jaar van de nieuwe regeling, waarbij de RVA een uitkering zal betalen. Na advies van de Nationale Arbeidsraad kan de regering beslissen dit recht vanaf 2008 te verdubbelen tot maximum 10 kalenderdagen.

De maatregel treedt in werking op 1 mei 2007. Er wordt een bedrag van 1,8 miljoen euro in de begroting 2007 voorzien.

Voor pas bevallen vrouwen met een zelfstandigenstatuut wordt de regeling van de moederschapshulp uitgebreid. Het systeem van de dienstencheques biedt voor deze vrouwen een efficiënte instrument om praktische huishoudproblemen in de periode na de bevalling op te lossen. Daarom wordt het aantal gratis dienstencheques vanaf 1 mei verhoogd van 70 tot 105.

De regering integreerde tenslotte de budgettaire gevolgen van de verhoging van de minimumlonen met 25 euro (vanaf april) in de begroting van de Sociale Zekerheid. Deze verhoging werd goedgekeurd in het kader van het meest recente Interprofessionele Akkoord.

4. CONCLUSIE

De regering heeft er tijdens de begrotingscontrole bewust voor gekozen om net zoals de voorgaande jaren te steunen op voorzichtige macro-economische hypothesen. Ze houdt rekening met een groei van het bbp met 2,2 procent conform de verwachtingen van het Federaal Planbureau. Er zijn intussen verschillende aanwijzingen dat de groei potentieel iets hoger zal zijn. Ook de laatst beschikbare consensus gaat uit van 2,3 % groei, zoals aangegeven door de Gouverneur van de Nationale Bank.

Entre-temps, le Conseil supérieur des Finances a confirmé la validité de la trajectoire choisie par le gouvernement pour financer les coûts du vieillissement. Selon ce Conseil, l'ambition soutenue de constituer des réserves sur la base des objectifs du pacte de stabilité est un bon objectif. Plus spécifiquement, le Conseil préconise une évolution contrôlée des dépenses primaires hors vieillissement (entre 1,6 % et 1,8 % par an en termes réels) comme option optimale.

D'aucuns suggèrent de ne pas suivre exclusivement la trajectoire d'excédents budgétaires, de ne pas procéder à une constitution progressive de réserves. À leur estime, nous devons préfinancer intégralement le coût du vieillissement des décennies à venir.

Une telle approche purement comptable du budget n'est pas l'approche qui emporte ma préférence. Elle risque bien plus de donner un résultat négatif, dans la mesure où elle accorde trop peu d'attention au soutien de l'activité économique actuelle.

Dans les années écoulées, nous avons mené une politique combinant une gestion budgétaire stricte et une réduction significative de la dette avec des adaptations au bien-être, des réductions de charges et des augmentations du pouvoir d'achat. Autrement dit, le gouvernement a mené une politique budgétaire dynamique qui, par rapport à l'optique comptable, combine davantage d'objectifs budgétaires.

L'abandon de ces mesures de soutien, telles que les adaptations au bien-être, les réductions de charges et les augmentations du pouvoir d'achat, dans le seul but de financer intégralement le coût du vieillissement, serait non seulement contreproductif, mais aurait en outre un effet asymétrique et inéquitable. Il obérerait lourdement un seul groupe d'âge, à savoir le groupe actuel des travailleurs et aurait par ailleurs pour conséquence de ralentir la croissance économique du fait que l'on ne poursuivrait qu'un seul objectif budgétaire.

Les remarques et les analyses de l'OCDE confirment les points de départ de notre politique. L'OCDE indique elle aussi qu'une politique combinée constitue la bonne option. Cette politique combinée soutient en même temps une vision de discipline budgétaire stricte et une politique axée sur le développement économique et social.

En réalisant un excédent budgétaire en 2007 et en maintenant de bons chiffres économiques, le gouvernement et la population récoltent maintenant les fruits de la politique mise en œuvre.

Ondertussen bevestigt de Hoge Raad voor Financiën voor de volgende jaren het financieringstraject van de regering voor de vergrijzingskosten als een goed traject. Een volgehouden ambitie om reserves op te bouwen op basis van de doelstellingen van het stabiliteitspact is volgens de Hoge Raad een juiste doelstelling. Meer specifiek adviseert de Raad een gecontroleerde evolutie van de primaire uitgaven buiten vergrijzing (tussen de 1,6 % à 1,8 % reëel per jaar) als de optimale keuze.

Sommigen suggereren dat we niet alleen het traject richting begrotingsoverschotten moeten volgen, dat we niet geleidelijk reserves op moeten bouwen. Zij vinden dat we de vergrijzingskosten van de volgende decennia volledig moeten prefinancieren.

Een dergelijke zuiver boekhoudkundige benadering van de begroting is niet de benadering die mijn voorkeur wegdraagt. Ze loopt integendeel het risico een negatief resultaat op te leveren, omdat deze benadering te weinig aandacht besteedt aan de ondersteuning van de huidige economische activiteit.

In de voorbije jaren hebben wij een beleid gevoerd dat een strikt budgettaire beleid en een significante schuldafbouw combineerde met welvaartsaanpassingen, lastenverlagingen en koopkrachtverhogingen. De regering heeft, met andere woorden, een dynamisch begrotingsbeleid gevoerd dat tegenover de boekhoudkundige optiek meer beleidsdoelstellingen met elkaar combineert.

Deze ondersteunende maatregelen, zoals welvaartsaanpassingen, lastenverlagingen en koopkrachtverhogingen laten vallen, puur en alleen om de vergrijzingskosten volledig vooraf te financieren, werkt niet alleen contraproductief. Zo een beleid is bovendien asymmetrisch en onrechtvaardig. Het legt een zware last, de volledige last, op één leeftijdsgroep, namelijk de huidige groep van werkende mensen. Een bijkomend gevolg zou zijn dat de economische groei snel vertraagt omdat slechts één beleidsdoelstelling gevolgd wordt.

De opmerkingen en analyses van de OESO bevestigen de uitgangspunten van ons beleid. Ook de OESO wijst erop dat precies het gecombineerd beleid de juiste keuze is. Dat gecombineerd beleid ondersteunt én een visie van strikte budgettaire discipline en een beleid dat gericht is op economische en sociale ontwikkeling.

Met het bereiken van een begrotingsoverschot in 2007 en met het aanhouden van goede economische cijfers plukt de regering en de bevolking nu de vruchten van dit beleid.

La ministre rappelle que, pendant sept des huit années entre 1999 et 2006, l'économie belge a été plus performante que la moyenne de la zone euro. Pour 2007 également, les perspectives sont positives.

La ministre revient une fois encore sur les chiffres budgétaires de 2005 et 2006 qui montrent la tendance du budget dans les années récentes et qui sont déterminants pour les années à venir. Les derniers chiffres indiquent que les exercices 2005 et 2006 ont été clôturés par un excédent de respectivement 0,1 % et 0,2 % du PIB. En chiffres absolus, il s'agit de 350 millions d'euros et de 480 millions d'euros en termes arrondis. Ces chiffres sont remarquables. Sur la base de sa première analyse, la Banque nationale s'attendait en effet à un léger déficit structurel pour 2005. Aujourd'hui il s'avère y avoir un excédent structurel de 0,3 % du PIB.

En 2006, les chiffres indiquent jusqu'à présent que l'équilibre structurel ne sera pas atteint, principalement en raison d'une erreur de calcul du côté des recettes, qui s'est révélée dans les derniers mois de l'année. Mais pour 2006 également, les chiffres évoluent entre-temps plus favorablement que ce qui avait été prévu au départ par la Banque nationale. Nous connaissons le résultat définitif en février 2008.

Le résultat par lequel le gouvernement clôture le dernier contrôle budgétaire de la législature est donc un résultat favorable. Les décomptes définitifs pour les années écoulées montrent qu'une politique saine a été menée, visant à un bon équilibre entre la discipline budgétaire et le développement économique et social. Et pour 2007, en dépit de ce que d'aucuns affirment, nous avons préservé la perspective d'un excédent budgétaire de 0,3 pour cent du PIB.

Le travail budgétaire n'est jamais achevé. C'est une question de contrôle journalier, d'évaluation quotidienne. Mais avec une telle position budgétaire de départ, nous pouvons envisager l'avenir budgétaire du pays avec suffisamment d'ambition. La constitution de réserves « vieillissement », comme le demande le Conseil supérieur, est un objectif réaliste et faisable. À condition que tous les niveaux de pouvoir s'engagent à réaliser ces ambitions.

En même temps, la ministre estime que le gouvernement devra poursuivre dans les années à venir notre politique à plusieurs voies. Le gouvernement a apporté la preuve que le concept fonctionne. Une politique budgétaire n'est en effet pas une politique isolée, mais bien une démarche qui s'inscrit dans un cadre plus large. Les défis liés au climat, la poursuite du soutien de la crois-

De minister herinnert eraan dat de Belgische economie van 1999 tot 2006 zeven jaren van de acht beter presteerde dan het gemiddelde van de eurozone. Ook voor 2007 zijn de vooruitzichten positief.

De minister komt nog even terug op de begrotingscijfers van 2005 en 2006, die aangeven wat de tendens is van de begroting in de recente jaren, en bepalend voor de komende. De laatste cijfers geven aan dat 2005 en 2006 met een overschot werden afgesloten van respectievelijk 0,1 % en 0,2 % van het BBP. In absolute cijfers gaat het om een overschot van afgerond 350 miljoen euro en 480 miljoen euro. Dit zijn opmerkelijke cijfers. Na haar eerste analyse verwachtte de Nationale Bank voor 2005 immers een licht structureel tekort. Nu blijkt dat er een structureel overschot van 0,3 % van het BBP was.

Voor 2006 geven de cijfers tot op heden aan dat het structureel evenwicht niet wordt gehaald. Een rekenfout aan de inkomstzijde die bekend werd in de laatste maanden van het jaar, is hiervoor de belangrijkste reden. Maar ook voor 2006 evolueren de cijfers ondertussen beter dan initieel verwacht werd door de Nationale Bank. Het definitieve resultaat zullen we in februari 2008 kennen.

Het resultaat waarmee de regering de laatste begrotingscontrole van de legislatuur afsluit is dus een gunstig resultaat. De definitieve afrekeningen voor de voorbije jaren tonen aan dat er een gezond beleid gevoerd is, met aandacht voor een goed evenwicht tussen budgettaire discipline en economische en sociale ontwikkeling. En voor 2007 hebben we, wat sommigen ook mogen beweren, het vooruitzicht van een begrotingsoverschot van 0,3 procent bbp gevrijwaard, gebaseerd op een voorzichtig ingeschatte groeiverwachting.

Het begrotingswerk is nooit af. Het is een kwestie van dagelijks controleren, dagelijks afwegen. Maar met een dergelijke budgettaire uitgangspositie kunnen we met voldoende ambitie naar de budgettaire toekomst van het land kijken. Het opbouwen van de vergrijzingsreserves zoals de Hoge Raad dat vraagt, is een realistische en haalbare zaak. Op voorwaarde dat alle beleidsniveaus zich inzetten om deze ambities waar te maken.

Tegelijk gelooft de minister ook dat de regering haar meersporenbeleid de volgende jaren moet verderzetten. De regering heeft bewezen dat het concept werkt. Want een begrotingsbeleid is geen geïsoleerd beleid. Het is een beleid dat past in een ruimer kader. De uitdagingen voor het klimaat, het verder ondersteunen van de economische groei en welvaart voor iedereen, het verstevi-

sance économique et du bien-être, le renforcement de la cohésion sociale et en particulier des pensions, voilà autant d'éléments qui nécessiteront des efforts.

Mais la ministre est convaincue que ce gouvernement lègue un héritage budgétaire permettant de relever ces défis avec succès.

ging van de sociale cohesie en in het bijzonder de pensioenen, het zijn allemaal punten die inspanningen zullen vergen.

Maar de minister is ervan overtuigd dat deze regering een budgettaire erfenis nalaat om die uitdagingen met succes aan te gaan.

II. — COMMENTAIRE ET REMARQUES DE LA COUR DES COMPTES

N° A 5 – 3.241.814 L12

Monsieur le président,

Concerne : Commentaires et observations relatifs au projet de loi contenant le deuxième ajustement du budget général des dépenses de l'État pour l'année budgétaire 2007.

La Cour des comptes vous adresse, ci-dessous, ses commentaires et observations relatifs au projet de loi contenant le deuxième ajustement du Budget général des dépenses de l'État pour l'année budgétaire 2007. Une copie de cette lettre est transmise aux membres du gouvernement fédéral.

Le projet de loi contenant le deuxième ajustement du Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2007 a été déposé le 4 avril 2007 ⁽¹⁾.

Il n'a pas été introduit d'Exposé général ajusté ni de projet d'ajustement du Budget des voies et moyens.

L'examen de l'ajustement du Budget général des dépenses a donné lieu aux observations et constatations suivantes :

Section 03

Budget et contrôle des gestion

Le crédit inscrit au sein du programme 03.41.1. — Crédits provisionnels — est destiné à couvrir un ensemble de dépenses diverses, telles que la réforme de certaines carrières, le financement du nouveau siège de l'OTAN, l'exécution du plan concernant les premiers emplois, la provision index, etc.

⁽¹⁾ Doc. parl., Chambre, DOC 51 3061/001 et 002.

II. — COMMENTAAR EN OPMERKINGEN VAN HET REKENHOF

N° A 3 – 3.241.814 B13

Mijnheer de voorzitter,

Betreft : Commentaar en opmerkingen betreffende het wetsontwerp houdende tweede aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting van de Staat voor het begrotingsjaar 2007.

Het Rekenhof zendt u hierbij zijn commentaar en opmerkingen betreffende het wetsontwerp houdende tweede aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting van de Staat voor het begrotingsjaar 2007. Aan de leden van de federale regering werd een afschrift van deze brief overgezonden.

Het wetsontwerp houdende tweede aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2007 werd ingediend op 4 april 2007 ⁽¹⁾.

Er werd noch een aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting noch een algemene toelichting ingediend.

Het onderzoek van de aangepaste Algemene Uitgavenbegroting geeft aanleiding tot de hiernavolgende opmerkingen en bevindingen :

Sectie 03

Budget en beheerscontrole

Het krediet ingeschreven bij programma 03.41.1. — Provisionele kredieten — is bestemd om allerlei uitgaven te dekken, zoals de hervorming van bepaalde loopbanen, de financiering van de nieuwe NAVO-zetel, de uitvoering van het plan inzake startbaanovereenkomsten, de indexprovisie, enz.

⁽¹⁾ Parl. st., Kamer, DOC 51 3061/001 en Parl. St., Kamer, DOC 51 3061/002.

Dans le Budget général des dépenses initial pour l'année 2007, le montant global de ce crédit représentait quelque 140,6 millions d'euros (dont 17,8 millions destinés à couvrir l'augmentation salariale due au franchissement de l'indice pivot en octobre 2007).

Le « Budget économique 2007 (contrôle budgétaire) », publié par l'Institut des comptes nationaux et le Bureau fédéral du plan le 1^{er} mars dernier, a avancé d'un mois la date prévue du franchissement de cet indice pivot (1^{er} septembre 2007). Selon les estimations établies par le gouvernement, cette situation induira une hausse des dépenses de personnel de quelque 11,8 millions d'euros.

La Cour des comptes constate que le montant global du crédit provisionnel n'a toutefois pas été ajusté pour tenir compte de cette majoration attendue de dépenses.

Section 04

Service public fédéral Personnel et Organisation

La disposition légale 2.04.1 autorise le ministre de la Fonction publique à affecter le solde du Fonds spécial, repris à l'article 63.01A ^(?), au paiement des marchés publics concernant des formations certifiées, conclus par le service public fédéral Personnel et Organisation en faveur des services publics fédéraux à concurrence d'un montant maximum de 1,5 million d'euros.

Cette manière de procéder nuit à la transparence du budget. En effet, elle élargit la portée de la destination des moyens du Fonds spécial, qui faisait partie d'un modèle d'achat abandonné en 2002 et n'ayant jamais eu trait à l'achat de services.

^(?) Fonds spécial destiné à couvrir les dépenses à engager par le service public fédéral Personnel et Organisation en vue d'approvisionner en imprimés, fournitures de bureau, combustibles, mobilier, effets d'habillement, etc., les divers départements ministériels et autres services publics (loi du 14 juillet 1951 contenant le budget des recettes et des dépenses extraordinaire pour l'exercice 1950) — budgets des services de l'État à gestion séparée.

In de initiële Uitgavenbegroting voor het jaar 2007 vertegenwoordigde dat krediet een globaal bedrag van zowat 140,6 miljoen euro, waarvan 17,8 miljoen bestemd was voor de dekking van de loonsverhoging die voortvloeit uit de overschrijding van de spilindex in oktober 2007.

Op 1 maart 2007 publiceerden het Instituut voor de Nationale Rekeningen en het Federaal Planbureau hun « Economische begroting 2007 — Begrotingscontrole », waarin de geraamde datum voor de overschrijding van de spilindex een maand wordt vervroegd (namelijk 1 september 2007). Volgens de ramingen van de regering zullen de personeelsuitgaven daardoor met zowat 11,8 miljoen euro toenemen.

Het Rekenhof stelt vast dat het globale bedrag van het provisioneel krediet niet werd aangepast om rekening te houden met die verwachte stijging van de uitgaven.

Sectie 04

FOD Personeel en Organisatie

Wetsbepaling 2.04.1 machtigt de minister van Ambtenarenzaken het saldo van het Speciaal Fonds, opgenomen in artikel 63.01A ^(?), aan te wenden voor de betaling van overheidsopdrachten met betrekking tot gecertificeerde opleidingen afgesloten door P&O ten gunste van de federale overheidsdiensten voor een maximumbedrag van 1,5 miljoen euro.

Deze werkwijze vermindert de transparantie van de begroting. De bestemming van de middelen van het Speciaal Fonds, dat een onderdeel vormde van een aankoopmodel dat in 2002 werd verlaten en dat nooit betrekking heeft gehad op de aanschaf van diensten, wordt hierdoor verruimd.

^(?) Speciaal Fonds bestemd tot dekking van de uitgaven aan te gaan door de FOD P&O met het oog op de bevoorrading in drukwerken, bureaubenodigdheden, brandstoffen, meubilair, kledingsstukken enz. van de verschillende ministeriële departementen en andere openbare diensten (wet van 14 juli 1951 houdende de buitengewone begroting van 1950) — Begrotingen van de staatsdiensten met afzonderlijk beheer.

Section 14

Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement

La Cour des comptes constate que l'enveloppe initialement attribuée à la Coopération au développement n'a pas été augmentée en vue de réaliser le pourcentage de 0,55 % du revenu national brut (RNB) prévu pour l'année budgétaire 2007 ⁽³⁾. Lors du conclave budgétaire du 18 mars 2007 relatif au contrôle budgétaire 2007, il a été décidé de vérifier au cours des prochains mois dans quelle mesure des moyens supplémentaires pourraient être libérés pour porter le montant alloué à la division organique 14.54 (direction générale Coopération au développement) à 1 milliard d'euros.

À cet égard, la Cour des comptes souligne que ce montant de 1 milliard d'euros ne suffira probablement pas pour atteindre la norme de croissance visée ⁽⁴⁾.

Elle constate également que la disposition légale 2.14.3 fait passer de 550 millions d'euros à 700 millions d'euros le montant maximum de l'encours des engagements bilatéraux à exécuter par la Coopération technique belge (CTB). Les crédits d'engagement et d'ordonnancement inscrits pour 2007 à l'allocation de base prévue à cet effet ⁽⁵⁾ demeurent toutefois inchangés, et s'élèvent à 139 millions d'euros. Par conséquent, des moyens supplémentaires devront être prévus dans les budgets des années suivantes pour exécuter les engagements contractés.

Enfin, il est signalé que les crédits inscrits à l'allocation de base 40.71.35.19 — Subvention à l'Institut universitaire européen (Florence), sont insuffisants pour faire face à toutes les obligations contractées. Compte tenu des arriérés qui restent à payer pour les années 2005 et 2006, le déficit pourrait s'élever à environ 1 million d'euros ⁽⁶⁾.

⁽³⁾ Il avait été décidé, au cours du conclave budgétaire du 17 octobre 2006 relatif au budget initial de l'année 2007, que des mesures supplémentaires seraient prises à l'occasion du contrôle budgétaire afin de respecter l'objectif de 0,55 %.

⁽⁴⁾ Sur la base d'un coefficient de 0,55 % à appliquer au revenu national brut, estimé par le Bureau fédéral du Plan à 329 830 millions d'euros et d'une part moyenne de 60 % de la direction générale de la Coopération au développement dans l'ensemble de l'aide au développement, le montant nécessaire peut être estimé à environ 1 088 millions d'euros (329,83 milliards x 0,55 x 0,60).

⁽⁵⁾ Allocation de base 54.10.54.02 — Couverture des frais opérationnels de la CTB et alimentation des comptes cogérés.

⁽⁶⁾ Des crédits n'ont pas davantage été prévus pour le paiement des arriérés dans le budget du service public programmatore Politique scientifique, qui était chargé du subventionnement jusqu'en 2006.

Sectie 14

FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

Het Rekenhof stelt vast dat de initieel toegekende enveloppe voor Ontwikkelingssamenwerking niet wordt verhoogd teneinde het in het groeipad voorziene percentage van 0,55 % van het Bruto Nationaal Inkomen (BNI) voor het begrotingsjaar 2007 te realiseren ⁽³⁾. Tijdens het begrotingsconclaaf van 18 maart 2007 in verband met de begrotingscontrole 2007 werd beslist dat in de komende maanden zal worden nagegaan in welke mate bijkomende middelen kunnen worden vrijgemaakt om het bedrag van de organisatieafdeling 14.54 (directoraat-generaal Ontwikkelingssamenwerking) te verhogen naar 1 miljard euro.

Het Rekenhof wijst er in dit verband nog op dat dit bedrag van 1 miljard euro wellicht niet zal volstaan om de beoogde groeinorm te halen ⁽⁴⁾.

Het stelt voorts vast dat wetsbepaling 2.14.3 het maximaal openstaande bedrag van de door de Belgische Technische Coöperatie (BTC) uit te voeren bilaterale verbintenissen verhoogt van 550 miljoen euro naar 700 miljoen euro. De vastleggings- en ordonnanceringskredieten voor het jaar 2007 ingeschreven op de hiervoor bestemde basisallocatie ⁽⁵⁾ blijven evenwel ongewijzigd op 139 miljoen euro. Dit impliceert bijgevolg dat in de begrotingen van de volgende jaren in bijkomende middelen zal dienen te worden voorzien om de aangegane verbintenissen uit te voeren.

Tenslotte wordt er op gewezen dat de kredieten ingeschreven op basisallocatie 40.71.35.19 — Toelage aan het Europees Universitair Instituut (Firenze) ontoereikend zijn om alle aangegane verplichtingen uit te voeren. Rekening houdend met nog te betalen achterstallen voor de jaren 2005 en 2006 dreigt een tekort van circa 1 miljoen euro ⁽⁶⁾.

⁽³⁾ Tijdens het begrotingsconclaaf van 17 oktober 2006 in verband met de initiële begroting voor het jaar 2007 was beslist dat naar aanleiding van de begrotingscontrole bijkomende maatregelen zouden worden genomen ten einde het objectief van 0,55 % te respecteren.

⁽⁴⁾ Uitgaande van een coëfficiënt van 0,55 % toe te passen op het BNI dat door het Federaal Planbureau werd geraamd op 329 830 miljoen euro en van een gemiddeld aandeel van 60 % van het directoraat-generaal Ontwikkelingssamenwerking in de globale ontwikkelingshulp, kan het benodigde bedrag worden geraamd op ongeveer 1 088 miljoen euro (329,83 miljard x 0,55 x 0,60).

⁽⁵⁾ Basisallocatie 54.10.54.02 « Dekking operationele kosten van de BTC en bevoorrading van de medebeheerde rekeningen ».

⁽⁶⁾ Ook in de begroting van de POD Wetenschapsbeleid die tot en met 2006 instond voor de betoelaging van het instituut zijn geen kredieten ingeschreven om de achterstallen te betalen.

Section 16

Défense nationale

La Cour des comptes signale que les autorisations d'engagement, attribuées au ministère de la Défense nationale, pour le Fonds de emploi des recettes provenant de l'aliénation de matériel, matières et munitions, sont portées à 71,2 millions d'euros (+ 70,5 millions d'euros) ⁽⁷⁾. Les autorisations d'engagement pour le Fonds de emploi des recettes provenant de l'aliénation de biens immeubles sont portées à 59 millions d'euros (+ 29,3 millions d'euros) ⁽⁸⁾.

La technique des autorisations d'engagement permet de contracter des engagements avant que les recettes soient réalisées ⁽⁹⁾.

Les recettes qui pourront être réalisées de manière certaine en 2007 ne représentent actuellement qu'une petite partie des autorisations majorées ⁽¹⁰⁾.

Dès lors, l'ordonnancement de ces dépenses au cours des prochaines années dépendra dans une large mesure de ventes encore à réaliser. Compte tenu des délais parfois longs en matière de vente de systèmes d'armement et de biens immeubles, il conviendra donc de veiller strictement à la perception en temps voulu de ces recettes.

Section 17

*Police fédérale et fonctionnement intégré***Dépenses de personnel**

Lors du budget initial 2007, l'examen de deux sous-estimations de crédits avait été reporté au contrôle budgétaire ⁽¹¹⁾.

⁽⁷⁾ Disposition légale 2.16.30 (relative au programme 16.50.2, allocation de base 50.21.13.81).

⁽⁸⁾ Disposition légale 2.16.31 (relative au programme 16.50.3, allocation de base 50.31.13.82).

⁽⁹⁾ Celles-ci ne doivent être réalisées qu'au moment de l'ordonnancement (et du paiement).

⁽¹⁰⁾ Les recettes prévues à la suite de la vente de matériel et de biens immeubles s'élèvent, respectivement, à 17,2 et 18,4 millions d'euros. Plusieurs autres projets sont en préparation mais doivent encore être mis en œuvre. La justification du budget général des dépenses ne comporte pas davantage d'informations à ce sujet.

⁽¹¹⁾ Doc. parl., Chambre, DOC 51 2704/003, pp. 168 à 170.

Sectie 16

Landsverdediging

Het Rekenhof vestigt de aandacht op het feit dat de vastleggingsmachtigingen, toegekend aan het ministerie van Landsverdediging, worden verhoogd tot 71,2 miljoen euro voor het Fonds voor wedergebruik van ontvangsten uit de vervreemding van materieel, waren en munitie (+ 70,5 miljoen euro) ⁽⁷⁾ en tot 59 miljoen euro voor het Fonds voor wedergebruik van de ontvangsten voortvloeiend uit de vervreemding van onroerende goederen (+ 29,3 miljoen euro) ⁽⁸⁾.

De techniek van de vastleggingsmachtigingen laat toe verbintenissen (vastleggingen) aan te gaan vooraleer de ontvangsten zijn gerealiseerd ⁽⁹⁾.

De ontvangsten die thans met zekerheid kunnen worden gerealiseerd in de loop van 2007 bedragen op dit ogenblik maar een kleine fractie van de gestegen machtigingen ⁽¹⁰⁾.

De ordonnanciering van deze uitgaven in de komende jaren wordt hierdoor in belangrijke mate afhankelijk gemaakt van nog te realiseren verkopen. Rekening houdend met de soms lange doorlooptijden inzake de verkoop van wapensystemen en onroerende goederen zal dan ook strikt moeten worden toegezien op een tijdige inning van deze ontvangsten.

Sectie 17

*Federale Politie en geïntegreerde Werking***Personeelsuitgaven**

Bij de initiële begroting 2007 werd het onderzoek naar twee onderschattingen van de kredieten verschoven naar de begrotingscontrole ⁽¹¹⁾.

⁽⁷⁾ Wetsbepaling 2.16.30 (met betrekking tot programma 16.50.2, basisallocatie 50.21.13.81).

⁽⁸⁾ Wetsbepaling 2.16.31 (met betrekking tot programma 16.50.3, basisallocatie 50.31.13.82).

⁽⁹⁾ Deze moeten pas zijn gerealiseerd op het ogenblik dat de ordonnanciering (en betaling) moet gebeuren.

⁽¹⁰⁾ De geplande ontvangsten uit de verkoop van materieel en onroerende goederen bedragen respectievelijk 17,2 miljoen euro en 18,4 miljoen euro. Een aantal andere projecten zijn in voorbereiding doch behoeven nog verdere uitwerking. De verantwoording bij de algemene uitgavenbegroting bevat ook geen verdere informatie dienaangaande.

⁽¹¹⁾ Parl. st., Kamer, Doc 51 2704/003, blz. 168 tot 170.

Ces deux problèmes ne sont pas rencontrés dans le présent projet d'ajustement. Il s'agit :

- de l'augmentation des crédits de personnel résultant d'une structure des âges défavorable et des promotions barémiques découlant de la mise en œuvre du nouveau statut de la police fédérale;
- des crédits nécessaires pour l'affectation de 200 policiers supplémentaires dans le Corps d'intervention, initialement prévue pour la seconde partie de l'année 2007.

Section 18

Service public fédéral Finances

Programme 18.70.0 — Documentation patrimoniale — Fonds organique relatif au paiement des avances en matière de créances alimentaires

Lors de l'examen du budget initial 2007, la Cour des comptes avait mis en exergue les problèmes récurrents et structurels du financement de ce fonds ⁽¹²⁾. Le ministre du Budget avait répondu que, lors du contrôle budgétaire, tous les aspects du fonds seraient évalués et qu'il serait décidé d'une méthode de financement structurelle des dépenses ⁽¹³⁾. Il ne ressort pas de l'examen du projet du 2^e ajustement budgétaire 2007 qu'une telle méthode de financement structurelle ait été mise en œuvre. Le montant des crédits variables destinés au paiement de ces avances a toutefois été augmenté de 1 million d'euros ⁽¹⁴⁾, ce qui permet au Fonds de rester dans les limites de la position débitrice autorisée par le budget initial 2007 ⁽¹⁵⁾.

Section 24

SPF Sécurité sociale

Les crédits inscrits à l'allocation de base 55.22.34.06 — Paiement des allocations aux handicapés, sont augmentés, passant de 1 388,4 millions d'euros à 1 391,1 millions d'euros. Cet ajustement résulte du nouveau calcul des crédits nécessaires, effec-

Beide problemen komen niet ter sprake in het onderhavige ontwerp van aanpassing. Het gaat om :

- de verhoging van de personeelsuitgaven tengevolge van een ongunstige leeftijdsstructuur en weddenverhogingen die een gevolg zijn van de uitvoering van het nieuwe statuut van de federale politie;
- de noodzakelijke kredieten voor de affectatie van 200 bijkomende politiemensen voor het interventiekorps, die initieel was gepland voor de tweede helft van 2007.

Sectie 18

FOD Financiën

Programma 18.70.0 — Patrimoniumdocumentatie — organiek fonds betreffende de betaling van de voorschotten inzake de alimentatievorderingen

Bij het onderzoek van de initiële begroting 2007 heeft het Rekenhof de nadruk gelegd op de recorrente en structurele problemen op het vlak van de financiering van dat fonds ⁽¹²⁾. De minister van Begroting antwoordde dat alle aspecten van het fonds tijdens de begrotingscontrole zouden worden geëvalueerd en dat een beslissing zou worden genomen over een structurele financieringsmethode voor de uitgaven ⁽¹³⁾. Uit het onderzoek van het ontwerp van tweede aanpassing van de begroting 2007 blijkt echter niet dat een dergelijke structurele financieringsmethode in gebruik is genomen. Het bedrag aan variabele kredieten bestemd voor de betaling van de voorschotten werd evenwel met 1 miljoen euro verhoogd ⁽¹⁴⁾, waardoor het fonds binnen de perken van de door de initiële begroting 2007 toegelaten debettoestand blijft ⁽¹⁵⁾.

Sectie 24

FOD Sociale Zekerheid

De op basisallocatie 55.22.34.06 — Tegemoetkomingen aan personen met een handicap ingeschreven kredieten worden verhoogd van 1 388,4 miljoen euro tot 1 391,1 miljoen euro. Deze aanpassing vindt zijn oorsprong in een herberekening van de benodigde kredie-

⁽¹²⁾ Idem, pp. 82 à 84.

⁽¹³⁾ Idem, pp. 170 et 171.

⁽¹⁴⁾ Allocation de base 70.03.83.02 — Avances en matière de créances alimentaires.

⁽¹⁵⁾ Article 2.18.6 du budget initial 2007.

⁽¹²⁾ Idem, blz. 82 tot 84.

⁽¹³⁾ Idem, blz. 170 en 171.

⁽¹⁴⁾ Basisallocatie 70.03.83.02 — Voorschotten inzake alimentatievorderingen.

⁽¹⁵⁾ Artikel 2.18.6 van de initiële begroting 2007.

tué sur la base des dépenses des mois de janvier et février 2007 et de prévisions concernant les mois suivants, basées sur les pourcentages de croissance des dépenses mensuelles constatées au cours de l'année 2006.

La Cour des comptes estime que cette approche historique doit être complétée par la prise en compte des évolutions récentes en matière de flux de dossiers et de délais de traitement des demandes. Le nombre de dossiers restant à traiter ⁽¹⁶⁾ est passé de 83 820 à 99 642 de janvier à décembre 2006. Il y a donc des raisons de douter que l'arriéré puisse être résorbé à l'aide des crédits prévus actuellement.

Section 44

Service public Programmatoire Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Économie sociale

Le crédit prévu à l'allocation de base 55.52.43.22 — Subsidies grandes villes, passe de 39,7 millions d'euros à 48,5 millions d'euros (+ 8,8 millions d'euros).

Cette augmentation ne permet toutefois pas d'assurer que ce montant sera suffisant pour couvrir toutes les dépenses. En effet, il subsistait, à la fin 2006, un montant impayé d'environ 19 millions d'euros, pour les contrats dont le décompte a été approuvé en 2006. Ce montant aurait normalement dû être ordonnancé au cours de cette même année.

La Cour des Comptes :

Le Président,

Ph. ROLAND

Par ordonnance :

Le Greffier en chef,

F. WASCOTTE

ten uitgaande van de uitkeringen van de maanden januari en februari 2007 en previsions voor de overige maanden op basis van de groepercentages van de uitgaven per maand in de loop van 2006.

Het Rekenhof is van oordeel dat deze historische benadering moet worden aangevuld door de inaanmerkingneming van recente evoluties inzake de in- en uitstroom van dossiers en met de beoogde termijnen van behandeling van de aanvragen. Het aantal nog te behandelen dossiers ⁽¹⁶⁾ steeg in de periode van januari tot en met december 2006 van 83 820 tot 99 642. Het is bijgevolg niet zeker of de opgelopen achterstand kan worden teruggebracht met de thans voorziene kredieten.

Sectie 44

POD Maatschappelijke Integratie, Armoedebestrijding en Sociale Economie

Het krediet voorzien op basisallocatie 55.52.4322 « betoelaging grote steden » wordt verhoogd van 39,7 miljoen euro tot 48,5 miljoen euro (+ 8,8 miljoen euro).

Ondanks deze verhoging is het onzeker of dit bedrag voldoende zal zijn om alle uitgaven te dekken. Eind 2006 bleef immers een bedrag van ruim 19 miljoen euro voor contracten waarvan de afrekening werd goedgekeurd in 2006 en die normaliter in dat jaar dienden te worden geordonnanceerd, onbetaald.

Het Rekenhof :

De voorzitter,

Ph. ROLAND

Op last :

De hoofdgriffier,

F. WASCOTTE

⁽¹⁶⁾ Total cumulé des allocations de revenus de remplacement et d'intégration, d'une part, et des allocations pour l'aide aux personnes âgées, d'autre part.

⁽¹⁶⁾ Het gecumuleerde totaal van de inkomensvervangende en integratietegemoetkomingen enerzijds en de tegemoetkomingen voor hulp aan bejaarden anderzijds.

**III. — RÉPONSES DE LA MINISTRE DU BUDGET
AU COMMENTAIRES ET OBSERVATIONS
DE LA COUR DES COMPTES RELATIFS
AUX PROJET DE LOI CONTENANT LE DEUXIÈME
AJUSTEMENT DU BUDGET GÉNÉRAL
DES DÉPENSES DE L'ÉTAT FÉDÉRAL POUR
L'ANNÉE BUDGÉTAIRE 2007**

PARTIE I — EXPOSÉ GÉNÉRAL

Dans son introduction à ses commentaires et observations concernant le projet de loi contenant le premier ajustement du budget général des Dépenses de l'année budgétaire 2007, la Cour des comptes constate que l'on n'a pas présenté d'ajustement du budget des Voies et Moyens, ni d'exposé général.

À cet égard, on rappelle de toute manière que le gouvernement fédéral a effectué un contrôle budgétaire complet au premier trimestre. Si cela avait été nécessaire, alors le gouvernement aurait également présenté un projet d'ajustement du budget des Voies et Moyens.

De tels feuillets d'ajustement doivent être distribués aux membres de la Chambre, au plus tard le 30 avril de l'exercice budgétaire concerné (lois coordonnées sur la comptabilité de l'État, article 19).

Ils ne sont généralement discutés qu'en commission des Finances et du Budget.

La disposition du règlement de la Chambre (article 108.1, alinéa deux) selon laquelle l'ajustement du budget général des Dépenses est également (c'est-à-dire comme le budget initial — voir *supra*, point 7.4) transmis pour avis aux autres commissions permanentes, est rarement appliquée.

À présent également, tous les membres de la Chambre reçoivent, au début de la discussion en commission, les commentaires et observations de la Cour des comptes. Ce document est repris intégralement dans le rapport de la commission des Finances et du Budget.

Ces ajustements budgétaires doivent être approuvés par la Chambre des représentants, avant le 30 juin de l'année budgétaire.

Étant donné que la Chambre des représentants sera dissoute officiellement le 2 mai et qu'à ce moment commence la période d'affaires prudentes, qui court jusqu'à la date des élections fédérales et étant donné que le contrôle budgétaire a démontré que les estimations du budget initial ne devaient pas subir de profondes modifi-

**III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN
BEGROTING OP DE COMMENTAAR EN
OPMERKINGEN VAN HET REKENHOF BIJ HET
ONTWERP HOUDENDE DE TWEDE
AANPASSING VAN DE ALGEMENE
UITGAVENBEGROTING VAN DE STAAT
VOOR HET BEGROTINGSJAAR 2007**

DEEL I — ALGEMENE TOELICHTING

In de inleiding van haar commentaar en opmerkingen betreffende het wetsontwerp houdende de tweede aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting van de Staat voor het begrotingsjaar 2007 stelt het Rekenhof vast dat er geen aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting noch een algemene toelichting werd ingediend.

Er wordt bij deze zekerheidshalve op gewezen dat de federale regering in het eerste trimester een volledige begrotingscontrole heeft doorgevoerd. Indien dit noodzakelijk was geweest, dan had de regering eveneens een ontwerp tot aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting ingediend.

Dergelijke aanpassingsbladen (ook «bijbladen» genoemd) moeten uiterlijk op 30 april van het begrotingsjaar aan de Kamerleden worden rondgedeeld, (gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit, artikel 19).

Zij worden doorgaans alleen in de commissie voor de Financiën en de Begroting besproken.

De bepaling in het Kamerreglement (artikel 108.1, tweede lid) luidens welk het wetsontwerp tot aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting eveneens (dit wil zeggen zoals de initiële begroting — zie *supra*, punt 7.4) voor advies naar de overige vaste commissies wordt verzonden, wordt zelden toegepast.

Ook thans ontvangen alle Kamerleden bij het begin van de bespreking in commissie de commentaar en opmerkingen van het Rekenhof. Dit document wordt integraal in het verslag van de commissie voor de Financiën en de Begroting opgenomen.

Deze begrotingsaanpassingen moeten vóór 30 juni van het begrotingsjaar door de Kamer van volksvertegenwoordigers worden goedgekeurd.

Daar de Kamer van volksvertegenwoordigers op 2 mei officieel ontbonden wordt en de periode van voorzichtige zaken begint te lopen tot op de datum van de federale verkiezingen, en daar de begrotingscontrole uitwees dat de ramingen van de initiële begroting geen ingrijpende wijzigingen dienden te ondergaan, werd mede ge-

cations, étant donné en outre l'article 19 des lois sur la comptabilité de l'État (qui ne comporte pas d'obligation de présenter un projet de loi d'ajustement du budget des Voies et Moyens; voir également le règlement de la Chambre), l'on a choisi de présenter un feuillet d'ajustement concernant le budget général des Dépenses et l'on a tout fait pour le présenter un mois avant l'échéance légale afin d'encore permettre à la Chambre de traiter ce projet de loi dans les temps et d'informer complètement celle-ci avant la fin de la législature.

PARTIE II — PROJET DE BUDGET GÉNÉRAL DES DÉPENSES

SECTIONS DU BUDGET GÉNÉRAL DES DÉPENSES

Section 03

SPF Budget et Contrôle de la Gestion

Concernant le crédit interdépartemental provisionnel destiné à couvrir toutes sortes de dépenses découlant de la réforme des carrières, du financement de la part belge dans le nouveau siège de l'OTAN, de l'exécution du plan concernant les premiers emplois dans les SPF et au BIRB, de la modification de l'indice des prix à la consommation et autres divers (AB 03 41 10 0101), la Cour des comptes remarque que dans les limites de cette provision, un montant de 17,8 millions d'euros était destiné à couvrir l'augmentation salariale qui découle du dépassement de l'indice pivot en octobre 2007.

À la suite de la publication du « Budget économique 2007 — contrôle budgétaire » de la part de l'Institut des comptes nationaux et du Bureau fédéral du Plan, dans lequel la date prévue pour le dépassement de l'indice pivot a été avancée d'un mois (septembre 2007), les coûts supplémentaires estimés en dépenses de personnel s'élèvent à 11,8 millions d'euros. La Cour des comptes constate que le montant global du crédit provisionnel n'a pas été adapté pour tenir compte de cette hausse des dépenses attendue.

Tout d'abord, il convient de signaler que les crédits inscrits au budget initial tiennent compte d'un dépassement de l'indice pivot en octobre 2007. Dans ce sens et étant donné également l'incertitude concernant l'évolution de ce dépassement, il a été stipulé dans la circulaire concernant le contrôle budgétaire que les crédits de personnel seraient réduits de 0,1 % et que cela serait ajouté à la provision salariale interdépartementale. À la suite de la nouvelle estimation du Bureau du Plan, il

zien artikel 19 van de wetten op de Rijkscomptabiliteit (dat geen verplichting inhoudt naar het indienen van een wetsontwerp tot aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting; zie ook het Kamerreglement) geopteerd voor het indienen van een aanpassingsblad inzake de algemene uitgavenbegroting en is er alles aan gedaan deze een maand voor de wettelijke vervaldatum in te dienen teneinde de Kamer nog in de mogelijkheid te stellen dit wetsontwerp tijdig te behandelen en volledig te informeren voor het einde van de legislatuur.

DEEL II — ONTWERP VAN ALGEMENE UITGAVENBEGROTING

SECTIES VAN DE ALGEMENE UITGAVENBEGROTING

Sectie 03

FOD Budget en Beheerscontrole

Het Rekenhof merkt inzake het interdepartementaal provisioneel krediet bestemd tot het dekken van allerhande uitgaven voortvloeiend uit de loopbaanhervorming, de financiering van het Belgisch aandeel in de nieuwe NAVO-zetel, de uitvoering van het plan inzake startbanen bij de FOD's en het BIRB, de wijziging van het indexcijfer van de consumptieprijzen en andere diversen (BA 03 41 10 0101) op dat binnen deze provisie een bedrag van 17,8 miljoen euro bestemd was voor de dekking van de loonsverhoging die voortvloeit uit de overschrijding van de spilindex in oktober 2007.

Ten gevolge van de publicatie van de « Economische begroting 2007 — Begrotingscontrole » vanwege het Instituut voor de Nationale Rekeningen en het Federaal Planbureau, waarin de geraamde datum voor de overschrijding van de spilindex een maand vervroegd werd (september 2007), bedraagt de geraamde bijkomende kostprijs aan personeelsuitgaven 11,8 miljoen euro. Het Rekenhof stelt vast dat het globale bedrag van het provisioneel krediet niet werd aangepast om rekening te houden met deze verwachte stijging van de uitgaven.

Vooreerst dient opgemerkt te worden dat de kredieten die ingeschreven zijn in de initiële begroting rekening houden met een overschrijding van de spilindex in oktober 2007. In die zin werd, mede gezien de onzekerheid inzake de evolutie van deze geraamde overschrijding, in de omzendbrief aangaande de begrotingscontrole bepaald dat de personeelskredieten verminderd zouden worden met 0,1 % en dat deze toegevoegd zouden worden aan de interdepartementale loonprovisie. Ten

a d'abord été décidé de ne pas effectuer cette réduction.

Ensuite, lors de la confection du budget initial, un montant de 17,8 millions d'euros a déjà été prévu dans la provision générale de 140 millions d'euros. Ce montant représente la réserve qui a été reprise afin de pouvoir répondre aux anticipations possibles de la date du dépassement de l'indice pivot. En cas de confirmation de septembre 2007 comme date de dépassement de l'indice pivot, cette provision est amplement suffisante pour augmenter les enveloppes de personnel respectives des services publics fédéraux, en septembre.

Section 04

SPF Personnel et Organisation

La disposition légale 2.04.1 autorise le ministre de la Fonction publique à affecter, à concurrence d'un montant maximum de 1,5 millions d'euros, le solde du Fonds spécial de P&O, repris à l'article 63.01A, au paiement de marchés publics concernant des formations certifiées, conclus par P&O en faveur des services publics fédéraux

Il s'agit en l'occurrence d'un Fonds permettant d'utiliser les montants prévus dans celui-ci pour des marchés publics regroupés en faveur des services publics fédéraux. Le titre sous lequel est inscrit ce Fonds spécial de P&O comporte une énumération non exhaustive des marchés publics pour lesquels le Fonds peut être utilisé. Cela ressort plus particulièrement de l'intitulé du Fonds qui n'est manifestement pas limitatif et qui indique dès lors la possibilité d'une utilisation plus large.

On peut d'ailleurs rappeler que, par le passé, le Fonds précité a déjà été affecté, à plusieurs reprises, au financement de services. Les montants suivants ont notamment été versés au Fonds en ce qui concerne les contrats de services :

En 2000 : visa 00/00388 — 80 000 000 francs belges — Mod 9 nouveau système comptable

En 2001 : visa 01/00375 — 22 799 748 francs belges — Mod 43 BPR allocations handicap

En 2002 : visa 02/00169 — 73 142,98 euros — Mod 9 développement nouveau système comptable

gevolge van de nieuwe raming van het Planbureau werd vooreerst beslist om deze vermindering niet door te voeren.

Vervolgens is er tijdens de opstelling van de initiële begroting in de algemene provisie van 140 miljoen euro reeds een bedrag voorzien van 17,8 miljoen euro. Dit bedrag is de reserve die opgenomen werd teneinde tegemoet te kunnen komen aan mogelijke vervroegingen in de datum van de overschrijding van de spilindex. Deze provisie is ruimschoots voldoende om, bij bevestiging van september 2007 als datum van overschrijding van de spilindex, in september de respectievelijke personeelsenvelopen van de federale overheidsdiensten te verhogen.

Sectie 04

FOD Personeel en Organisatie

De minister van Ambtenarenzaken wordt ingevolge wetsbepaling 2.04.1 gemachtigd om voor maximum 1,5 miljoen euro• het saldo te gebruiken van het Speciaal Fonds van P&O opgenomen in artikel 63.01A voor de betaling van overheidsopdrachten met betrekking tot gecertificeerde opleidingen afgesloten door P&O ten gunste van de federale overheidsdiensten.

Het betreft hier een Fonds dat toelaat om voor gegroepeerde overheidsopdrachten ten gunste van de federale overheidsdiensten de erop voorziene bedragen aan te wenden. De titel onder dewelke dit Speciaal Fonds van P&O staat ingeschreven omvat een niet exhaustieve opsomming van overheidsopdrachten waarvoor het Fonds kan worden aangewend. Meer bepaald blijkt zulks uit de titulatuur van het Fonds, die duidelijk niet limitatief is zodoende wijst op een mogelijkheid voor ruimere aanwending.

Er kan ten andere op gewezen worden dat in het verleden voornoemd Fonds reeds meermaals werd aangewend voor de financiering van diensten. Meer bepaald werden volgende stortingen gedaan op het Fonds met betrekking tot dienstencontracten :

In 2000 : visum 00/00388 — 80 000 000 Belgische frank — Mod 9 nieuw boekhoudsysteem

In 2001 : visum 01/00375 — 22 799 748 Belgische frank — Mod 43 BPR uitkeringen handicap

In 2002 : visum 02/00169 — 73 142,98 euro — Mod 9 ontwikkelen nieuw boekhoudsysteem

En 2002 : relèvement visa 02/00169 — 493 293,72 euros — Mod 9bis système comptable postes 5-7

En 2002 : visa 02/00278 — 400 000,00 euros — Mod 58 audit interne

En 2002 : visa 02/00300 — 250 000,00 euros — Mod 52 développement communication interne.

Étant donné qu'à la suite d'un jugement récent favorable aux pouvoirs publics dans un dossier relatif à un contentieux judiciaire concernant un marché public, une marge substantielle s'est libérée au niveau du solde final disponible du Fonds, il a été décidé d'affecter cette marge au financement d'une série de formations certifiées, dont la charge budgétaire est imputée principalement à l'exercice comptable 2007.

Section 14

SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et coopération au Développement

1. Rythme de croissance des dépenses en matière de coopération au développement

Tout le monde sait que, **lors du Sommet européen du Luxembourg**, il a été décidé que les membres de l'UE consacraient, **d'ici 2015**, chaque année **minimum 0,7 % du RNB à l'aide publique au développement (APD)**. Le **Gouvernement belge** a choisi une approche encore plus ambitieuse. Dans la loi-programme du 24 décembre 2002, il s'est engagé à réaliser **cet objectif déjà à partir de 2010**. À l'époque, on n'a pas fixé dans le détail comment le rythme de croissance vers les 0,7 % devait se présenter exactement (par exemple une croissance annuelle régulière des dépenses APD de 0,05 % du RNB ou une évolution plus variable de la croissance de ces crédits de par exemple 0,10 % du RNB une année et une croissance limitée d'à peine 0,01 ou 0,02 % l'année suivante). On n'avait pas davantage fixé strictement quelle devait être le ratio entre les 3 composantes majeures de notre contribution APD :

a) le budget du DG « CD » du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement,

b) les dépenses imputables APD des autres SPF et des autres niveaux de pouvoir (régions, communautés, ...)

et

In 2002 : verhoging visum 02/00169 — 493 293,72 euro — Mod 9bis boekhoudsysteem post 5-7

In 2002 : visum 02/00278 — 400 000,00 euro — Mod 58 interne audit

In 2002 : visum 02/00300 — 250 000,00 euro — Mod 52 uitbouw interne communicatie.

Daar door een recente, voor de overheid gunstige uitspraak in een dossier met betrekking tot een gerechtelijk contentieux inzake een overheidsopdracht in het beschikbare eindsaldo van het Fonds een substantiële bijkomende marge vrijkomt, werd beslist om die marge aan te wenden voor de financiering van een reeks gecertificeerde opleidingen, waarvan de budgettaire last vooral valt in het begrotingsjaar 2007.

Sectie 14

FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

1. Groeipad van de uitgaven inzake ontwikkelingsamenwerking

Het is genoegzaam bekend dat op de **Europese Top van Luxemburg** beslist werd dat de EU-Lidstaten **tegen 2015** jaarlijks **minimum 0,7 % van het BNI** zouden besteden aan *officiële ontwikkelingshulp (ODA)*. De **Belgische regering** heeft geopteerd voor een nog meer ambitieuze aanpak. In de programmawet van 24 december 2002 heeft zij er zich toe verbonden om **dit objectief reeds vanaf 2010** te realiseren. Destijds werd niet in detail vastgelegd hoe het groeipad naar 0,7 % er precies moest uitzien (bijvoorbeeld een jaarlijkse gelijkmatige groei van de ODA-bestedingen met 0,05 % van het BNI of een grilliger verloop van de groei van deze kredieten met bijvoorbeeld 0,10 % van het BNI het ene jaar en een beperkte groei met amper 0,01 of 0,02 % het volgende jaar). Destijds werd evenmin strikt vastgelegd welke de ratio moest zijn tussen de 3 grote componenten van onze ODA-bijdrage :

a) het budget van de DG « OS » van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking,

b) de ODA-aanrekenbare uitgaven van de andere FOD's en van de andere beleidsniveaus (gewesten, gemeenschappen, ...)

en

c) les remises de dettes. Beaucoup partent du principe que ce rapport devrait être 60/25/15, cependant cette répartition n'a jamais été légalement fixée.

Dans sa note de solidatrité pour 2007, le gouvernement a reconfirmé son engagement d'atteindre 0,7 %. Lors de la confection du budget initial 2007, le budget de la Direction générale Coopération au développement du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement, a été majoré de 6 % par rapport à 2006 (de 901 millions d'euros en crédits d'ordonnancement en 2006 à 954 millions d'euros en 2007, soit une augmentation de 53 millions d'euros). Lors du contrôle budgétaire du 18 mars dernier, ce montant est resté inchangé. L'on a toutefois décidé que « dans les mois à venir, l'on contrôlera dans quelle mesure des moyens supplémentaires peuvent être dégagés pour augmenter le budget de la Direction générale Coopération au développement de 1 milliard d'euros ».

La Cour des comptes considère cette augmentation insuffisante pour atteindre l'objectif de 0,55 % du RNB, tel que postulé dans la note de solidarité 2007. La Cour des comptes ne tient toutefois pas suffisamment compte de l'évolution des autres composantes de cette aide publique au développement (voir *supra*).

Un exemple : ainsi la Communauté internationale (sous l'impulsion du FMI et du Club de Paris) pourrait décider en 2007 de réaliser quelques opérations importantes de remise de dettes : entre autres en faveur de la République démocratique du Congo, le Cameroun (déjà décidé) et la Sierra Leone. Le taux de réalisation de ces opérations potentielles de remise de dettes doit encore être de nouveau validé, en 2007. Les chances d'y arriver sont réelles si la stabilité politique dans ces pays se maintient et si la politique économique maintient le cap, ce qui leur permettra d'atteindre ce que l'on appelle le « *completion point* » (= satisfaire aux conditions de la Communauté internationale pour une nouvelle remise de dettes). D'ici le deuxième contrôle budgétaire de 2007, la plupart des paramètres y afférents pourront déjà être complétés. Cela permettra au gouvernement de prendre les mesures correctives nécessaires — comme il l'a déjà fait les années précédentes — afin d'atteindre l'objectif postulé pour 2007 de 0,55 % du RNB.

c) de schuldkwijtscheldingen. Velen gaan ervan uit dat deze verhouding 60/25/15 zou moeten zijn doch deze verdeling werd nooit wettelijk vastgelegd.

In haar solidariteitsnota voor 2007 heeft de regering haar engagement naar de 0,7 % toe herbevestigd. Het budget van het directoraat-generaal Ontwikkelingssamenwerking bij de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking werd bij de opmaak van de initiële begroting 2007 met 6 % verhoogd in vergelijking tot 2006 (van 901 miljoen euro aan ordonanceringskredieten in 2006 naar 954 miljoen euro in 2007 ofte een verhoging met 53 miljoen euro). Bij de begrotingscontrole van 18 maart jongstleden werd dit bedrag onveranderd gelaten. Wel werd beslist dat « in de komende maanden nagegaan zal worden in welke mate bijkomende middelen vrijgemaakt kunnen worden om het budget van het directoraat-generaal Ontwikkelingssamenwerking te verhogen tot 1 miljard euro ».

Deze verhoging wordt door het Rekenhof als onvoldoende beschouwd om de doelstelling van 0,55 % van het BNI te halen, zoals vooropgesteld in de solidariteitsnota 2007. Het Rekenhof houdt evenwel onvoldoende rekening met de te verwachten evolutie van de andere componenten van onze officiële ontwikkelingshulp (cf. *supra*).

Eén voorbeeld : zo zou de Internationale Gemeenschap (onder impuls van het IMF en van de Club van Parijs) in 2007 tot enkele belangrijke schuldkwijtscheldingsoperaties kunnen beslissen : onder meer ten voordele van de Democratische Republiek Congo, Kameroen (reeds beslist) en Sierra Leone. De realisatiegraad van deze potentiële schuldkwijtscheldingsoperaties dient in 2007 nog verder te worden gevalideerd. De kansen hiertoe zijn reëel indien de politieke stabiliteit in deze landen bewaard blijft en indien het economische beleid er op koers blijft, wat hen zal toelaten hun zogenaamde « *completion point* » (= het voldoen aan de voorwaarden van de Internationale Gemeenschap voor een nieuwe schuldkwijtschelding) te bereiken. Tegen de tweede begrotingscontrole van 2007 zullen de meeste parameters hieromtrent reeds ingevuld kunnen worden. Dit zal de regering toelaten om — zoals zij dit de voorbije jaren reeds eerder gedaan heeft — de noodzakelijke correctieve maatregelen nemen om de voor 2007 vooropgestelde doelstelling van 0,55 % van het BNI te bereiken.

2. Disposition légale 2.14.3 — Majoration du montant maximal restant dû des engagements bilatéraux (appelés « encours ») à effectuer par la Coopération Technique belge (CTB) de 550 à 700 millions d'euros

Première remarque : ces dernières années, l'on a **prévu une augmentation progressive des crédits d'engagement et d'ordonnancement sur l'allocation de base 14.54.10.5402**, (« couverture des coûts opérationnels de CTB et approvisionnement des comptes cessionnaires) du budget de la direction générale « Coopération au développement » : *51,86 millions d'euros (réalisations) en 2004, 102,09 millions d'euros (réalisations) en 2005, 122,00 millions d'euros (adapté) en 2006 et 139,00 millions d'euros (initial — non adapté lors du contrôle budgétaire) en 2007*. Cette hausse est naturellement étroitement liée à la mise en œuvre du sentier de croissance vers l'affectation de 0,7 % du RNB à titre de coopération au développement publique en 2010.

À cela s'ajoute également que la **durée de la procédure d'un projet de développement** à partir du moment de la signature de l'engagement contracté (sous la forme d'une « convention particulière » pour chaque prestation de développement individuelle), d'une part, à la réalisation des dépenses, d'autre part, est de **3 à 5 ans en règle générale**. Dans certains dossiers (peu nombreux), ce délai dépasse même les 5 ans, par exemple en cas d'instabilité politique temporaire dans les pays partenaires ou en cas de litiges juridiques.

À la lumière de ces faits, il a été recommandé d'augmenter de 700 millions d'euros le montant maximal restant dû autorisé légalement des engagements bilatéraux à réaliser par le CTB.

Cela implique, contrairement à ce qu'affirme la Cour des comptes, que les moyens actuels inscrits au budget devraient suffire les prochaines années pour réaliser les engagements contractés.

3. Crédits inscrits à l'allocation de base 14.40.71.3519 (« subside à l'Institut universitaire européen à Florence ») — crédits insuffisants :

Lors de la confection du budget 2007, les crédits inscrits à l'allocation de base 46.60.41.3507 (« subside à l'Institut universitaire européen à Florence ») du SPP politique scientifique ont été transférés vers la nouvelle allocation de base 14.40.71.3519 du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et coopération au développement.

2. Wetsbepaling 2.14.3 — Verhoging van het maximaal openstaande bedrag van de door de Belgische Technische Coöperatie (BTC) uit te voeren bilaterale verbintenissen (het zogenaamde « encours ») van 550 naar 700 miljoen euro.

Eerste opmerking : de voorbije jaren heeft men een **geleidelijke stijging van de vastleggings- en ordonnanceringskredieten voorzien op de basisallocatie 14.54.10.5402** (« dekking van de operationele kosten van BTC en bevoorrading van de medebeherende rekeningen) van de begroting van de directie-generaal « Ontwikkelingssamenwerking » : *van 51,86 miljoen euro (realisaties) in 2004 over 102,09 miljoen euro (realisaties) in 2005 en 122,00 miljoen euro (aangepast) in 2006 naar 139,00 miljoen euro (initieel — niet aangepast tijdens de begrotingscontrole) in 2007*. Deze stijging houdt uiteraard nauw verband met de implementering van het groeipad naar de besteding van 0,7 % van het BNI als officiële ontwikkelingssamenwerking in 2010.

Daarbij komt ook dat de **doorlooptijd van een ontwikkelingsproject** van het moment van de ondertekening van de aangegane verbintenis (in de vorm van een « Bijzondere Overeenkomst » voor iedere ontwikkelingsprestatie afzonderlijk), aan de ene kant, tot de realisatie van de uitgaven, aan de andere kant, **in regel 3 à 5 jaar** bedraagt. In sommige (weinig talrijke) dossiers bedraagt deze termijn zelfs meer dan 5 jaar; bijvoorbeeld in geval van tijdelijke politieke instabiliteit in partnerlanden of bij juridische geschillen.

In het licht van deze feitelijkheden is het aangewezen het bij wet toegelaten maximaal openstaande bedrag van de door BTC uit te voeren bilaterale verbintenissen te verhogen tot 700 miljoen euro.

Dit impliceert, in tegenstelling tot hetgeen het Rekenhof stelt, dat de huidige in de begroting ingeschreven middelen in de volgende jaren zouden moeten volstaan om de aangegane verbintenissen uit te voeren.

3. Kredieten ingeschreven op de basisallocatie 14.40.71.3519 (« Toelage aan het Europees Universitair Instituut te Firenze ») — ontoereikende kredieten :

Bij de opmaak van de begroting 2007 werden de kredieten ingeschreven op de basisallocatie 46.60.41.3507 (« toelage aan het Europees Universitair Instituut te Firenze ») van de POD Wetenschapsbeleid overgeheveld naar de nieuw gecreëerde basisallocatie 14.40.71.3519 van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking.

Lors du contrôle budgétaire du 18 mars dernier, il s'est avéré que les crédits inscrits sur cette allocation de base sont insuffisants pour respecter les obligations souscrites. Tenant compte des arriérés encore dus pour les années 2005 et 2006, le déficit en crédits d'engagement et d'ordonnancement pour 2007 s'élève à respectivement 687 799 euros (CE) et 963 473 euros (CO).

Avec la cellule stratégique du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement, il a été convenu :

— de transformer le crédit provisoirement encore dissocié en crédit non dissocié, lors du deuxième contrôle budgétaire (ce qui est tout à fait logique dans la mesure où cela concerne une contribution obligatoire, qui est fixée chaque année et qui doit être acquittée dans le courant de l'année calendaire concernée).

— d'apurer les arriérés et d'effectuer les compensations internes nécessaires afin de réaliser un résultat budgétairement neutre. Les compensations seront de préférence exécutées sur les allocations de base 14.53.11.3507 (« contribution de la Belgique aux institutions internationales établies à l'étranger »). Il a ainsi été convenu d'également attendre le deuxième contrôle budgétaire afin de pouvoir constater avec certitude que les crédits pour les compensations nécessaires sont disponibles sans compromettre les obligations de notre pays à l'égard des institutions internationales.

Section 16

Ministère de la Défense

Conformément à la note de politique générale de la Défense pour l'année 2007 et à la décision du Conseil des ministres du 17 octobre 2006 (préfiguration du budget 2007), la Défense mène une politique active de gestion de ses biens mobiliers et immobiliers et peut réallouer l'entièreté des recettes de ventes de ceux-ci.

Pour l'année 2007, le crédit d'ordonnancement actuellement inscrit dans la loi (48,4 millions d'euros pour le emploi de la vente des matériels et 37,2 millions d'euros pour le emploi de la vente des biens immeubles) est largement couvert par l'encaisse au 1^{er} janvier (47,0 millions d'euros pour les recettes provenant de l'aliénation des matériel et 22,3 millions d'euros pour les recettes provenant de la vente de biens immeubles) augmentée des recettes garanties par des contrats (respectivement de 17,2 et 18,4 millions d'euros).

Bij de begrotingscontrole van 18 maart jongstleden is gebleken dat de kredieten ingeschreven op deze basisallocatie ontoereikend zijn om de aangegane verplichtingen na te komen. Rekening houdend met de nog te betalen achterstallen voor de jaren 2005 en 2006 bedraagt het tekort aan vastleggings- en ordonnanceringskredieten voor 2007 respectievelijk 687 799 euro (VK) en 963 473 euro (OK).

Met de beleidscel van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking werd overeengekomen :

— het momenteel nog gesplitste krediet tijdens de tweede begrotingscontrole om te zetten in een niet gesplitst krediet (wat de logica zelf is want het betreft hier een verplichte bijdrage, die jaarlijks vastgesteld wordt en in de loop van het betrokken kalenderjaar moet vereffend worden).

— de achterstallen aan te zuiveren en de nodige interne compensaties door te voeren ten einde een budgetair neutraal resultaat te realiseren. De compensaties zullen bij voorkeur doorgevoerd worden op de basisallocatie 14.53.11.3507 (« bijdragen van België aan internationale instellingen gevestigd in het buitenland »). Afsproken werd hiermee *eveneens te wachten tot de tweede begrotingscontrole* ten einde met zekerheid te kunnen vaststellen dat de kredieten voor de noodzakelijke compensaties voorhanden zijn zonder dat de verplichtingen van ons land tegenover de internationale instellingen in het gedrang komen.

Sectie 16

Ministerie van Landsverdediging

Conform de beleidsnota van Defensie voor 2007 en de beslissing van de Ministerraad van 17 oktober 2006 (Voorafbeelding van de begroting 2007) voert Defensie een actief beleid inzake het beheer van zijn roerende en onroerende goederen en kan het departement de ontvangsten uit te verkoop ervan integraal aanwenden.

Voor het jaar 2007 wordt het actueel in de wet ingeschreven ordonnanceringskrediet (48,4 miljoen euro voor de wederbenutting van de verkoop van materieel en 37,2 miljoen euro voor de wederbenutting van de verkoop van onroerende goederen) ruimschoots gedekt door de beschikbare ontvangsten op 1 januari (47,0 miljoen euro voor de ontvangsten afkomstig van de vervreemding van materieel en 22,3 miljoen euro afkomstig van de verkoop van onroerende goederen), verhoogd met de ontvangsten gegarandeerd door contracten (respectievelijk 17,2 en 18,4 miljoen euro).

Il est à noter que les 17,2 millions d'euros de recettes de vente de matériel, mentionnés au paragraphe ci-dessus, ne constituent qu'une première année de paiement pour des contrats étalés sur plusieurs années pour un montant total de 75,7 millions d'euros. Le versement du solde de 58,5 millions d'euros peut être considéré comme tout aussi certain.

Jusqu'à présent, la Défense a prouvé sa capacité à réaliser les recettes qu'elle planifie. De plus il est à noter que, conformément à la Décision du Conseil des ministres du 28 avril 2006 (loi-programme du 29 juin 2006), les autorisations d'engagement sont limitées à 80 % des estimations de recettes, celles-ci étant soumises à l'évaluation de l'Inspection des finances.

Ainsi, pour les matériels, outre les 17,2 millions d'euros mentionnés ci-avant, la Défense compte réaliser cette année encore des recettes pour un montant de 36,4 millions d'euros (comptabilisées pour la somme de 29,1 millions d'euros), essentiellement sur la vente d'un bâtiment de la Composante marine et celle de systèmes d'armes terrestres pour lesquels des acheteurs étrangers ont marqué un fort intérêt. Compte tenu de ces rentrées, du solde actuel des moyens et des prévisions de dépense, l'encaisse au 1^{er} janvier 2008 devrait atteindre 44,9 millions d'euros et celui de l'encours des dépenses, 53,2 millions d'euros. La différence sera aisément couverte par les recettes attendues en 2008, ne serait-ce que sur les contrats de vente actuellement conclus.

De la même manière, pour les biens immeubles, au-delà des 18,4 millions d'euros mentionnés ci-avant, la Défense compte réaliser en 2007 encore des recettes à concurrence de 25,7 millions d'euros (comptabilisées pour un montant de 20,6 millions d'euros), essentiellement sur la vente d'infrastructures sises à Laeken, Antwerpen, Haren et Neder-over-Hembeek, recettes dont elle ne peut douter. Compte tenu de ces rentrées, du solde actuel des moyens disponibles et des prévisions de dépense, l'encaisse au 1^{er} janvier 2008 devrait atteindre 24,1 millions d'euros et celui de l'encours des dépenses, 24,3 millions d'euros. La différence sera aisément couverte par les paiements attendus en 2008, ne serait-ce que sur la vente, cette année encore, des bâtiments situés à Laeken.

Opgemerkt wordt dat de 17,2 miljoen euro ontvangsten voor de verkoop van materieel, vermeld in voorgaande paragraaf, maar een eerste betalingsjaar betreffen voor een contract gespreid over verschillende jaren, en dat voor een totaal bedrag van 75,7 miljoen euro. De betaling van het saldo van 58,5 miljoen euro kan eveneens als een zekere ontvangst worden beschouwd.

Tot op heden heeft Defensie zijn capaciteit om de geplande ontvangsten te realiseren, aangetoond. Daarenboven wordt opgemerkt dat, conform de beslissing van de Ministerraad van 28 april 2006 (programmawet van 29 juni 2006), de vastleggingsmachtigingen beperkt worden tot 80 % van de geraamde ontvangsten, die op hun beurt onderworpen zijn aan een evaluatie door de Inspectie van financiën.

Verder, voor wat betreft het materieel en bovenop de 17,2 miljoen euro geciteerd hierboven, rekent Defensie erop om ontvangsten te realiseren ten belope van 36,4 miljoen euro (aangerekend voor een bedrag van 29,1 miljoen euro), voornamelijk afkomstig van de verkoop van materieel van de Marine- en van de Landcomponent waarvoor buitenlandse kopers reeds een grote interesse hebben vertoond. Rekening houdend met deze inkomsten, met het actuele saldo van de middelen en met de voorziene uitgaven, zou op 1 januari 2008 het bereikte kassaldo 44,9 miljoen euro bedragen en het uitstaande bedrag van de uitgaven 53,2 miljoen euro. Het verschil zal moeiteloos worden gedekt door de verwachte inkomsten in 2008, dit alleen al dankzij de reeds afgesloten verkoopcontracten.

Alsook, voor wat betreft de onroerende goederen en bovenop de hierboven aangehaalde 18,4 miljoen euro, rekent Defensie erop om in 2007 nog ontvangsten te realiseren ten belope van 25,7 miljoen euro (aangerekend voor een bedrag van 20,6 miljoen euro), voornamelijk afkomstig van de verkoop van infrastructuur gelegen te Laeken, Antwerpen, Haren en Neder-over-Hembeek, ontvangsten waarover geen twijfel bestaat. Rekening houdend met deze inkomsten, met het actuele saldo van de middelen en met de voorziene uitgaven, zou op 1 januari 2008 het bereikte kassaldo 24,1 miljoen euro bedragen en het uitstaande bedrag van de uitgaven 24,3 miljoen euro. Het verschil zal moeiteloos worden gedekt door de verwachte inkomsten in 2008, dit alleen al dankzij de verkoop, dit jaar nog, van de gebouwen gelegen in LAKEN.

Section 17

*Police fédérale et fonctionnement intégré***1. Effet ancienneté**

Comme cela avait été décidé par le ministère du Budget dans le cadre de la confection du budget 2007, la police fédérale a, en vue du contrôle budgétaire, procédé à une réestimation de l'effet de l'ancienneté sur les traitements de son personnel partant des réalisations de 2006.

Le résultat obtenu a indiqué une baisse sensible de l'impact estimé initialement (de l'ordre de 1,5 million euro au lieu de 3,0 millions).

La police fédérale a fait remarquer que l'effet « limité » pour le budget 2007 ne pouvait toutefois pas être interprété comme une tendance pour l'avenir, notamment compte tenu de l'impact à venir de l'ancienneté du personnel Calog (nouveau statut) et du saut, dans les six ans, des promotions dénommées « tapis rouge et orange ».

À la suggestion de l'Inspection des Finances, le ministère du Budget a estimé que le coût budgétaire de l'effet de l'ancienneté pouvait, à ce stade, être couvert au moyen de l'enveloppe globale de personnel.

Une discussion de fond de la problématique interviendra lors de la phase de préparation du budget 2008.

Entre-temps, la police fédérale s'attachera à poursuivre le monitoring des dépenses de personnel.

Sur la base de ce dernier, l'annonce d'une situation déficitaire conduira à une demande de moyens supplémentaires dans le cadre éventuel de la répartition de crédits provisionnels.

2. Corps d'intervention

Lors du Conseil des ministres du 17 octobre 2006 relatif à la préfiguration du budget 2007, il fut décidé de renforcer, dans une première phase, le corps d'intervention au moyen de 200 FTE, et ce selon le schéma suivant :

- 143 FTE réaffectés au sein de la police fédérale
- 57 FTE récupérés sur des missions de transferts de mineurs et de transferts nationaux par l'entrée en

Sectie 17

*Federale politie en geïntegreerde werking***1. Anciënniteitseffect**

Zoals beslist door het ministerie van Begroting in het kader van de begrotingsopmaak 2007, is de federale politie met het oog op de begrotingscontrole overgegaan tot een nieuwe raming van het anciënniteitseffect op de weddes van haar personeel, op basis van de realisaties in 2006.

Het resultaat toonde een gevoelige daling van de oorspronkelijk geraamde weerslag (1,5 miljoen euro in plaats van 3,0 miljoen).

De federale politie liet wel opmerken dat het « beperkte » effect voor de begroting 2007 evenwel niet als een tendens voor de toekomst kon worden geïnterpreteerd, vooral als men rekening houdt met de toekomstige weerslag van de anciënniteit van het Calogpersoneel (nieuw statuut) en van de sprong, binnen zes jaar, van de zogeheten « oranje en rode loper » bevorderingen.

Op aangeven van de Inspectie van Financiën was de minister van Begroting van mening dat de begrotingskosten van het anciënniteitseffect in dit stadium gedekt konden worden door de algemene personeelsenveloppe.

De problematiek zal ten gronde worden besproken tijdens de voorbereidende fase van de begroting 2008.

Ondertussen zal de federale politie de monitoring van de personeelsuitgaven verder nauwgezet opvolgen.

Op die basis zal de aankondiging van een deficitaire toestand leiden tot een vraag naar bijkomende middelen in het eventuele kader van de verdeling van provisionele kredieten.

2. Interventiekorps

Op de Ministerraad van 17 oktober 2006 met betrekking tot de voorafspiegeling van de begroting 2007 werd beslist om in een eerste fase het interventiekorps met 200 FTE's te versterken, en dit volgens het volgende schema :

- 143 FTE's gereffecteerd binnen de federale politie
- 57 FTE's gerecupereerd uit zendingen inzake overbrenging van minderjarigen en nationale overbrenging

fonction des nouveaux membres du corps de sécurité engagés par le ministère de la Justice.

Une décision quant à la mise en place et au financement de la troisième tranche était, quant à elle, renvoyée vers les discussions relatives au contrôle budgétaire 2007.

Compte tenu de l'état d'avancement actuel de la mise en place de la deuxième tranche, il est improbable que le troisième shift pourra être mis en oeuvre cette année.

Plus encore, il apparaît qu'une partie du deuxième volet ne pourra pas l'être non plus si les missions de transfert (par le corps de sécurité Justice) dont question ci-avant ne sont pas reprises effectivement.

Sur la base de ces éléments, il a donc été estimé réaliste de mener l'ensemble des discussions autour des 200 derniers FTE lors de la confection du budget 2008.

Section 18

SPF Finances

La Cour des comptes fait remarquer que le fonds organique relatif au paiement des avances en matière de créances alimentaires reste dans les limites de la position débitrice autorisée par le budget initial 2007, mais que, lors du contrôle budgétaire, tous les aspects du fonds seraient évalués afin de proposer, le cas échéant, une autre solution en termes de technique budgétaire.

Il convient tout d'abord de rappeler à cet égard que le Services des Créances alimentaires a été lancé le 1^{er} octobre 2005. Lors de l'estimation des recettes et des dépenses, il y a à chaque fois une différence temporelle du fait que l'aide aux parents confrontés à un défaut de paiement de la créance alimentaire dans le chef de l'autre parent s'effectue directement, alors que le versement — à la limite par le biais de la procédure de recouvrement — est réalisé à un autre moment.

Sur la base des résultats de l'exercice compatible 2006, il a notamment été constaté, à l'issue d'une concertation bilatérale, que le cadre du personnel n'était pas encore rempli complètement, que les méthodes de recouvrement n'étaient pas encore tout à fait au Point et

gen door de indiensttreding van de nieuwe leden van het veiligheidskorps die door het ministerie van Justitie zijn geworven.

Een beslissing met betrekking tot de uitvoering en financiering van de derde schijf werd, wat haar betreft, doorverwezen naar de discussies over de begrotingscontrole 2007.

Rekening houdend met de huidige vorderingsstaat van de uitvoering van de tweede schijf, is het onwaarschijnlijk dat de derde schijf nog dit jaar zal kunnen worden uitgevoerd.

Meer nog, het blijkt dat een deel van het tweede luik evenmin zal kunnen worden uitgevoerd indien de zendingen inzake overbrenging (door het Veiligheidskorps van Justitie) waarvan hierboven sprake niet effectief hernomen worden.

Op basis van deze elementen vond men het dus realistischer om het geheel van de besprekingen over de laatste 200 FTE's tijdens de begrotingsopmaak 2008 te voeren.

Sectie 18

FOD Financiën

Het Rekenhof merkt op dat het organiek fonds betreffende de betaling van de voorschotten inzake de alimentatievorderingen binnen de perken van de door de initiële begroting 2007 toegelaten debettoestand blijft, doch dat tijdens de begrotingscontrole alle aspecten van het fonds zouden geëvalueerd worden teneinde in voorkomend geval budgettair-technisch een andere oplossing voor te stellen voor.

Er weze in deze vooreerst herinnerd te worden dat de Dienst Alimentatievorderingen opgestart is op 1 oktober 2005. Bij de raming van de ontvangsten en de uitgaven is er telkenmale een tijdsverschil omwille van het feit dat de hulp aan ouders die geconfronteerd worden met een staking van betaling van het alimentatiegeld door de andere ouder onmiddellijk geschiedt, dit terwijl de ontvangsten via de storting — desnoods via de invorderingsprocedure — op een later tijdstip plaatsgrijpt.

Op basis van de resultaten van het begrotingsjaar 2006 werd na bilateraal overleg onder meer vastgesteld dat het personeelskader nog niet volledig ingevuld is, dat de invorderingsmethoden nog niet volledig op punt stonden en dat zodoende het structureel karakter van

qu'il n'était des lors pas encore possible d'estimer avec certitude, de manière récurrente, le caractère structurel des dépenses et des recettes de ce fonds.

Lors de la confection initiale du budget, les dépenses ont été estimées à 15,225 millions d'euros en ce qui concerne les avances en matière de créances alimentaires (AB 18 70 03 8302). Lors du contrôle budgétaire, les dépenses ont été majorées de 1 million d'euros. Cette augmentation a été prévue pour s'assurer du paiement de toutes les avances, compte tenu du fait que les dépenses s'élèvent à quelque 3,6 millions d'euros pour les trois premiers mois (soit 14,4 millions d'euros sur base annuelle)

En raison du fait qu'à l'heure actuelle, seule une adaptation du budget général des dépenses est soumise, mais qu'il a également été constaté qu'il n'est pas encore possible de procéder à une évaluation approfondie en vitesse de croisière en vue de dégager la solution optimale en termes de technique budgétaire, il a été décidé d'effectuer cette analyse lors du prochain contrôle budgétaire. Il est cependant clair qu'avec cette majoration de 1 million d'euros, les moyens budgétaires sont largement disponibles pour pouvoir mettre en œuvre les dispositions légales en question.

Section 24

SPF Sécurité sociale

La Cour des comptes fait remarquer que les crédits prévus au budget se basent sur une approche historique et qu'ils doivent tenir compte des flux de dossiers et des délais envisagés pour le traitement des demandes.

D'abord, il y a lieu d'observer que, depuis l'exercice budgétaire 2006, le budget des allocations aux personnes handicapées est soumise à un monitoring approfondi. Le crédit globale nécessaire en 2006 a alors été estimé à 1,421 milliard d'euros. D'après les données de la Trésorerie, cette estimation fut assez pertinente, étant donné que le chiffre réalisé s'élevait à 1,427 milliard d'euros.

Pour ce qui concerne l'année budgétaire 2007, le besoin global a été estimé à 1,443 milliard d'euros. À cela a été ajoutée une marge de sécurité de 9,814 millions d'euros. Selon l'administration concernée, le besoin total, compte tenu d'une extrapolation des chiffres de janvier et février, atteindrait le même montant, y compris la marge de sécurité.

de uitgaven en de inkomsten van dit fonds op recurrente wijze nog niet met zekerheid kon worden ingeschat.

De uitgaven werden bij de initiële begrotingsopmaak geraamd op 15,225 miljoen euro voor de voorschotten inzake alimentatievorderingen (BA 18 70 03 8302). Tijdens de begrotingscontrole werden de uitgaven verhoogd met 1 miljoen euro. Dit komt neer op een verhoging teneinde met zekerheid alle voorschotten te kunnen uitbetalen, rekening houdende met het feit dat de uitgaven voor de eerste drie maanden ongeveer 3,6 miljoen euro bedragen (zijnde 14,4 miljoen euro op jaarbasis).

Omwille van het feit dat heden enkel een aanpassing aan de algemene uitgavenbegroting wordt voorgelegd, doch dat tevens vastgesteld werd dat een grondige evaluatie op kruissnelheid met het oog op de beste budgettair-technische oplossing nog niet mogelijk is, werd beslist deze analyse door te voeren bij de volgende begrotingscontrole. Het weze daarentegen duidelijk dat ruimschoots alle budgettaire middelen voorhanden zijn teneinde de betreffende wettelijke verplichtingen te kunnen uitvoeren.

Sectie 24

FOD Sociale Zekerheid

Het Rekenhof merkt op dat de in de begroting voorziene budgetten steunen op een historische benadering en rekening moeten houden met de in- en uitstroom van dossiers en met de beoogde termijnen van behandeling van de aanvragen.

Vooreerst weze opgemerkt dat het budget van de tegemoetkomingen aan personen met een handicap sedert het begrotingsjaar 2006 aan een grondige monitoring is onderworpen. Het totaal benodigde krediet in 2006 werd toen geraamd op 1,421 miljard euro. Volgens de gegevens van de Thesaurie was deze raming vrij accuraat, daar het realisatiecijfer 1,427 miljard euro betrof.

Voor het begrotingsjaar 2007 werd de totale behoefte geraamd op 1,443 miljard euro. Hieraan werd een veiligheidsmarge van 9,814 miljoen euro toegevoegd. Volgens de betrokken administratie zou de totale behoefte, rekening houdende met een extrapolatie van de cijfers van januari en februari, op hetzelfde bedrag komen inclusief de veiligheidsmarge.

L'impact du projet de réglementation concernant l'accélération du traitement des dossiers donnera lieu à une augmentation des crédits lors de la confection du budget 2008, mais cela ne sera probablement pas le cas en 2007. En effet, les crédits doivent être inscrits au moment du traitement effectif des dossiers et il est inexact de dire, comme le fait la Cour des comptes, que les dossiers ne seront traités qu'au moment où les crédits auront été inscrits.

C'est justement pourquoi la ministre du Budget a imposé, pour l'année budgétaire 2006, un monitoring rigoureux des dépenses, précisément afin de connaître les évolutions relatives à ces dossiers et de pouvoir anticiper.

La preuve que le raisonnement de la Cour des comptes — à savoir que les crédits actuels sont insuffisants pour résorber l'arriéré — est absolument inexact, est d'ailleurs apportée très explicitement démontré par l'existence du cavalier budgétaire 2.24.6 : « La Trésorerie est autorisée à accorder des avances lorsque les opérations relatives à l'allocation de base 55.22.3406 — paiement des allocations aux personnes handicapées en exécution de la loi du 27 février — produirait une situation déficitaire ». La motivation de cet article est très claire en la matière : « Étant donné qu'il faut à tout prix éviter qu'un déficit budgétaire (même minime) causerait le non-paiement des allocations aux personnes handicapées (...) la Trésorerie est autorisée à accorder des avances (...) ».

Le fait que les crédits suivent les dossiers et non le contraire est également démontré clairement par le fait que 2,7 millions d'euros supplémentaires ont été inscrits suite à l'entrée en vigueur, le 1^{er} juin, de la réduction, de 33 à 28 %, du prélèvement sur les allocations.

Section 44

*SPF Service public fédéral Affaires étrangères,
Commerce extérieur et Coopération
au Développement*

L'allocation de base 55 52 4322 est un crédit dissocié qui permet d'ordonnancer sur une période de 5 ans, les moyens prévus pour les contrats de trois ans « politique des grandes villes et logement » (2005-2007). Le rythme d'ordonnancement dépend de la mise en œuvre des contrats.

De impact van ontwerpreglementering inzake de versnelling van de behandeling van dossiers zal bij de begrotingsopmaak 2008 aanleiding geven tot een verhoging van de kredieten, doch vermoedelijk niet in 2007. Het is immers zo dat de budgetten dienen ingeschreven te worden op het ogenblik dat de dossiers effectief behandeld worden en niet, zoals het Rekenhof stelt, de dossiers pas behandeld zullen worden op het ogenblik dat de budgetten zullen ingeschreven zijn.

Het is net omwille van deze redenen dat de minister van Begroting in het begrotingsjaar 2006 een strikte monitoring van de uitgaven heeft opgelegd, net om de evoluties aangaande deze dossiers te kennen en te kunnen anticiperen.

Het feit dat de redenering van het Rekenhof, met andere woorden dat met de huidige kredieten de achterstanden niet kunnen worden ingehaald, volstrekt onjuist is, wordt zelfs zeer expliciet bewezen door het bestaan van begrotingsruiter 2.24.6 : « De Schatkist wordt gemachtigd voorschotten toe te kennen wanneer de verrichtingen in verband met de basisallocatie 55.22.3406 — betaling van de tegemoetkomingen aan personen met een handicap in uitvoering van de wet van 27 februari 1987 — een debettoestand zouden veroorzaken ». De verantwoording van dit artikel is hieromtrent overduidelijk : « Omdat absoluut vermeden moet worden dat een tekort op de begroting (zelfs al dit miniem) de niet-betaling van tegemoetkomingen aan gehandicapte personen zou veroorzaken (...) wordt de Schatkist ertoe gemachtigd om voorschotten toe te kennen (...) ».

Het feit dat de budgetten de dossiers volgen en niet omgekeerd wordt tevens duidelijk aangetoond door het feit dat 2,7 miljoen euro bijkomend werd ingeschreven omwille van het op 1 juni in voege treden van de vermindering van de afhouding van de tegemoetkomingen van 33 naar 28 %.

Sectie 44

*POD Maatschappelijke Integratie,
Armoedebestrijding en
Sociale Economie*

De basisallocatie 55 52 4322 is een gesplitst krediet die toelaat dat middelen voor de driejaren conventies grootstedelijk beleid en huisvesting (2005-2007) geordnancement worden over een periode van 5 jaar. Het ritme van ordonnancement hangt af van de uitvoering van de conventies.

En ce qui concerne 2007, un montant de 19 347 000 euros de 2006 a été transféré à cet exercice. Cela est dû au transfert de la responsabilité budgétaire entre le SPF Sécurité sociale et le SPP Intégration sociale, qui a causé un retard au niveau du traitement.

Lors du Conseil des ministres du 16 février 2007, il a été décidé dans ce cadre d'octroyer à la politique des grandes villes une marge d'ordonnancement supplémentaire de 18 millions d'euros afin de pouvoir respecter correctement les engagements contractés.

À cet égard, la notification du Conseil des ministres ne laisse aucune marge d'interprétation : « Dans le cadre de la Politique des grandes villes, l'Intégration sociale se voit octroyer une marge d'ordonnancement supplémentaire de 18 millions d'euros, afin de pouvoir honorer correctement les engagements pris. Cette marge sera libérée pour autant que le montant total des crédits 2007 (40 millions) soit atteint. ».

Cela signifie que les dépenses imputées sur l'allocation de base concernée sont relevées de fait de 26,8 millions d'euros; à cet égard, le retard de 2006 est résorbé et des crédits supplémentaires sont accordés.

Voor 2007 komt daar nog bij dat een bedrag van 19 347 000 euro van 2006 is doorgeschoven naar dit jaar. Dit heeft te maken met de overdracht van de budgettaire verantwoordelijkheid tussen de FOD Sociale Zekerheid en de POD Maatschappelijke Integratie, die voor een vertraging in de afhandeling heeft gezorgd.

Op de Ministerraad van 16 februari 2007 werd in dit kader beslist dat aan het Grootstedenbeleid een bijkomende ordonnanceringsmarge van 18 miljoen euro wordt toegekend teneinde de verplichtingen correct te kunnen nakomen.

De notificatie van de Ministerraad laat geen hieromtrent geen interpretatieruimte : « In het kader van het Grootstedenbeleid wordt aan Maatschappelijke Integratie een bijkomende ordonnanceringsmarge van 18 miljoen euro toegekend, teneinde de verplichtingen correct te kunnen nakomen. De marge zal worden vrijgegeven voor zover het totale bedrag van de kredieten 2007 (39 668 keuro) wordt bereikt. ».

Dit betekent dat de uitgaven op de betrokken basisallocatie *de facto* verhoogd zijn met 26,8 miljoen euro en waarbij de achterstand van 2006 wordt weggewerkt + bijkomende kredieten zijn toegekend.

IV. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. INTERVENTIONS DES MEMBRES

M. Hendrik Bogaert (CD&V) situe tout d'abord le contexte économique général dans lequel s'inscrit l'ajustement budgétaire à l'examen. En 1999, le taux d'emploi s'élevait à 59,3 %. En 2006, il était de 60,9 %, soit une augmentation de 1,6 % en 7 ans, ou une progression annuelle de 0,22 %. Selon l'intervenant, il faudra donc encore attendre 41 ans avant d'atteindre la norme de Lisbonne (70 %). Au cours de la même période, le nombre de chômeurs (personnes qui se présentent sur le marché du travail mais ne trouvent pas d'emploi) a augmenté de 70 000 unités (de 490 000 en 1999 à 560 000 en 2006).

La pression fiscale a évolué de 45,2 % en 1999 à 44,8 % en 2006. Elle a donc baissé de 0,4 % en 7 ans, c'est-à-dire 0,06 % par an.

En 1999, il existait pourtant, selon M. Bogaert, une marge budgétaire suffisante pour mener une politique différente. Il renvoie à cet égard à la baisse des charges d'intérêts de 2,3 % du produit intérieur brut (qui représente une réduction des dépenses de 6 à 7 milliards d'euros par an). Les gouvernements Verhofstadt successifs n'ont toutefois pas utilisé ces moyens pour mettre de l'ordre dans le budget.

Le membre souligne que, contrairement à la période précédente (le gouvernement Dehaene-Van Rompuy), sous lequel le déficit a été nettement réduit, on n'a pas réalisé grand-chose sur le plan budgétaire au cours de l'intervalle 1999-2006. Selon la Banque nationale de Belgique, d'ailleurs, tant 2006 que 2007 se caractérisent par un déficit budgétaire structurel.

Les gouvernements Verhofstadt ont également omis de mener une politique active en matière d'emploi. Or, en termes d'emploi, chaque pour cent supplémentaire représente une augmentation des recettes équivalente à 0,4 % du PIB.

Les gouvernements ont bien tenté, avec un succès mitigé, d'obtenir de l'argent de la part des grandes entreprises (par exemple, dans le secteur pétrolier, où le montant de 100 millions d'euros initialement prévu par le sp.a s'est finalement réduit à 12 millions d'euros, répartis sur 5 ans), mais le produit de ces initiatives est loin d'être suffisant pour couvrir le déficit budgétaire.

M. Bogaert estime dès lors qu'il y a lieu de procéder à des réformes. Les rémunérations nettes doivent augmenter, mais les rémunérations brutes doivent diminuer, afin de garantir la compétitivité de nos entreprises.

IV. — ALGEMENE BESPREKING

A. BETOGEN VAN DE LEDEN

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) schetst eerst het algemeen economisch kader waarbinnen de voorliggende begrotingsaanpassing moet worden gesitueerd. In 1999 bedroeg de werkgelegenheidsgraad 59,3 %, in 2006 bedroeg hij 60,9 %. Dat betekent een toename met 1,6 % op 7 jaar tijd of een jaarlijkse toename met 0,22 %. Volgens de spreker zal het bijgevolg nog 41 jaar duren vooraleer de norm van Lissabon (70 %) wordt gehaald. Tijdens dezelfde periode steeg het aantal werklozen (mensen die zich aanbieden op de arbeidsmarkt maar geen job vinden) met 70 000 eenheden (van 490 000 in 1999 naar 560 000 in 2006).

De fiscale druk evolueerde van 45,2 % in 1999 naar 44,8 % in 2006. Een daling met 0,4 % gespreid over een periode van 7 jaar dit wil zeggen 0,06 % per jaar.

Nochtans was er, aldus de heer Bogaert, in 1999 wel degelijk budgettaire ruimte voorhanden voor een ander beleid. Hij verwijst in dat verband naar de daling van de rentelasten met 2,3 % van het Bruto Binnenlands Product (goed voor een mindering van 6 à 7 miljard euro per jaar). De opeenvolgende regeringen Verhofstadt hebben dat geld evenwel niet aangewend om orde op zaken te stellen in de begroting.

In tegenstelling tot de vorige periode (de regering Dehaene-Van Rompuy), toen het tekort fors is gedaald, is er volgens het lid tijdens de periode 1999-2006 op budgettair vlak weinig gepresteerd. Volgens de Nationale Bank van België is er trouwens zowel in 2006 als in 2007 een structureel begrotingstekort.

De regeringen Verhofstadt hebben ook verzuimd een actief werkgelegenheidsbeleid te voeren. Nochtans is ieder procent bijkomende werkgelegenheid goed voor bijkomende ontvangsten ten belope van 0,4 % van het bbp.

Wel is met beperkt succes gepoogd geld te krijgen van de grote bedrijven (bijvoorbeeld in de oliesector, waar het oorspronkelijk door de sp.a. vooropgestelde bedrag van 100 miljoen euro uiteindelijk verschrompelde tot 12 miljoen euro, gespreid over 5 jaar) maar de opbrengst van die initiatieven is lang niet voldoende gebleken om het tekort op de begroting te dekken.

De heer Bogaert pleit dan ook voor hervormingen. De nettolonen moeten stijgen, maar de brutolonen moeten dalen, teneinde de competitiviteit van onze ondernemingen te garanderen.

L'intervenant a trouvé sur le site internet d'Eurostat des informations dont il ressort qu'au cours de ces dernières années (jusqu'en 2004, dernière année pour laquelle les statistiques sont disponibles), le produit intérieur brut des provinces wallonnes (à l'exception du Brabant wallon) et surtout celui de la province de Hainaut a enregistré une baisse importante et se situe aujourd'hui bien en deçà de la moyenne européenne. Apparemment, la politique mise en œuvre par les gouvernements Verhofstadt n'a pas permis de remédier à cette situation.

Les statistiques d'Eurostat révèlent de façon plus générale qu'au fil des ans, le PIB des régions riches a baissé au niveau de la moyenne européenne et que le PIB des régions pauvres a en revanche augmenté pour atteindre cette moyenne. Il y a toutefois deux exceptions à cette tendance générale (convergente), qui est également observée aux États-Unis : l'Irlande, dont le PIB a dépassé la moyenne européenne et les provinces wallonnes (à l'exception du Brabant wallon), dont le PIB a chuté bien en-dessous de cette moyenne.

À l'heure actuelle, la Wallonie compte 200 000 demandeurs d'emploi — une « réserve de main-d'œuvre latente » —, alors que dans certaines communes flamandes (Jabbeke, par exemple), des travailleurs originaires de Pologne viennent même se présenter sur le marché de l'emploi, dans l'horticulture en serres, par exemple. Pourquoi ces 200 000 demandeurs d'emploi wallons ne font-ils pas de même ?

M. Bogaert estime que la Wallonie a tout intérêt à ce que l'État belge soit réformé dans les plus brefs délais. Il indique que la Flandre enregistre quant à elle des résultats encore relativement satisfaisants à l'heure actuelle, et ce, malgré son appartenance à la Belgique.

Le budget fédéral est de plus en plus problématique. Le gouvernement a de plus en plus souvent recours à des mesures uniques (comme la vente du terrain de l'ambassade à Tokyo) et à d'autres artifices budgétaires. Les factures sont payées avec énormément de retard. Dans certains cas, leur paiement est même reporté à une année ultérieure, à la demande expresse de la ministre du Budget. Le gouvernement refuse encore aujourd'hui de préciser quels sont les fonds de pension qu'il reprendra en 2007 (recettes estimées pour le budget 2007 : 500 millions d'euros — cf. DOC 51 2704/003, pp. 45, 217, 274). Or, M. Bogaert estime que le Parlement a le droit de savoir de quelles entreprises il s'agit. Il est inadmissible que le gouvernement inscrive 500 millions d'euros au budget sans donner aucune explication à cet égard !

Op de webstek van Eurostat heeft de spreker informatie gevonden waaruit blijkt dat tijdens de voorbije jaren (tot 2004, het laatste jaar waarvoor statistieken beschikbaar zijn) het Bruto Binnenlands Product van de Waalse provincies (met uitzondering van Waals Brabant) en vooral dan van de provincie Henegouwen fors is gedaald en thans een stuk lager ligt dan het Europees gemiddelde. Het beleid van de regeringen Verhofstadt heeft daar blijkbaar niets aan kunnen veranderen.

Uit de statistieken van Eurostat blijkt meer in het algemeen dat in de loop der jaren het bbp van de rijke regio's is gedaald tot op het gemiddelde en dat het bbp van de arme regio's daarentegen is gestegen naar het gemiddelde. Op die algemene (convergerende) tendens — die ook in de Verenigde Staten wordt waargenomen — zijn er evenwel twee uitzonderingen : enerzijds Ierland, waar het bbp tot boven het Europees gemiddelde is toegenomen en, anderzijds de Waalse provincies (met uitzondering van Waals Brabant) waar het bbp tot ver beneden het gemiddelde is gedaald.

Momenteel telt Wallonië 200 000 werklozen, een zogenaamde « stille arbeidsreserve ». In sommige Vlaamse gemeenten daarentegen (bijvoorbeeld Jabbeke) komen zelfs mensen uit Polen zich op de arbeidsmarkt aanbieden, bijvoorbeeld in de glastuinbouwsector. Waarom doen die 200 000 Waalse werklozen dat ook niet ?

De heer Bogaert is van oordeel dat Wallonië er alle belang bij heeft dat de Belgische Staat zo snel mogelijk wordt hervormd. Vlaanderen daarentegen doet het momenteel — volgens de spreker ondanks België — nog vrij goed.

De federale begroting wordt meer en meer problematisch. De regering doet steeds vaker een beroep op eenmalige maatregelen (bijvoorbeeld de verkoop van de grond van de ambassade te Tokio) en op andere vormen van budgettair kunst- en vliegwerk. Facturen worden met zeer veel vertraging betaald. In sommige gevallen wordt de betaling ervan zelfs op uitdrukkelijke vraag van de minister van Begroting naar een volgend jaar doorgeschoven. Tot op vandaag weigert de regering ook nog steeds mede te delen welke pensioenfondsen zij in 2007 precies zal overnemen (geraamde opbrengst voor de begroting 2007 : 500 miljoen euro — cf. DOC 51 2704/003, blz. 45, 217, 274). Het Parlement heeft volgens de heer Bogaert nochtans het recht te weten om welke bedrijven het gaat. Het gaat niet op dat de regering zomaar 500 miljoen euro in de begroting inschrijft zonder daarover enige uitleg te verschaffen !

M. Carl Devlies (CD&V) souscrit aux propos de M. Bogaert. Il y a un an et demi, l'actuelle ministre du Budget a reçu de son prédécesseur, M. Vande Lanotte, un très lourd héritage. À l'époque, la situation budgétaire s'était en effet déjà largement dégradée du fait que le gouvernement Verhofstadt II n'avait aucune ambition en la matière. L'État social actif et l'État modèle sont aujourd'hui bien loin. Le membre se réfère à cet égard à la situation dramatique de certains départements centraux, comme le SPF Finances et le SPF Justice. Il estime que le budget de l'État a été sauvé d'année en année par la baisse des taux d'intérêt et par la croissance économique, une donnée européenne et mondiale sur laquelle le gouvernement lui-même a eu peu d'impact. Les programmes de stabilité établis en 2002 et 2003 n'ont néanmoins pas été réalisés.

Dans son rapport de mars 2007, intitulé : « *Vers des finances publiques soutenables et neutres sur le plan intertemporel dans le contexte du vieillissement* », le Conseil supérieur des Finances (que le gouvernement a mis hors jeu pendant plus de deux ans) met en garde contre les évolutions futures.

M. Devlies déduit de ce rapport que la poursuite de la politique actuelle conduirait notre pays à une catastrophe et que des économies très substantielles devraient être réalisées pendant les 43 années à venir. Ainsi, le rapport prévoit (p. 26, *in fine*) qu'en 2017, un solde de 2 % du PIB devrait être enregistré (c'est-à-dire 6 milliards d'euros). Il faudra dès lors réaliser d'importantes économies sur les dépenses non liées au vieillissement, ce qui réduira les services fournis par les autorités.

D'après l'intervenant, cette situation est due au fait que l'actuel gouvernement n'a pas pris à temps les mesures nécessaires. Le calcul du coût budgétaire du vieillissement table sur une augmentation du taux d'emploi de 7,5 points de pourcentage d'ici à 2050 (rapport, p. 17). Actuellement, ce taux s'élève à 62 % tout au plus. Le Conseil supérieur (rapport, p. 24) se base également sur un maintien de la pression fiscale et parafiscale à un niveau très élevé (45,6 %). D'après M. Devlies, c'est dans notre pays que la pression fiscale sur le travail et sur les entreprises est déjà la plus élevée. Cela ressort également des chiffres qui ont été publiés par l'OCDE début mars 2007.

M. Tommelein (VLD) le conteste fermement.

M. Devlies (CD&V) reconnaît qu'il y a eu une légère diminution de la pression fiscale sur le travail, mais précise d'emblée que cette diminution a été beaucoup plus

De heer Carl Devlies (CD&V) sluit zich aan bij het betoog van de heer Bogaert. De huidige minister van Begroting heeft anderhalf jaar geleden van haar voorganger, de heer Vande Lanotte, een zeer zware erfenis gekregen. De begroting was immers toen reeds zwaar ontspoord omdat de regering Verhofstadt II ter zake geen enkele ambitie had. De actieve welvaarstaat en de modelstaat België zijn thans ver weg. Het lid verwijst in dat verband naar de dramatische toestand op kerndepartementen zoals de FOD Financiën en de FOD Justitie. De overheidsbegroting is volgens hem jaar na jaar gered geworden door de daling van de rentevoeten en door de stijgende economische groei, een Europees en mondiaal gegeven waarop de regering zelf nauwelijks impact heeft gehad. Niettemin werden de in 2002 en 2003 opgestelde stabiliteitsprogramma's niet gerealiseerd.

In zijn rapport van maart 2007, met als titel : « *Naar houdbare en inter-temporeel neutrale overheidsfinanciën in het licht van de vergrijzing* » waarschuwt de Hoge Raad van Financiën (die door de regering gedurende meer dan twee jaar buitenspel werd gezet) voor de toekomstige evoluties.

De heer Devlies leidt uit dat rapport af dat de voortzetting van het huidige beleid ons land naar een catastrofe zou leiden en dat er tijdens de komende 43 jaar zeer zware besparingen zullen moeten worden doorgevoerd. Zo zou volgens het rapport (blz. 26, onderaan) in het jaar 2017 een overschot van 2 % van het bbp moeten worden geboekt (dit wil zeggen 6 miljard euro). Er zal dan ook fors moeten worden bespaard op de niet-vergrijzinggebonden uitgaven, waardoor de dienstverlening door de overheid zal verminderen.

Dat alles is volgens de spreker te wijten aan het feit dat de huidige regering niet tijdig de vereiste maatregelen heeft genomen. Bij de berekening van de budgettaire kosten van de vergrijzing wordt uitgegaan van een toename van de werkgelegenheidsgraad tegen het jaar 2050 met 7,5 procentpunten (rapport, blz. 17). Thans bedraagt die hooguit 62 %. De Hoge Raad (rapport, blz. 24) gaat ook uit van een handhaving van de fiscale en parafiscale druk op een zeer hoog niveau (45,6 %). Volgens de heer Devlies heeft ons land nu reeds de hoogste belastingsdruk op arbeid en de hoogste belastingsdruk op ondernemingen. Dat blijkt volgens hem ook uit de cijfers die begin maart 2007 door de OESO zijn gepubliceerd.

De heer Tommelein (VLD) betwist zulks ten stelligste.

De heer Devlies (CD&V) geeft toe dat er een lichte daling is geweest van de fiscale druk op arbeid, maar voegt er onmiddellijk aan toe dat in andere landen die

forte dans d'autres pays. De plus, cette diminution a été compensée, dans notre pays, par une augmentation sensible des impôts indirects. Notre pression fiscale globale est parmi les plus élevées au monde et ce, tant sur le plan du travail que des entreprises. Selon le rapport du Conseil supérieur des finances, cette pression fiscale et parafiscale élevée devra d'ailleurs être maintenue afin de pouvoir réaliser les objectifs budgétaires en matière de lutte contre le vieillissement.

L'intervenant passe ensuite en revue l'exposé introductif de la ministre du Budget.

Au vu du tableau n° 1 — Réalisations 1999-2006 de l'ensemble des pouvoirs publics —, il constate qu'entre 1999 et 2006, le solde primaire a diminué de 2,1 % du PIB. Les chiffres figurant dans ce tableau en ce qui concerne la diminution du taux d'endettement ne tiennent pas compte, pour 2005, de l'observation d'Eurostat en rapport avec le Fonds pour l'Infrastructure Ferroviaire.

Dans son introduction, la ministre déclare (sous le graphique n° 1) que les impôts sur les sociétés ont profité de l'amélioration de la conjoncture et ont augmenté pour la troisième année consécutive, ce qui est dû principalement, selon elle, au résultat global des entreprises qui continue à s'accroître. M. Devlies fait remarquer, à ce propos, que la pression fiscale effective sur les sociétés a au contraire augmenté. Il renvoie, en la matière, au rapport de la Cour des comptes du 1^{er} mars 2006 relatif à la réforme de l'impôt sur les sociétés. Il en ressort, selon lui, que la diminution des taux a été plus que compensée par une augmentation de l'assiette fiscale imposable. La pression fiscale sur nos entreprises n'a donc pas diminué, mais augmenté. Il est dès lors normal que les recettes de l'impôt sur les sociétés augmentent.

Sous le point 2.2. Dispositions préliminaires, la ministre du budget parle du Programme de Stabilité belge 2007-2010. Peut-elle encore expliquer ce qui était prévu précisément dans le Programme de stabilité 2002-2005 et dans le Programme de stabilité 2003-2006 ? Selon M. Devlies, les objectifs budgétaires ont été revus à la baisse au fil des ans. Il n'y a jamais eu de réels excédents budgétaires et le Fonds de vieillissement — qui est en soi une bonne idée — est resté une coquille vide.

Dans son introduction (*ibidem*), la ministre précise également qu'« *Au niveau socio-économique, la politique ambitieuse de relèvement d'une série d'allocations à un niveau de bien-être supérieur est poursuivie.* ». M. Devlies estime au contraire que les pensions payées dans notre pays sont quasiment les plus faibles d'Euro-

daling veel forser is geweest. Bovendien werd die daling in ons land gecompenseerd door een gevoelige toename van de indirecte belastingen. Onze globale fiscale druk behoort tot de hoogte in de wereld en dit zowel op het vlak van de arbeid als van de ondernemingen. Blijkens het rapport van de Hoge Raad van Financiën zal die hoge fiscale en parafiscale druk overigens moeten worden aangehouden om de begrotingsdoelstellingen inzake de strijd tegen de vergrijzing te kunnen realiseren.

De spreker overloopt vervolgens de inleidende uiteenzetting van de minister van Begroting.

Op zicht van tabel 1 — Realisaties 1999-2006 voor de gezamenlijke overheid — stelt hij vast dat het primair saldo tussen 1999 en 2006 met 2,1 % van het bbp is gedaald. De in die tabel vermelde cijfers inzake de afname van de schuldgraad houden voor 2005 geen rekening met de opmerking van Eurostat in verband met het Fonds voor Spoorweginfrastructuur.

In haar inleiding stelt de minister (onder grafiek 1) dat de vennootschapsbelastingen de vruchten van de goede conjunctuur plukten en voor het derde opeenvolgende jaar stegen, wat volgens haar in hoofdzaak te wijten is aan het verdere stijgende globale resultaat van de ondernemingen. De heer Devlies merkt daarbij op dat de feitelijke belastingdruk op de vennootschappen integendeel is toegenomen. Hij verwijst in dat verband naar het rapport van het Rekenhof van 1 maart 2006 over de hervorming van de vennootschapsbelasting. Daaruit blijkt volgens hem dat de verlaging van de tarieven meer dan gecompenseerd werd door een verbreding van de belastbare basis. De belastingdruk op onze ondernemingen is dus niet gedaald maar gestegen. Het is dan ook normaal dat de ontvangsten uit de vennootschapsbelasting stijgen.

Onder punt 2.2. Inleidende bepalingen spreekt de minister van Begroting over het Belgisch Stabiliteitsprogramma 2007-2010. Kan zij ook nog eens uiteenzetten wat precies in het Stabiliteitsprogramma 2002-2005 en in het Stabiliteitsprogramma 2003-2006 was voorzien ? Volgens de heer Devlies werden de budgettaire doelstellingen jaar na jaar neerwaarts herzien. Er werden nooit echte begrotingsoverschotten geboekt en het Zilverfonds — op zich een goed idee — bleef een lege doos.

In de inleiding van de minister (*ibidem*) wordt ook gesteld dat « *sociaaleconomisch het ambitieuze beleid wordt verder gezet om een reeks van uitkeringen op een hoger welvaartsniveau te brengen* ». De heer Devlies stelt daartegenover dat de pensioenen in ons land bijna de laagste van Europa zijn en dat de sociale uitkeringen

pe et que les prestations sociales n'ont pas ou guère été relevées au cours des dernières années. Elles n'ont pas été adaptées à l'évolution du bien-être, mais uniquement indexées. Une adaptation limitée a uniquement été apportée *in extremis* en 2007, année électorale.

De même, selon le membre, « l'écofiscalité » évoquée par la ministre dans son introduction — la soi-disant taxe CO₂ — n'a pas ou guère été concrétisée.

Sous le point 2.3 de sa note, la ministre fait état du rapport précité du Conseil supérieur des Finances mais en reproduit les conclusions d'une manière quand même très sélective. C'est ainsi qu'il n'est pas fait mention du carcan budgétaire serré dans lequel seront enfermés les prochains gouvernements (en raison de l'absence de politique du gouvernement actuel).

Il ressort du tableau 5 (Les principaux indicateurs budgétaires) que les charges d'intérêt représentaient 4,1 % du PIB en 2006. En 2007 (après correction budgétaire), cela représentait encore 3,9 %. En tenant compte d'un PIB de quelque 300 milliards d'euros, la différence entre les deux s'élève à 600 millions d'euros. Or, il ressort du tableau suivant sur la politique budgétaire 2007 que les charges d'intérêt reculent de 12,0 à 11,9 % du PIB entre 2006 et 2007 (après contrôle budgétaire). Dans ce cas, la différence n'est de que 0,1 % du PIB (100 millions d'euros). Comment la ministre explique-t-elle cette différence de 500 millions d'euros entre les deux tableaux ? Cela ne peut quand même pas être imputé aux seules communes ?

Il ressort du même tableau que le solde des communes évoluera de – 700 millions d'euros en 2006 à l'équilibre en 2007. D'où la ministre tient-elle ce chiffre ?

Selon l'introduction de la ministre, les recettes inférieures de TVA résultent d'une position de départ moins favorable. Pourrait-elle s'en expliquer ?

En ce qui concerne la taxe sur les articles jetables, M. Devlies renvoie à son intervention dans le cadre de la discussion des articles 124 à 127 du projet de loi-programme (DOC 51 3058/15, p. 27). Il est ressorti à l'époque de l'avis de l'Inspection des Finances que cette taxe sera incluse dans les prix de tous les produits vendus dans les chaînes de magasins. Si tel est le cas, cette taxe n'influera en rien sur le comportement des consommateurs. Comment la ministre pense-t-elle empêcher cela ?

La ministre renvoie également aux maisons passives dans son introduction. M. Devlies est, lui aussi, favora-

tijds de voorbije jaren niet of nauwelijks werden verhoogd. Ze werden niet aan de welvaartsevolutie aangepast, maar enkel geïndexeerd. Alleen nu, in het verkiezingsjaar 2007 is in extremis een beperkte aanpassing doorgevoerd.

Ook van de door de minister in haar inleiding (punt 2.2.3.) vermelde « vergroening van de fiscaliteit » — de zogenaamde CO₂-taks — is volgens het lid weinig of niets in huis gekomen.

Onder punt 2.3. van haar nota maakt de minister melding van het bovenvermelde rapport van de Hoge Raad van Financiën en geeft zij een wel erg selectieve weergave van de conclusies van dat rapport. Zo wordt geen melding gemaakt van het strakke budgettaire keurslijf waarin de volgende regeringen (door de schuld van het gebrek aan beleid van de huidige regering) zullen terechtkomen.

Blijkens tabel 5 (de voornaamste budgettaire indicatoren) waren de rentelasten in het jaar 2006 goed voor 4,1 % van het bbp. In het jaar 2007 (na begrotingscorrectie) was dat nog 3,9 %. Het verschil tussen beide bedraagt — rekening houdend met een bbp van ongeveer 300 miljard euro — 600 miljoen euro. Uit de daaropvolgende tabel over het begrotingsbeleid 2007 blijkt dan weer dat de rentelasten tussen 2006 en 2007 (na begrotingscontrole) dalen met van 12,0 naar 11,9 % van het bbp. Het verschil bedraagt hier slechts 0,1 % van het bbp (100 miljoen euro). Hoe verklaart de minister dat verschil tussen beide tabellen ten bedrage van 500 miljoen euro ? Dat kan toch niet enkel en alleen aan de gemeenten te wijten zijn ?

Blijkens dezelfde tabel zal het saldo van de gemeenten evolueren van – 700 miljoen euro in 2006 naar een evenwicht in 2007. Hoe komt de minister aan dat cijfer ?

De lagere btw-ontvangsten zijn volgens de inleiding van de minister te wijten aan een slechtere uitgangspositie. Kan zij dat nader toelichten ?

Met betrekking tot de heffing op de wegwerpartikelen verwijst de heer Devlies naar zijn interventie tijdens de bespreking van de artikelen 124 tot 127 van het ontwerp van programmawet (DOC 51 3058/15, blz. 27). Uit het advies van de Inspectie van Financiën is toen gebleken dat die heffing zal worden doorgerekend in de prijzen van alle producten die in de winkelketens worden verkocht. Indien dat waar is, zal die heffing het gedrag van de consumenten hoegenaamd niet beïnvloeden. Hoe denkt de minister dat te beletten ?

In haar inleiding heeft de minister ook verwezen naar de passiehuizen. Ook de heer Devlies is dat initiatief

ble à cette initiative. La ministre pourrait-elle indiquer quel sera l'impact budgétaire des avantages fiscaux accordés aux propriétaires faisant construire une maison passive ?

Le ministre des Finances a déclaré, selon le membre, que le produit escompté de la modulation de la déduction fiscale à l'achat d'une nouvelle voiture de société en fonction des émissions de CO₂, qui, selon l'exposé introductif de la ministre du Budget, s'élèvera à 64 millions d'euros en 2007, augmentera sensiblement dans le futur. La ministre dispose-t-elle également d'une prévision en la matière pour 2008 ? Si l'intention est véritablement de modifier le comportement d'achat des entreprises, le produit de cette taxe devra, en effet, à l'avenir diminuer, au lieu d'augmenter.

En matière d'emploi, la ministre indique, dans son introduction (point 3.1. 3°), que le non-versement du précompte professionnel à concurrence de 0,25 % du salaire brut — une mesure jugée positive par M. Devlies — ne prendra cours qu'à partir du 1^{er} octobre 2007 et que cette mesure coûtera 45 millions d'euros en 2007. L'intervenant en déduit que le coût de cette mesure (180 millions d'euros sur base annuelle) est reporté sur les épaules du prochain gouvernement.

La ministre indique également dans son introduction que le gouvernement a l'ambition de placer 1 km² de panneaux solaires dans les bâtiments publics. Comment cet objectif sera-t-il concrétisé ? Quel est le pourcentage de la superficie disponible qui sera utilisé ?

M. Devlies a également appris que le Fonds de réduction du coût global de l'énergie (FRCE) se voit offrir la possibilité de porter son endettement à un maximum de 250 millions d'euros en vue de financer des emprunts bon marché, afin de pouvoir ainsi conclure avec des entités locales des accords de coopération à un taux de 2 %. Comment ce financement s'opérera-t-il concrètement ? Quel est le coût net de ce relèvement à 250 millions d'euros ? Quel est le montant actuel de ce plafond ? Cette augmentation va-t-elle avoir une incidence sur l'endettement des autorités belges ?

En ce qui concerne la lutte contre la fraude fiscale (la clef de voûte traditionnelle du budget), le membre constate que son produit est cette fois de (seulement) 65 millions d'euros. La ministre pourrait-elle apporter des précisions sur ce point ? Il renvoie à cet égard à son interpellation (n° 1078) sur le suivi de 14 dossiers importants relatifs à la quotité forfaitaire d'impôt étranger, lors de la réunion de la commission des Finances et du Budget du 17 avril 2007 (CRIV 51 COM 1278, pp. 11-13).

genegen. Kan de minister aangeven wat de budgettaire weerslag van de fiscale voordelen voor bouwers van passiehuizen zal zijn ?

De minister van Financiën, aldus het lid, heeft verklaard dat verwachte opbrengst van de modulering van de fiscale aftrek bij aankoop van een nieuwe bedrijfswagen in functie van de CO₂-uitstoot, die blijkens de inleiding van de minister van Begroting in 2007 64 miljoen euro zal bedragen, in de toekomst fel zal stijgen. Beschikt de minister ter zake ook over een prognose voor 2008 ? Indien het werkelijk de bedoeling is om het aankoopgedrag van de ondernemingen te wijzigen, zal de opbrengst van die heffing in de toekomst immers moeten dalen in plaats van stijgen.

Met betrekking tot de tewerkstelling stelt de minister in haar inleiding (punt 3.1. 3°) dat de niet doorstorting van de bedrijfsvoorheffing ten belope van 0,25 % van het brutoloon — een maatregel die de heer Devlies op zich positief vindt — pas zal ingaan vanaf 1 oktober 2007 en in 2007 45 miljoen euro zal kosten. De spreker leidt daaruit af dat de kosten voor die maatregel (op jaarbasis : 180 miljoen euro) naar de volgende regering worden doorgeschoven.

De minister stelt in haar inleiding ook dat de regering de ambitie heeft om 1 km² zonnepanelen te plaatsen bij de overheidsgebouwen. Hoe zal dat concreet gebeuren ? Hoeveel procent van de beschikbare oppervlakte zal dan worden benut ?

De heer Devlies heeft ook vernomen dat aan het Fonds ter Reductie van de Globale Energiekost (FRG) de mogelijkheid wordt geboden om zijn schuldpositie te verhogen tot maximum 250 miljoen euro voor goedkope leningen, om op die manier samenwerkingsakkoorden met lokale entiteiten af te sluiten tegen een tarief van 2 %. Hoe zal die financiering concreet gebeuren ? Wat is de netto-kost van die verhoging tot 250 miljoen euro ? Hoeveel bedraagt dat plafond vandaag ? Zal die verhoging de schuldpositie van de Belgische overheid beïnvloeden ?

Met betrekking tot de strijd tegen de fiscale fraude (het traditionele sluitstuk van de begroting) stelt het lid vast dat de opbrengst daarvan deze keer (slechts) 65 miljoen euro bedraagt. Kan de minister dat bedrag nader toelichten ? Hij verwijst in dat verband ook naar zijn interpellatie (n° 1078) over de opvolging van 14 belangrijke dossiers inzake forfaitaire buitenlandse belasting tijdens de vergadering van de commissie voor de Financiën en de Begroting van 17 april 2007 (CRIV 51 COM 1278, blz. 11-13).

Dans sa conclusion, explique M. Devlies, la ministre a fait référence à « *d'aucuns* ». Il s'agit, à cet égard, de personnes qui « suggèrent de ne pas suivre exclusivement la trajectoire d'excédents budgétaires, de ne pas procéder à une constitution progressive de réserves. ». Qui sont ces « *d'aucuns* » visés par la ministre ?

Elle soutient également qu'il y aurait, pour 2005, un excédent structurel de 0,3 % du PIB. La ministre pourrait-elle nous préciser comment ce chiffre a été calculé ? En ce qui le concerne, l'intervenant fait davantage confiance aux chiffres communiqués par la Banque nationale.

Pour conclure son exposé, M. Devlies pose encore quelques questions sur des thèmes que la ministre n'a pas abordés dans son introduction.

Quelle est la situation en ce qui concerne l'analyse et les conseils d'Eurostat quant aux opérations de FEDIMMO I et II et aux opérations de titrisation ? Où en est le rapport de l'Institut des Comptes nationaux (ICN) concernant ces trois dossiers ? Quels sont les pronostics du gouvernement ?

M. Bart Tommelein (VLD) rappelle que la Banque nationale a récemment déclaré que les réductions de charge réalisées par le gouvernement avaient permis à notre pays d'enregistrer une croissance économique nettement plus élevée que nos voisins. Il déplore les critiques unilatéralement négatives exprimées par les intervenants précédents. À les en croire, tout va mal dans ce pays ! On a passé sous silence la résorption progressive de la dette publique, comme le fait que le chômage est aujourd'hui plus bas que jamais.

M. Hendrik Bogaert (CD&V) répète que, durant la période 1999-2006, le nombre de chômeurs (personnes qui se présentent sur le marché du travail mais qui ne trouvent pas d'emploi) a augmenté de 70 000 unités (passant de 490 000 en 1999 à 560 000 en 2006). Qui plus est, durant la présente législature, le chômage dans notre pays dépasse pour la première fois la moyenne européenne.

M. Bart Tommelein (VLD) ne partage pas cette analyse. D'après lui, le chômage se situe actuellement à son niveau le plus bas depuis cinq ans. En outre, le nombre d'emplois proposés est plus élevé que jamais. Dans la déclaration gouvernementale de 2003, le premier ministre avait annoncé son intention de créer 200 000 emplois supplémentaires. Cette déclaration avait été accueillie par les sarcasmes de l'opposition. Aujourd'hui, il apparaît toutefois que l'on a enregistré quelque 160 000

In haar conclusie, aldus de heer Devlies, heeft de minister verwezen naar « *sommigen* ». Het gaat daarbij om mensen die « *suggereren dat we niet alleen het traject richting begrotingsoverschotten moeten volgen, dat we niet geleidelijk reserves moeten opbouwen.* ». Wie bedoelt de minister met die « *sommigen* » ?

Zij beweert ook dat er voor 2005 een structureel overschot van 0,3 % van het bbp zou zij geweest. Kan de minister aangeven hoe dat cijfer is berekend ? Persoonlijk stelt de spreker immers meer vertrouwen in de cijfers van de Nationale Bank.

Tot slot van zijn betoog stelt de heer Devlies nog enkele vragen over thema's die de minister in haar inleiding niet heeft aangekaart.

Wat is de stand van zaken betreffende de analyse en het advies van Eurostat met betrekking tot de operaties FEDIMMO I en II en de effectiseringsoperaties ? Hoe ver staat het met het rapport van het Instituut voor Nationale Rekeningen (INR) over die drie dossiers ? Wat is de prognose van de regering ?

De heer Bart Tommelein (VLD) herinnert eraan dat de Nationale Bank onlangs heeft gesteld dat dank zij de door de regering doorgevoerde lastenverlagingen de economische groei in ons land beduidend hoger was dan in onze buurlanden. Hij betreurt de eenzijdig negatieve kritiek van de vorige sprekers. Blijkbaar gaat alles slecht in dit land als men hen zou geloven ! Over de gestage afbouw van de overheidsschuld wordt met geen woord gerept. De werkloosheid is nu lager dan ooit tevoren.

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) herhaalt dat tijdens de periode 1999-2006 het aantal werklozen (mensen die zich aanbieden op de arbeidsmarkt maar geen job vinden) met 70 000 eenheden (van 490 000 in 1999 naar 560.000 in 2006) is gestegen. Bovendien is de werkloosheid in ons land tijdens deze regeerperiode voor het eerst hoger dan het Europees gemiddelde.

De heer Bart Tommelein (VLD) is het daar niet mee eens. Volgens hem staat de werkloosheid thans op het laagste peil sinds vijf jaar. Bovendien is het aantal aangeboden jobs hoger dan ooit tevoren. In de regeringsverklaring van 2003 heeft de eerste minister aangekondigd dat het de bedoeling was 200 000 bijkomende jobs te creëren. Die verklaring werd toen door de oppositie op hoongelach onthaald. Thans blijkt evenwel dat er tijdens de voorbije vier jaar 160 000 à 170 000 jobs zijn

à 170 000 emplois supplémentaires au cours des quatre dernières années. M. Tommelein estime qu'il s'agit assurément d'un bon résultat.

Ce gouvernement a — certes par phases — réduit la pression fiscale sur le travail. En 1999, celle-ci était en effet plus élevée que jamais. Au total, il a procédé à 10,4 milliards d'euros de réductions de charges. Aujourd'hui, un ménage moyen à deux revenus (21 700 euros) et un enfant à charge paie facilement 3 052 euros de moins que précédemment. À l'heure actuelle, un couple marié sans enfant paie 2006 euros de moins d'impôts sur son revenu professionnel. Les parlementaires gagnent, eux aussi, nettement plus en net aujourd'hui qu'il y a quatre ans. Les impôts des sociétés ont aussi considérablement baissé.

Entre-temps, le budget est une nouvelle fois en équilibre, contrairement à ce que l'opposition CD&V continue à prétendre année après année. Cette remarque vaut également pour le gouvernement flamand, dont le ministre des Finances est un libéral flamand et qui a notamment diminué les droits de succession.

Le fait que certaines recettes fiscales (par exemple, impôt des sociétés, TVA) affichent malgré tout une légère augmentation est simplement imputable à la conjoncture économique.

L'accroissement de la pression fiscale n'a donc rien à voir avec une augmentation de l'imposition du travail, mais résulte des effets favorables d'un abaissement des taux d'imposition. M. Tommelein renvoie à cet égard à la « courbe de Laffer ⁽¹⁾ ».

En conclusion de son intervention, il constate que le contrôle budgétaire 2007 confirme l'excédent de 0,3 % du PIB. De ce fait, le budget du pouvoir fédéral présentera un excédent pour la septième fois consécutive. Par rapport aux résultats budgétaires dans les autres États membres de l'Union européenne, il s'agit là d'une performance dont on peut être fier.

M. Carl Devlies (CD&V) rappelle que selon le Conseil supérieur des finances (rapport p. 26, en bas), un excédent de 2 % du PIB devrait être enregistré en 2007 (c'est-à-dire 6 milliards d'euros). Ce gouvernement a omis d'enregistrer des excédents budgétaires conformément aux programmes de stabilité. Au contraire, il a chaque fois revu ses objectifs budgétaires à la baisse et s'est borné à atteindre un équilibre artificiel (par des mesures uni-

bijgekomen. De heer Tommelein vindt dat gewis geen slecht resultaat.

Deze regering heeft — weliswaar in fasen — een verlaging van de belastingdruk op arbeid doorgevoerd. Die was immers in 1999 hoger dan ooit tevoren. In totaal werden voor 10,4 miljard euro aan lastenverlagingen doorgevoerd. Vandaag betaalt een modaal gezin met twee inkomens (samen 21 700 euro) en één kind ten laste al gauw 3 052 euro minder dan voorheen. Een gehuwd koppel zonder kinderen betaalt thans 2006 euro minder belasting op hun beroepsinkomen. Ook de Parlementsleden verdienen nu netto heel wat meer dan vier jaar geleden. Ook de vennootschapsbelastingen zijn fors gedaald.

Intussen is de begroting, in tegenstelling tot wat de CD&V-oppositie jaar na jaar blijft beweren, andermaal in evenwicht. Dat geldt ook voor de Vlaamse regering met een Vlaamse liberaal als minister van Financiën en Begroting, die onder meer de erfenisrechten heeft verlaagd.

Het feit dat sommige fiscale ontvangsten (bijvoorbeeld de inkomsten uit de vennootschappen, btw) desalniettemin een lichte stijging vertonen is gewoonweg te wijten aan de gunstige economische conjunctuur.

De toename van de fiscale druk heeft dus niets te maken met een verhoging van de belasting op arbeid maar wel met de gunstige effecten van een verlaging van de belastingtarieven. De heer Tommelein verwijst in dat verband naar de zogenaamde « *Laffercurve* » ⁽¹⁾.

Tot besluit van zijn betoog stelt hij vast dat de begrotingscontrole 2007 het overschot van 0,3 % van het bbp bevestigt. Daardoor zal de begroting van de federale overheid voor de zevende opeenvolgende keer een overschot vertonen. In vergelijking met de begrotingsresultaten in de andere lidstaten van de Europese Unie is dat een prestatie om trots op te zijn.

De heer Carl Devlies (CD&V) herhaalt dat er volgens de Hoge Raad van Financiën (rapport blz. 26, onderaan) in het jaar 2017 een overschot van 2 % van het bbp zou moeten worden geboekt (dit wil zeggen 6 miljard euro). Deze regering heeft nagelaten om conform de stabiliteitsprogramma's begrotingsoverschotten te boeken. Integendeel, zij heeft haar begrotingsdoelstellingen telkens weer neerwaarts herzien en zich beperkt tot het

⁽¹⁾ Un graphique qui montre que, une fois que le taux d'imposition atteint un certain niveau, le produit de l'impôt diminue, de sorte qu'un abaissement subséquent du taux d'imposition se solde en fait par une augmentation du produit de l'impôt.

⁽¹⁾ Een grafiek die laat zien dat voorbij een bepaalde hoogte van het belastingtarief de belastingopbrengst afneemt, waardoor een daaropvolgende verlaging van het belastingtarief een hogere opbrengst als resultaat heeft.

ques). Le membre renvoie à cet égard aux rapports de la Banque nationale.

La pression sur le travail a en effet diminué dans une mesure limitée pour certaines catégories, mais cette diminution a été compensée par une augmentation des impôts indirects. De ce fait, la pression fiscale totale dans notre pays reste une des plus élevées au monde.

La pression fiscale sur les entreprises n'a pas été réduite, au contraire, elle s'est accrue. L'intervenant renvoie encore une fois, à cet égard, au rapport précité de la Cour des comptes du 1^{er} mars 2006 sur la réforme de l'impôt des sociétés. Il ressort de ce rapport que la pression fiscale effective sur les entreprises a augmenté parce que la base imposable a été sensiblement élargie, ce qui entraîne que la réduction des taux nominaux a été plus que compensée.

Le président François-Xavier de Donnea (MR) rappelle que la déduction des intérêts notionnels a bel et bien donné lieu à une réduction d'impôts considérable pour un grand nombre d'entreprises.

M. Carl Devlies (CD&V) reconnaît que cette mesure était favorable aux entreprises. Son groupe l'a d'ailleurs adoptée et lui-même l'avait déjà proposée dans une proposition de loi ⁽¹⁾. Cette réduction des charges a toutefois été entièrement compensée.

M. Bart Tommelein (VLD) oppose à ces allégations le Rapport annuel 2006 de la Banque nationale (partie I, p. 17-18), dont il ressort que la rentabilité des entreprises belges a augmenté.

M. Carl Devlies (CD&V) précise que l'un n'exclut pas l'autre.

B. RÉPONSES DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DU BUDGET ET DE LA PROTECTION DE LA CONSOMMATION

Mme Freya Van Den Bossche, vice-première ministre et ministre du Budget et de la Protection de la consommation, remarque que la discussion concerne essentiellement la politique budgétaire menée au cours des dernières années et non le projet de loi contenant le

behalen (met behulp van eenmalige maatregelen) van een kunstmatig evenwicht. Het lid verwijst in dat verband naar de rapporten van de Nationale Bank.

De druk op arbeid is inderdaad in beperkte mate gedaald voor bepaalde categorieën, maar die daling is gecompenseerd door een toename van de indirecte belastingen. Daardoor blijft de totale fiscale druk in ons land bij de hoogste van de wereld behoren.

De fiscale druk op de ondernemingen is niet gedaald, maar integendeel gestegen. De spreker verwijst in dat verband andermaal naar het bovenvermelde rapport van het Rekenhof van 1 maart 2006 over de hervorming van de vennootschapsbelasting. Uit dat rapport blijkt dat de feitelijke fiscale druk op de ondernemingen is gestegen omdat de belastbare basis gevoelig werd uitgebreid, waardoor de daling van de nominale tarieven meer dan gecompenseerd werd.

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) herinnert eraan dat de aftrek van notionele intresten voor een groot aantal bedrijven wel degelijk een forse belastingvermindering met zich heeft gebracht.

De heer Carl Devlies (CD&V) beaamt dat die maatregel gunstig was voor de ondernemingen. Zijn fractie heeft die maatregel, die ook reeds in een eigen wetsvoorstel ⁽¹⁾ was voorgesteld, trouwens mee goedgekeurd. Ook deze lastenverlaging werd evenwel volledig gecompenseerd.

De heer Bart Tommelein (VLD) stelt daar het Jaarverslag 2006 van de Nationale Bank (deel I, blz. 17-18) tegenover. Daaruit blijkt dat de rendabiliteit van de Belgische ondernemingen is gestegen.

De heer Carl Devlies (CD&V) merkt op dat het een het ander niet uitsluit.

B. ANTWOORDEN VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BEGROTING EN CONSUMENTENZAKEN

Mevrouw Freya Van Den Bossche, vice-eersteminister en minister van Begroting en Consumentenzaken, merkt op dat de bespreking blijkbaar vooral gaat over het tijdens de voorbije jaren gevoerde budgettaire beleid en niet over het voorliggende wetsontwerp houdende twee-

⁽¹⁾ Proposition de loi de MM. Carl Devlies et Tony Van Parys et Mme Trees Pieters adaptant la détermination du revenu imposable et instaurant une déduction pour autofinancement et une base imposable minimum en cas d'imposition d'office à l'impôt des sociétés (DOC 51 1704/001).

⁽¹⁾ Wetsvoorstel van de heren Carl Devlies, Tony Van Parys en mevrouw Trees Pieters tot aanpassing van de vaststelling van het belastbare inkomen en tot invoering van een autofinancieringsaftrek en minimum belastbare grondslag bij aanmtshalve aanslag in de de vennootschapsbelasting (DOC 51 1704/001).

deuxième ajustement du Budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 2007, à l'examen.

Elle rappelle ensuite, en la résumant, la conclusion de son exposé introductif :

1. Les hypothèses macroéconomiques utilisées par le gouvernement lors du contrôle budgétaire ont été choisies avec une grande prudence. On s'attend à ce que la croissance augmente — on parle déjà d'une croissance économique de 2,3 % en 2007 — mais le gouvernement s'en tient à son chiffre initial de 2,2 %.

2. Le Conseil supérieur des Finances confirme la validité de la trajectoire choisie par le gouvernement pour financer les coûts du vieillissement pendant les prochaines années. D'aucuns, à savoir certains économistes, suggèrent en effet de ne pas suivre exclusivement la trajectoire d'excédents budgétaires, de ne pas procéder à une constitution progressive de réserves, mais estiment que nous devons préfinancer intégralement le coût du vieillissement des décennies à venir. La ministre du Budget n'est pas du même avis. Selon la ministre, une telle approche purement comptable du budget serait contreproductive, étant donné que, dans ce cas, la croissance économique serait plus faible, il y aurait moins d'activité économique, moins d'emploi et moins de prospérité. De plus, une telle politique serait également inéquitable. Elle ferait peser toute la charge des frais liés au vieillissement sur le groupe actuel des travailleurs trentenaires et quadragénaires.

3. Au cours des années précédentes, le gouvernement a mené une politique budgétaire dynamique, combinant une gestion budgétaire stricte et une poursuite de la réduction de la dette avec des adaptations au bien-être, des réductions de charges et des augmentations du pouvoir d'achat. Il est donc inexact de prétendre que le gouvernement n'aurait rien fait avec la marge budgétaire disponible. La croissance économique n'est pas venue toute seule : la politique budgétaire menée par le gouvernement y est aussi pour quelque chose.

4. Au sein de l'Union européenne, notre pays obtient des résultats qui s'améliorent sans cesse en comparaison avec les autres États membres. L'OCDE l'a également confirmé. La politique à deux voies de ce gouvernement répartit les charges liées au vieillissement sur plusieurs générations. L'OCDE est également favorable à cette politique budgétaire combinée.

5. La réalisation d'un boni budgétaire en 2007 conjuguée à la persistance de bons résultats économiques permettra également à la population de récolter les fruits de la politique gouvernementale menée durant la période 1999-2007. Durant sept des huit années de cette pé-

de l'adaptation van de Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2007.

Zij herhaalt vervolgens in een notendop de conclusie van haar inleidende uiteenzetting :

1. De door de regering tijdens de begrotingscontrole gehanteerde macro-economische hypothesen zijn zeer voorzichtig gekozen. De groeiverwachtingen gaan in stijgende lijn — men spreekt nu reeds over een economische groei in 2007 met 2,3 % — maar de regering houdt het bij haar initieel cijfer van 2,2 %.

2. De Hoge Raad van Financiën bevestigt dat het financieringstraject van de regering voor de komende jaren inzake de kosten van de vergrijzing een goed traject is. Sommigen, dit wil zeggen bepaalde economen, suggereren inderdaad dat we niet alleen het traject richting begrotingsoverschotten moeten volgen, dat we niet geleidelijk reserves moeten opbouwen, maar dat de vergrijzingskosten van de volgende decennia volledig moeten worden geprefinancierd. De minister van Begroting is het daar niet mee eens. Een dergelijke, zuiver boekhoudkundige benadering van de begroting zou volgens de minister contraproductief werken, aangezien er dan een lagere economische groei zou zijn, minder economische activiteit, minder tewerkstelling en minder welvaart. Dergelijk beleid zou daarenboven ook onrechtvaardig zijn. Het zou de volledige last van de vergrijzingskosten op de schouders leggen van de huidige werkende dertigers en veertigers.

3. Tijdens de voorbije jaren heeft de regering een dynamisch begrotingsbeleid gevoerd, waarbij naast een strikt budgettair beleid ook de overheidsschuld verder werd afgebouwd en waarbij er ook ruimte was voor welvaartsaanpassingen, lastenverlagingen en koopkrachtverhogingen. De bewering als zou de regering niets hebben gedaan met de beschikbare budgettaire ruimte is dan onjuist. De economische groei is er niet van zelf gekomen : ook het door de regering gevoerde begrotingsbeleid heeft daar mee voor gezorgd.

4. Binnen de Europese Unie boekt ons land steeds betere resultaten in vergelijking met de overige lidstaten. Ook de OESO heeft dat bevestigd. Het tweesporenbeleid van deze regering verdeelt de lasten van de vergrijzing over meerdere generaties. Ook de OESO is voorstander van dat gecombineerde begrotingsbeleid.

5. Met het bereiken van een begrotingsoverschot in 2007 en het aanhouden van goede economische resultaten plukt ook de bevolking de vruchten van het in de periode 1999-2007 gevoerde regeringsbeleid. In die periode waren de resultaten van de Belgische econo-

riode, les résultats de l'économie belge ont été meilleurs que la moyenne de la zone euro. Les prévisions sont également optimistes pour l'année 2007.

6. En ce qui concerne les budgets 2005 et 2006, la ministre constate qu'un surplus a chaque fois été enregistré, représentant respectivement 0,1 et 0,2 % du PIB ou, exprimé en espèces, un surplus de 380 millions d'euros en 2005 et de 480 millions d'euros en 2006. La Banque nationale prévoyait pourtant un léger déficit structurel pour 2005. Il s'avère au contraire qu'il y a un surplus structurel de 0,3 % du PIB. Selon la ministre, ce résultat est dû au contrôle et au *monitoring* constants de l'exécution du budget. Aujourd'hui aussi, le gouvernement aurait pu se passer de contrôle budgétaire, mais il n'a pas voulu céder à la facilité.

7. Pour 2006, les chiffres actuels indiquent que l'équilibre structurel ne serait pas atteint, ce qui explique surtout par des évolutions imprévues du côté des recettes. Mais, pour 2006 aussi, les chiffres évoluent entre-temps mieux qu'initialement prévu par la Banque nationale. Le résultat définitif ne sera connu qu'en février 2008. La ministre est toutefois convaincue que le budget 2007 pourra, lui aussi, se clôturer par un boni.

La ministre répond ensuite à plusieurs questions ponctuelles. En ce qui concerne la reprise de fonds de pension, elle indique que les négociations avec les entreprises concernées sont toujours en cours. Les calculs actuariels des obligations de pension à reprendre ont déjà bien avancé. Les noms des entreprises ne pourront être rendus publics que lorsque ces entreprises elles-mêmes le jugeront opportun.

Les chiffres du tableau 5 de l'exposé introductif concernent les autorités consolidées y compris la Sécurité sociale, les communautés et les régions et les autorités locales, tandis que le tableau suivant ne porte que sur la dette du pouvoir fédéral.

En ce qui concerne l'impôt des sociétés, presque toutes les instances officielles, y compris la Commission européenne, s'accordent sur le fait que l'augmentation des recettes, qui sont passées de 3,3 à 3,7 % du PIB, s'explique par l'amélioration des résultats des entreprises.

Le Programme de Stabilité 2003-2007, qui reprenait pour la première fois l'objectif pour 2007, n'a pas été modifié. Des révisions ont par contre eu lieu en ce qui concerne d'autres années. La Belgique a du reste opéré

mie gedurende zeven van de acht jaren beter dan het gemiddelde van de Eurozone. Ook voor het jaar 2007 zijn de vooruitzichten positief.

6. Met betrekking tot de begrotingen van 2005 en 2006 stelt de minister vast dat er telkens een overschot werd geboekt ten bedrage van, respectievelijk 0,1 en 0,2 % van het bbp of, in geld uitgedrukt, een overschot van 380 miljoen euro in 2005 en van 480 miljoen euro in 2006. Nochtans verwachtte de Nationale Bank voor 2005 een licht structureel tekort. Nu blijkt integendeel dat er een structureel overschot is van 0,3 % van het bbp. Volgens de minister is dat resultaat te wijten aan de gestadige controle en *monitoring* van de uitvoering van de begroting. Ook nu had de regering er zich ook zonder begrotingscontrole kunnen van afmaken, maar zij heeft dat bewust niet gedaan.

7. Voor 2006 geven de cijfers op heden aan dat het structureel evenwicht niet zou worden gehaald. Dat is vooral te wijten aan onverwachte ontwikkelingen aan de inkomstenzijde. Maar ook voor 2006 evolueren de cijfers intussen beter dan initieel door de Nationale Bank werd verwacht. Het definitieve resultaat zal pas in februari 2008 bekend zijn. De minister is er echter van overtuigd dat ook de begroting 2007 met een overschot zal kunnen worden afgesloten.

Vervolgens gaat de minister nader in enkele punctuele vragen. Met betrekking tot de overname van pensioenfondsen geeft zij aan dat er nog steeds met de betrokken ondernemingen wordt onderhandeld. De actuariële berekeningen van de over te nemen pensioenverplichtingen zijn intussen reeds een eind opgeschoten. Namen van bedrijven kunnen pas worden bekendgemaakt wanneer die bedrijven dat zelf opportuun vinden.

De cijfers in tabel 5 van de inleidende uiteenzetting hebben betrekking op de geconsolideerde overheid met inbegrip van de Sociale Zekerheid, de gemeenschappen en gewesten en de lokale overheden, terwijl de daaropvolgende tabel enkel de schuld van de federale overheid weergeeft.

Met betrekking tot de vennootschapsbelasting zijn zowat alle officiële instanties, met inbegrip van de Europese Commissie, het erover eens dat de betere resultaten van de ondernemingen de verklaring vormen voor de stijging van de ontvangsten van 3,3 % naar 3,7 van het bbp.

Het Stabiliteitsprogramma 2003-2007, waar voor de eerste keer de doelstelling voor 2007 in was opgenomen, werd niet gewijzigd. Er zijn wel herzieningen gebeurd voor andere jaren. Dat is trouwens samen met

ces révisions en même temps que d'autres pays européens, lorsque les perspectives de croissance l'exigeaient.

La mesure relative au Fonds de réduction du coût global de l'énergie (FRCE) vise à ajuster l'endettement autorisé. À l'heure actuelle, le taux d'endettement autorisé du FRCE est égal à sa propre capacité d'emprunt. Pour des raisons techniques, il a été décidé de lui octroyer également des moyens en dehors de ses propres émissions obligataires.

La ministre du Budget renvoie pour un certain nombre de questions à son collègue des Finances. Enfin, en ce qui concerne les commentaires et observations de la Cour des comptes, elle renvoie aux réponses qu'elle a déjà formulées (voir *supra*, point III). La ministre tient à préciser toutefois qu'il ne s'agit pas du tout d'un déficit de 300 millions d'euros, comme un membre de l'opposition l'a prétendu dans la presse. La Cour des comptes ne l'a du reste jamais prétendu.

M. Hendrik Bogaert (CD&V) souhaite que la Cour des comptes précise ses commentaires et observations sur plusieurs points.

M. Bart Tommelein (VLD) demande aux représentants de la Cour des comptes s'ils ont communiqué leurs commentaires et observations à la presse.

M. Jos Beckers, conseiller à la Cour des comptes, répond par la négative.

M. Hendrik Bogaert (CD&V) demande comment la Cour des comptes a perçu le commentaire émis dans la presse par la ministre du Budget à l'égard de ses commentaires et observations. La Cour des comptes n'a pas communiqué son rapport à l'avance à certains parlementaires. Il a été transmis en même temps (le 13 avril 2007) à tous les députés par support électronique.

M. Bart Tommelein (VLD) suspecte M. Bogaert d'être lui-même responsable de la fuite dans la presse et estime que c'est à cause de cette fuite si le débat a jusqu'à présent eu lieu dans la presse et non au Parlement.

La ministre du Budget souligne qu'elle avait indiqué que le Parlement aurait la primeur de ses réactions au rapport. C'est d'ailleurs ce qu'on pouvait lire dans le communiqué de presse publié dans le *Standaard* le 17 avril 2007. Ce n'est que le lendemain — et donc après que cette affaire a été abondamment commentée à la radio et dans la presse écrite — qu'elle a estimé devoir réagir de manière partielle, ce qu'elle regrette.

andere Europese landen gebeurd en op momenten dat de groeivoorzichten daartoe noopten.

Inzake het Fonds ter Reductie van de Globale Energiekost (FRG) gaat het om een aanpassing van de toegelaten schuldpositie. Thans heeft het FRG een toegelaten schuldpositie ten belope van haar eigen leningscapaciteit. Er is beslist om daar middelen aan toe te voegen buiten haar eigen obligatie-uitgiften. De reden daarvoor is van technische aard.

Voor een aantal vragen verwijst de minister van Begroting naar haar collega van Financiën. Met betrekking tot de commentaar en opmerkingen van het Rekenhof ten slotte verwijst zij naar haar antwoorden daarop (cf. *supra*, punt III). Zij beklemtoont echter dat het hoegenaamd niet gaat om een tekort van 300 miljoen euro zoals door een oppositielid in de pers is beweerd. Het Rekenhof heeft dat overigens ook nooit beweerd.

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) vraagt dat het Rekenhof op een aantal punten bijkomende toelichting zou verschaffen bij zijn commentaar en opmerkingen.

De heer Bart Tommelein (VLD) wil van de vertegenwoordigers van het Rekenhof weten of zij hun commentaar en opmerkingen aan de pers hebben medegedeeld.

De heer Jos Beckers, raadsheer in het Rekenhof, antwoordt ontkennend.

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) wil de reactie van het Rekenhof kennen op de door de minister van Begroting in de pers op die commentaar en opmerkingen verstrekte commentaar. Het Rekenhof heeft zijn rapport niet gelekt naar één Parlements lid. Het werd (op 13 april 2007 per elektronische drager) gelijktijdig aan alle Kamerleden bezorgd.

De heer Bart Tommelein (VLD) vermoedt dat de heer Bogaert zelf verantwoordelijk is voor het perslek. Volgens hem is dat de reden waarom het debat tot nu toe in de pers is gevoerd en niet in het Parlement.

De minister van Begroting verduidelijkt dat zij eerst had gesteld dat zij pas in het Parlement op het rapport wou reageren. Dat blijkt overigens uit het persbericht in de krant « De Standaard » van 17 april 2007. Pas de daaropvolgende dag, toen de zaak breed werd uitgesmeerd op de radio en in de kranten heeft zij gemeend toch reeds gedeeltelijk te moeten reageren, wat zij betreurt.

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, indique que la réunion de la commission ne doit pas déboucher sur un débat entre la ministre et la Cour des comptes. Ce n'est pas le but poursuivi. Les membres de la commission peuvent demander à la Cour des comptes des éclaircissements sur ses commentaires et sur ses observations, mais on ne peut pas attendre de la Cour qu'elle réagisse aux réponses du ministre.

M. Bart Tommelein (VLD) constate que la Cour des comptes a formulé des observations sur plusieurs points de ce projet de loi contenant le deuxième ajustement du Budget général des Dépenses de l'année budgétaire 2007. Peut-on déduire de ce rapport que le contrôle budgétaire présente des lacunes pour 300 millions d'euros ?

M. Hendrik Bogaert (CD&V) souligne que, dans ses commentaires et observations, la Cour des comptes indique, en ce qui concerne la section 14 (SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement), que l'enveloppe initialement attribuée à la coopération au développement n'a pas été augmentée en vue de réaliser le pourcentage de 0,55 % du revenu national brut (RNB) prévu pour l'année budgétaire 2007. On lit à cet égard, dans la quatrième note de bas de page, que le montant nécessaire peut être estimé à environ 1 088 millions d'euros. Le membre en déduit que la Cour des comptes estime que le gouvernement aurait dû inscrire 1 088 — au lieu de 954 — millions d'euros dans le budget. La différence s'élève donc à 134 millions d'euros. Les représentants de la Cour des comptes pourraient-ils donner de plus amples explications à ce sujet ?

En ce qui concerne la section 16 — Défense nationale, la Cour des comptes attire l'attention sur le fait que, dans deux cas, les autorisations d'engagement ont été majorées respectivement de 70,5 et 29,3 millions d'euros, notamment en ce qui concerne le produit de la vente de munitions et de biens immobiliers. Elle fait observer en outre que les recettes de la vente de munitions et de bâtiments, qui pourront encore être réalisées avec certitude dans le courant de l'année 2007, ne représentent qu'une petite partie des majorations d'autorisations. Les représentants de la Cour des comptes pourraient-ils préciser la portée de cette observation ?

En ce qui concerne la politique des grandes villes (section 44), la Cour des comptes fait observer que fin 2006, un montant de plus de 19 millions d'euros est resté impayé pour des contrats dont le paiement avait été approuvé en 2006 et qui, normalement, auraient dû être ordonnancés cette année-là. La Cour des comptes maintient-elle la portée de cette observation ?

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) geeft aan dat de commissievergadering niet mag uitmonden in een debat tussen de minister en het Rekenhof. Dat kan niet de bedoeling zijn. De commissieleden kunnen echter wel van het Rekenhof nadere toelichting krijgen over zijn commentaar en opmerkingen. Men kan van het Rekenhof echter niet vergen dat het zou reageren op de antwoorden van de minister.

De heer Bart Tommelein (VLD) stelt vast dat het Rekenhof op een aantal punten bemerkingen maakt bij het voorliggende wetsontwerp houdende tweede aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2007. Mag uit dat rapport mag worden afgeleid dat de begrotingscontrole voor 300 miljoen euro lacunes vertoont ?

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) geeft aan dat het Rekenhof in zijn commentaar en opmerkingen met betrekking tot sectie 14 (FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking) stelt dat de initieel toegekende enveloppe voor ontwikkelingssamenwerking niet wordt verhoogd teneinde het in het groeipad voorziene percentage van 0,55 % van het Bruto Nationaal Inkomen (bni) voor het begrotingsjaar 2007 te realiseren. In voetnoot 4 wordt dienaangaande opgemerkt dat het benodigde bedrag kan worden geraamd op ongeveer 1 088 miljoen euro. Het lid leidt daaruit af dat het Rekenhof zegt dat de regering 1 088 miljoen euro had moeten inschrijven in de begroting. In de begroting is evenwel slechts een bedrag van 954 miljoen euro ingeschreven. Er is dus een verschil van 134 miljoen euro. Kunnen de vertegenwoordigers van het Rekenhof daarover bijkomende toelichting verschaffen ?

Met betrekking tot sectie 16 — Landsverdediging vestigt het Rekenhof er de aandacht op dat in twee gevallen de vastleggingmachtigingen worden verhoogd met respectievelijk 70,5 en 29,3 miljoen euro, namelijk met betrekking tot de opbrengst van de verkoop munitie en onroerende goederen. Het merkt daarbij op dat de ontvangsten uit de verkoop van munitie en gebouwen die met zekerheid nog in de loop van 2007 kunnen worden gerealiseerd slechts een kleine fractie van de gestegen machtigingen bedragen. Kunnen de vertegenwoordigers van het Rekenhof die opmerking nader toelichten ?

Met betrekking tot het grootstedenbeleid (sectie 44) merkt het Rekenhof op dat eind 2006 een bedrag van ruim 19 miljoen euro voor contracten waarvan de afrekening werd goedgekeurd in 2006 en die normaliter in dat jaar dienden te worden geordonnanceerd, onbetaald zijn gebleven. Blijft het Rekenhof bij die opmerking ?

En ce qui concerne la section 3 (Budget et contrôle de la gestion), la Cour des comptes constate dans ses commentaires et observations que l'indice pivot sera sans doute dépassé un mois avant la date prévue (le 1^{er} septembre 2007). Les dépenses de personnel augmenteront par conséquent de 11,8 millions d'euros. Le crédit provisionnel n'est toutefois pas ajusté pour tenir compte de cette augmentation attendue des dépenses. Cette dépense supplémentaire peut-elle être imputée sur un autre poste budgétaire ?

M. Bogaert souhaite également obtenir des explications complémentaires sur les observations de la Cour des comptes en ce qui concerne la disposition légale 2.04.1 (section 04 — Personnel et Organisation) et en ce qui concerne la section 17 (Police fédérale et fonctionnement intégré), où il est question du recrutement de 200 policiers supplémentaires. Ce recrutement se fera-t-il ou non ?

Le membre demande également davantage d'explications sur l'observation concernant le Fonds organique relatif au paiement des avances en matière de créances alimentaires.

Quelle est la portée exacte de l'observation de la Cour des comptes en ce qui concerne les dossiers d'allocations aux personnes handicapées (section 24 — SPF Sécurité sociale) ? Apparemment, le gouvernement n'a pas tenu compte de l'augmentation du nombre de dossiers à traiter, alors que cette information était bel et bien disponible.

M. Carl Devlies (CD&V) souligne que la ministre du Budget n'a pas ou pas suffisamment répondu à certaines de ses questions. La Cour des comptes pourrait peut-être combler ces lacunes.

En ce qui concerne la comparaison entre les chiffres du tableau 5 de l'introduction de la ministre (ensemble des pouvoirs publics) et ceux du tableau suivant (pouvoir fédéral), l'intervenant note, d'une part, une diminution des taux d'intérêts de l'ensemble des pouvoirs publics de 0,2 % (600 millions d'euros) entre 2006 et 2007 mais également, d'autre part, (d'après le deuxième tableau) une réduction des charges d'intérêt d'un pour cent seulement (100 millions d'euros) au cours de la même période. Comment la ministre explique-t-elle cette différence de 500 millions d'euros ? Elle ne peut tout de même pas être uniquement imputée aux communes ? Le membre ne peut croire que les charges d'intérêt des communes puissent diminuer de 500 millions d'euros en un an.

L'évolution du solde des communes (dans le deuxième tableau) qui passe d'un déficit de 700 millions d'euros

In verband met sectie 3 (Budget en beheerscontrole) stelt het Rekenhof in zijn commentaar en opmerkingen vast dat de spilindex wellicht een maand vroeger dan voorzien (op 1 september 2007) zal worden overschreden. Daardoor zullen de personeelsuitgaven met 11,8 miljoen euro toenemen. Niettemin wordt het provisioneel krediet niet aangepast om rekening te houden met die verwachte stijging van de uitgaven. Kan die bijkomende uitgave op een andere begrotingspost worden aangerekend ?

De heer Bogaert wenst ook bijkomende toelichting over de opmerkingen van het Rekenhof in verband met wetsbepaling 2.04.1 (sectie 04 — Personeel en Organisatie) en met betrekking tot de sectie 17 (Federale politie en geïntegreerde werking), waar sprake is van de aanwerving van 200 bijkomende politiemensen. Zal die aanwerving al dan niet gebeuren ?

Het lid vraagt ook meer uitleg over de opmerking met betrekking tot het organiek fonds betreffende de betaling van voorschotten inzake de alimentatievorderingen.

Wat is de precieze draagwijdte van de opmerking van het Rekenhof inzake de dossiers inzake tegemoetkomingen aan personen met een handicap (sectie 24 — FOD Sociale Zekerheid) ? Blijkbaar heeft de regering geen rekening gehouden met de stijging van het aantal te behandelen dossiers, hoewel die informatie wel gelijk beschikbaar was.

De heer Carl Devlies (CD&V) merkt op dat de minister van Begroting op sommige van zijn vragen niet of onvoldoende heeft geantwoord. Misschien kan het Rekenhof er wel een antwoord op geven.

Met betrekking tot de vergelijking tussen de cijfers van tabel 5 van de inleiding van de minister (globale overheid) en die van de daaropvolgende tabel (federale overheid) merkt de spreker op dat er enerzijds tussen 2006 en 2007 een daling is van de rentelasten van de globale overheid met 0,2 % (600 miljoen euro) maar dat anderzijds (blijkens de tweede tabel) de rentelasten tijdens dezelfde periode met slechts één procent (100 miljoen euro) dalen. Hoe verklaart de minister dat verschil ten bedrage van 500 miljoen euro ? Dat kan toch niet enkel en alleen aan de gemeenten te wijten zijn ? Het lid kan niet geloven dat de rentelasten van de gemeenten in één jaar tijd met 500 miljoen euro zouden dalen.

Ook de evolutie van het saldo van de gemeenten (in de tweede tabel) van een tekort van 700 miljoen euro in

en 2006 à un solde nul en 2007, lui paraît peu crédible. Une amélioration du résultat des communes de 700 millions d'euros en l'espace d'un an lui semble très improbable.

La ministre du Budget indique que cette évolution est due au cycle d'investissement des communes. Au cours de la première année, lorsqu'une nouvelle administration entre en fonctions, les dépenses sont toujours beaucoup plus réduites dans la mesure où elle en est encore au stade de l'élaboration des projets. Il n'est donc pas exclu qu'au cours de la première année de ce cycle (en termes SEC), aucun déficit n'ait été enregistré. Par ailleurs, un groupe de travail a entre-temps été mis en place en vue de rendre le budget des communes plus conforme aux normes SEC.

M. Devlies réitère sa question relative à la position d'Eurostat et de l'ICN concernant les opérations FEDIMMO I et II et les opérations de titrisation.

M. Michel de Fays, conseiller à la Cour des comptes, indique que la Cour des comptes a envoyé au Parlement un rapport destiné à attirer l'attention sur certains aspects du projet de loi portant deuxième ajustement du Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2007, à l'examen qui méritent des explications complémentaires du gouvernement. Le rapport de la Cour ne fait nullement état d'une dérive budgétaire de 300 millions d'euros.

Ainsi, en ce qui concerne la provision index (section 03 — Budget et Contrôle de gestion), la Cour des comptes ne dit pas que le montant global de 140,6 millions d'euros inscrit au budget 2007 aurait été sous-estimé ou mal calculé. Elle fait seulement remarquer que, selon les estimations les plus récentes du Bureau fédéral du plan et de l'Institut des comptes nationaux, cette dépense devra sans doute être effectuée un mois plus tôt que prévu et que le gouvernement a estimé lui-même les effets budgétaires de cette éventuelle anticipation à 11,8 millions d'euros.

La Cour des comptes prend acte de la réponse de la ministre du Budget, qui déclare que le montant actuel de la provision index est amplement suffisant pour faire face à cette éventuelle dépense supplémentaire.

En ce qui concerne la police fédérale (section 17), la Cour des comptes a voulu attirer l'attention du Parlement sur deux éléments : d'une part, la structure des âges défavorable et les promotions barémiques, et, d'autre part, l'affectation de 200 policiers supplémentaires.

2006 naar een nulsaldo in 2007 lijkt hem ongeloofwaardig. Een verbetering van het resultaat van de gemeenten met 700 miljoen euro in één jaar tijd lijkt hem zeer onwaarschijnlijk.

De minister van Begroting geeft aan dat zulks te maken heeft met de investeringscyclus van de gemeenten. Tijdens het eerste jaar, wanneer een nieuw bestuur aantreedt, wordt er steeds veel minder uitgegeven omdat men dan nog bezig is met het opmaken van de plannen. Het is dus niet uitgesloten dat tijdens het eerste jaar van die cyclus geen tekorten (in ESR-termen) worden geregistreerd. Daarenboven is intussen een werkgroep opgestart met als opdracht de gemeentebegroting iets meer ESR-conform te maken.

De heer Devlies herhaalt zijn vragen met betrekking tot het standpunt van Eurostat en van het INR over de operaties FEDIMMO I en II en over de effectiseringsoperaties.

De heer Michel de Fays, raadsheer in het Rekenhof, geeft aan dat het Rekenhof aan het Parlement een rapport heeft toegestuurd om de aandacht te vestigen op sommige aspecten van het voorliggende wetsontwerp houdende tweede aanpassing van de Algemene uitgavenbegroting van het jaar 2007, die aanvullende toelichtingen van de regering verdienen. In het rapport van het Rekenhof is nergens sprake van een budgettaire ontsporing van 300 miljoen euro.

Zo zegt het Rekenhof met betrekking tot de indexprovisie (sectie 03 — Budget en Beheerscontrole) niet dat het in de begroting 2007 ingeschreven totaal bedrag van 140,6 miljoen euro onderschat zou zijn of slecht zou zijn berekend. Het merkt enkel op dat die uitgave volgens de meest recente vooruitzichten van het Federaal Planbureau en het Instituut voor de Nationale Rekeningen wellicht een maand eerder dan voorzien zal moeten gebeuren en dat de regering zelf de budgettaire gevolgen van die eventuele vervroeging heeft geraamd op 11,8 miljoen euro.

Het Rekenhof neemt acte van het antwoord van de minister van Begroting, dat stelt dat het huidige bedrag van de indexprovisie ruimschoots zal volstaan om die eventuele bijkomende uitgave op te vangen.

Met betrekking tot de federale politie (sectie 17) heeft het Rekenhof de aandacht van het Parlement willen vestigen op twee elementen : enerzijds de ongunstige leeftijdsstructuur en de weddenverhogingen en anderzijds de affectatie van 200 bijkomende politiemensen.

La Cour des comptes prend note de la réponse de la ministre, dans laquelle elle renvoie notamment à l'avis de l'Inspection des finances (qui estime manifestement que le coût budgétaire de l'effet de l'ancienneté peut, à ce stade, être couvert au moyen de l'enveloppe globale de personnel) et dans laquelle elle déclare également qu'une discussion de fond de la problématique interviendra lors de la phase de préparation du budget 2008. En ce qui concerne l'affectation de 200 policiers supplémentaires, elle renvoie également à la confection du budget 2008.

M. Bart Tommelein (VLD) prend acte de la réponse de la Cour des comptes à sa question. Dans le rapport de la Cour des comptes, il n'est affirmé nulle part que l'excédent budgétaire s'élèverait à 300 millions d'euros de moins que prévu.

M. Jos Beckers, conseiller à la Cour des comptes, signale que le rapport de la Cour des comptes, étant donné son ampleur limitée, a été envoyé au Parlement sous la forme d'une lettre. Il s'agit en effet d'une adaptation budgétaire limitée qui concerne uniquement les dépenses. Le gouvernement n'a pas présenté d'adaptation du Budget des voies et moyens ni d'exposé général (adapté).

En ce qui concerne la section 04 — SPF Personnel et Organisation, la Cour des comptes fait observer que cette manière de procéder (autorisation d'affecter le solde du Fonds spécial) permet de débudgétiser une dépense — certes limitée —, ce qui diminue la transparence du budget.

En ce qui concerne la coopération au développement (section 14), la Cour des comptes fait, dans la note en bas de page n° 4 de son rapport, le calcul du montant nécessaire pour réaliser le pourcentage de 0,55 % du revenu national brut (RNB) prévu pour l'année budgétaire 2007. Sur la base d'un coefficient de 0,55 % à appliquer au revenu national brut, estimé par le Bureau fédéral du Plan à 329 830 millions d'euros, et d'une part moyenne de 60 % de la direction générale de la Coopération au Développement dans l'ensemble de l'aide au développement, la Cour des comptes a estimé que le montant nécessaire s'élève à environ 1 088 millions d'euros ($329,83 \text{ milliards} \times 0,55 \times 0,60$). Tel est l'objet de l'observation, qui ne concerne pas d'autres formes de coopération au développement (par exemple la remise de dettes). Le montant de 1 088 millions d'euros ne sera probablement pas suffisant pour atteindre le coefficient de 0,55 %.

En ce qui concerne la Coopération technique belge (CTB), il est fait observer que le montant des autorisations d'engagement a été augmenté de 150 millions

Het Rekenhof neemt nota van het antwoord van de minister, waarin onder meer wordt verwezen naar het advies van de Inspectie van Financiën (die blijkbaar van oordeel is dat de begrotingskosten van het anciënniteit-effect in dit stadium gedekt worden door de algemene personeelsenveloppe) en waarin ook wordt gesteld dat deze problematiek ten gronde zal worden besproken tijdens de voorbereidende fase van de begroting 2008. Ook met betrekking tot de affectatie van 200 bijkomende politiemensen wordt verwezen naar de opmaak van de begroting 2008.

De heer Bart Tommelein (VLD) neemt akte van het antwoord van het Rekenhof op zijn vraag. In het rapport van het Rekenhof wordt nergens beweerd dat het begrotingsoverschot 300 miljoen euro lager zou liggen dan voorzien.

De heer Jos Beckers, raadsheer in het Rekenhof, geeft aan dat het rapport van het Rekenhof, gelet op zijn beperkte omvang, onder de vorm van een brief aan het Parlement werd overgezonden. Het gaat immers om een beperkte begrotingsaanpassing die enkel op de uitgaven betrekking heeft. Er werden door de regering geen aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting en ook geen (aangepaste) algemene toelichting ingediend.

Met betrekking tot sectie 04 — FOD Personeel en Organisatie merkt het Rekenhof op dat men door deze werkwijze (machtiging tot aanwending van het saldo van het Speciaal Fonds) een — weliswaar geringe — uitgave buiten de begroting houdt en daardoor ook de transparantie van de begroting vermindert.

Inzake ontwikkelingssamenwerking (sectie 14) maakt het Rekenhof in voetnoot 4 van zijn rapport de berekening van het benodigde bedrag om het in het groeipad voorziene percentage van 0,55 % van het Bruto Nationaal Inkomen (bni) voor het begrotingsjaar 2007 te realiseren. Uitgaande van een coëfficiënt van 0,55 % toe te passen op het bni dat door het Federaal Planbureau werd geraamd op 329 830 miljoen euro en van een gemiddeld aandeel van 60 % van het directoraat-generaal Ontwikkelingssamenwerking in de globale ontwikkelingshulp, heeft het Rekenhof het benodigde bedrag geraamd op ongeveer 1 088 miljoen euro ($329,83 \text{ miljard} \times 0,55 \times 0,60$). Daarover gaat de opmerking en dus niet over andere vormen van ontwikkelingssamenwerking (bijvoorbeeld schuldkijschelding). Het bedrag van 1 088 miljoen euro zal wellicht niet volstaan om de coëfficiënt van 0,55 % van het bni te halen.

Met betrekking tot de Belgische Technische Coöperatie (BTC) wordt opgemerkt dat het bedrag van de vastleggingmachtigingen met 150 miljoen euro wordt

euros, mais que cette augmentation n'a pas été assortie d'une hausse des crédits d'engagement et d'ordonnancement pour 2007. Celle-ci devra donc avoir lieu au cours des années à venir. Même si le délai de traitement d'un projet de développement est généralement de 2 à 3 ans, la Cour des comptes ne peut pas ne pas souligner qu'on autorise que des engagements soient déjà pris sans que les crédits nécessaires à cet effet ne soient inscrits dans le budget. Il en va de même pour le déficit d'un million d'euros environ pour la subvention à l'Institut universitaire européen de Florence.

En ce qui concerne la section 16 (Défense nationale), la Cour des comptes fait observer que les autorisations d'engagement pour deux Fonds sont augmentées respectivement de 71,2 et 29,3 millions d'euros. Cette technique permet également de contracter des engagements sans que les crédits soient inscrits dans le budget. Il est également noté à cet égard que la vente de matériel militaire n'est pas une chose simple. Le délai de traitement est également long en l'occurrence, plus particulièrement pour les systèmes d'armement. Les chiffres les plus récents dont dispose la Cour des comptes figurent en note de bas de page (n° 10) de son rapport (17,2 et 18,4 millions d'euros pour les deux Fonds). Ils sont manifestement inférieurs aux montants susmentionnés des autorisations d'engagement.

En ce qui concerne les aides aux personnes handicapées (section 24 — Sécurité sociale), la Cour des comptes fait observer que l'augmentation des crédits de 2,7 millions d'euros proposée dans le feuillet d'ajustement ne sera sans doute pas suffisante pour faire face à l'accroissement considérable du nombre de dossiers à traiter. L'approche historique (sur la base des chiffres de 2006) devrait donc être complétée par des chiffres relatifs à l'évolution récente des flux de dossiers entrant et sortant. Dans le courant de l'année 2006, le nombre de dossiers est en effet passé de près de 84 000 à près de 100 000. On ne peut dès lors pas être certain que l'arriéré accumulé pourra être réduit avec les crédits prévus actuellement.

Enfin, en ce qui concerne la section 44, il y a lieu d'observer que l'augmentation des crédits inscrite dans le feuillet d'ajustement en ce qui concerne les subsides aux grandes villes (+ 8,8 millions d'euros) ne sera sans doute pas suffisante. Là aussi, il y a eu une opération de report de plus de 19 millions d'euros pour des contrats qui auraient dû en fait être ordonnancés et payés l'an dernier.

M. Hendrik Bogaert (CD&V) calcule que le rapport de la Cour des comptes formule des observations, entre autres, pour les montants suivants :

verhoogd, maar dat die verhoging niet gepaard gaat met een verhoging van de vastleggings- en ordonnanceringskredieten voor 2007. Dat zal dan in de volgende jaren moeten gebeuren. Het is wel zo dat de doorlooptijd van een ontwikkelingsproject in regel 2 à 3 jaar bedraagt. Het Rekenhof kan echter niet blind blijven voor het feit dat men reeds verbintenissen laat aangaan, zonder de daartoe vereiste kredieten in de begroting in te schrijven. Dat geldt ook voor het tekort van ongeveer 1 miljoen euro voor de toelage aan het Europees Universitair Instituut van Firenze.

Met betrekking tot sectie 16 (Landsverdediging) wijst het Rekenhof erop dat voor twee fondsen de vastleggingmachtigingen worden verhoogd met respectievelijk 71,2 en 29,3 miljoen euro. Ook die techniek laat toe om verbintenissen aan te gaan zonder dat daarvoor ook kredieten in de begroting worden ingeschreven. Daarbij wordt ook opgemerkt dat het verkopen van militair materieel geen eenvoudige zaak is. Ook daar is er een lange doorlooptijd, vooral voor wapensystemen. De meest recente cijfers waarover het Rekenhof beschikt staan vermeld in voetnoot 10 van zijn rapport (17,2 en 18,4 miljoen euro voor de twee fondsen). Zij zijn duidelijk lager dan de bovenvermelde bedragen van de vastleggingmachtigingen.

Inzake de tegemoetkomingen aan personen met een handicap (sectie 24 — Sociale Zekerheid) merkt het Rekenhof op dat de in het aanpassingsblad voorgestelde verhoging van de kredieten met 2,7 miljoen euro wellicht niet zal volstaan om de forse stijging van het aantal te behandelen dossiers op te vangen. De historische benadering (op basis van de cijfers van 2006) zou dus moeten worden aangevuld met cijfers betreffende de recente evolutie inzake de in- en uitstroom van dossiers. In de loop van het jaar 2006 is het aantal dossiers immers gestegen van bijna 84 000 naar bijna 100 000. Het is bijgevolg niet zeker of de opgelopen achterstand kan worden teruggebracht met de thans voorziene kredieten.

Ten slotte wordt met betrekking tot sectie 44 opgemerkt dat de in het aanpassingsblad ingeschreven verhoging van de kredieten inzake de betoelaging van de grote steden (+ 8,8 miljoen euro) wellicht niet zal volstaan. Ook daar is er immers een doorschuifoperatie geweest van meer dan 19 miljoen euro voor contracten die eigenlijk vorig jaar hadden moeten worden geordonnanceerd en betaald.

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) rekt voor dat in het rapport van het Rekenhof onder meer opmerkingen zijn gemaakt voor de volgende bedragen :

- 1,5 million d'euros (section 44)
- 134 millions d'euros (section 14 : norme de croissance de la coopération au développement)
- 150 millions (section 14 : CTB)
- 1 million d'euros (section 14 : Institut universitaire européen à Florence)
- 70,5 millions d'euros (section 16 : matériel)
- 29,3 millions d'euros (section 16 : biens immobiliers)
- montant (considérable) inconnu (section 24 : handicapés)
- 10,2 millions (section 44 : grandes villes).

Il en conclut qu'il s'agit au total d'un montant de près de 400 millions d'euros. Il demande également à la ministre quelle est la taille du stock existant de prêts d'État à État. Le gouvernement actuel recourt en effet fréquemment à cette technique (remise de dettes) pour faire de la coopération au développement. Le gouvernement suivant pourrait dès lors se retrouver en difficulté. S'il ne souhaite plus recourir à cette technique, il devra en effet affecter plus de liquidités à la coopération au développement. Quelle proportion du budget global de la coopération au développement le recours à cette technique représente-t-il ? À combien s'élèvent actuellement les dettes en cours dans le cadre de prêts d'État à État ? Dans quelle mesure pourra-t-on encore recourir à cette technique à l'avenir ?

Mme Annemie Roppe (sp.a-spirit) demande si la Cour des comptes s'attend à un manque de crédits dans le cadre du Fonds organique relatif au paiement des avances en matière de créances alimentaires (section 18).

Le conseiller de Fays répond que le budget initial comporte déjà une autorisation permettant au Fonds de présenter en engagement et en ordonnancement une position débitrice (cf. DOC 51 2705/001, p. 130, article 2.18.6). La Cour des comptes avait critiqué cette situation à l'époque (cf. DOC 51 2704/003, pp. 82-84). Elle constate aujourd'hui que le montant des crédits variables pour le paiement des avances a été augmenté d'un million d'euros, de sorte que le Fonds reste dans les limites de la position débitrice autorisée par le budget initial 2007. Il ressort de la réponse de la ministre du Budget que le gouvernement avait reporté l'évaluation approfondie promise du Fonds à sa vitesse de croisière

- 1,5 miljoen euro (sectie 04)
- 134 miljoen (sectie 14 : groeinnorm ontwikkelings-samenwerking)
- 150 miljoen (sectie 14 : BTC)
- 1 miljoen euro (sectie 14 : Europees Universitair Instituut te Firenze)
- 70,5 miljoen euro (sectie 16 : materieel)
- 29,3 miljoen euro (sectie 16 : onroerende goederen)
- onbekend (aanzienlijk) bedrag (sectie 24 : gehandicapten)
- 10,2 miljoen (sectie 44 : grote steden).

Hij besluit daaruit dat het in totaal om een bedrag van om en bij de 400 miljoen euro gaat. Graag vernam hij ook van de minister hoe groot de bestaande stock is van de leningen van Staat tot Staat. De huidige regering maakt immers vaak gebruik van die techniek (kwijtschelden van schulden) om aan ontwikkelingssamenwerking te doen. De volgende regering zou daardoor wel eens in de problemen kunnen raken. Wanneer zij niet langer van die techniek gebruik wil maken, zal zij immers met contant geld aan ontwikkelingssamenwerking doen. Wat is de verhouding van het gebruik van die techniek ten opzichte van het globale budget van ontwikkelingssamenwerking ? Hoeveel bedragen op heden de openstaande schulden inzake leningen van Staat tot Staat ? In welke mate kan men ook in de toekomst nog beroep doen op die techniek ?

Mevrouw Annemie Roppe (sp.a-spirit) vraagt of het Rekenhof verwacht dat er een tekort aan kredieten zal zijn bij het organiek fonds betreffende de betaling van de voorschotten inzake de alimentatievorderingen (sectie 18).

Raadsheer de Fays antwoordt dat de initiële begroting reeds een machtiging bevat voor dat Fonds om een debettoestand te vertonen in vastlegging en ordonnancering (cf. DOC 51 2705/001, blz. 130, artikel 2.18.6). Het Rekenhof had die situatie toen bekritiseerd (cf. DOC 51 2704/003, blz. 82-84). Het stelt thans vast dat het bedrag aan variabele kredieten voor de betaling van de voorschotten met 1 miljoen euro werd verhoogd, waardoor het fonds binnen de perken blijft van die door de initiële begroting 2007 toegelaten debettoestand. Uit het antwoord van de minister van Begroting blijkt dat de beloofde grondige evaluatie op kruissnelheid met het oog op de beste budgettair-technische oplossing door de

au prochain contrôle budgétaire, en vue de parvenir à la meilleure solution sur le plan technico-budgétaire.

La ministre du Budget renvoie aux réponses qu'elle a faites aux commentaires et observations de la Cour des comptes (cf. *supra*, point III). Elle confirme que la provision « index » suffira pour couvrir les éventuelles dépenses supplémentaires découlant du dépassement anticipé de l'indice pivot. Lors de la confection du budget initial, un montant de 17,8 millions d'euros a déjà été inscrit dans la provision générale « index » de 140 millions d'euros. Cette provision pourra donc couvrir le surcoût estimé de 11,8 millions d'euros. La marge budgétaire est donc suffisante.

En ce qui concerne la police fédérale, la ministre indique que le renforcement du corps d'intervention se fera par phases. L'an dernier, on a d'ores et déjà procédé à 300 nouveaux engagements. Actuellement, on procède à l'engagement de quelque 200 nouvelles recrues. Les moyens budgétaires nécessaires ont d'ores et déjà été débloqués à cet effet. La troisième phase (qui concerne également 200 personnes) n'interviendra que dans le courant de l'année prochaine.

En ce qui concerne la coopération au développement, la ministre renvoie au Sommet européen de Luxembourg au cours duquel les États membres de l'Union européenne avaient décidé d'affecter, d'ici 2015, une contribution annuelle minimale de 0,7 % de leur PNB à l'aide officielle au développement. Le gouvernement belge s'est toutefois engagé par une loi à réaliser cet objectif dès 2010. Il existe des chiffres indicatifs (facultatifs) intermédiaires qui, jusqu'à présent, ont toujours été atteints. Dans le cadre du calcul de l'ampleur de l'aide officielle au développement, il est également tenu compte d'opérations d'annulation des dettes, à condition que les pays concernés remplissent certaines conditions. À l'instar des années précédentes, le gouvernement prendra les mesures correctrices nécessaires pour atteindre l'objectif de 0,55 % du PNB fixé pour 2007.

En ce qui concerne la politique des grandes villes (section 44), il est exact qu'un montant de 19 347 000 euros a été transféré de 2006 à 2007, pour la simple raison que l'administration n'a pu opérer ces paiements en temps utile. Selon la ministre, ce retard s'explique par le transfert de la responsabilité budgétaire du SPF Affaires sociales au Syndrome post-polio Intégration sociale.

En ce qui concerne les allocations aux handicapés (section 24), la ministre indique qu'il s'agit d'une réestimation des crédits sur la base des chiffres fournis par l'administration elle-même (jusqu'en février 2007 inclus).

regering werd verschoven naar de volgende begrotingscontrole.

De minister van Begroting verwijst naar haar antwoorden op de commentaar en opmerkingen van het Rekenhof (cf. *supra*, punt III). Zij bevestigt dat de indexprovisie zal volstaan om eventuele bijkomende uitgaven ingevolge het vervroegd overschrijden van de spilindex op te vangen. Bij het opstellen van de initiële begroting is in de algemene indexprovisie van 140 miljoen euro reeds een bedrag ingeschreven van 17,8 miljoen euro. Die provisie zal de geraamde meerkost van 11,8 miljoen euro kunnen dekken. Er is dus voldoende budgettaire ruimte.

Met betrekking tot de federale politie geeft de minister aan dat de versterking van het interventiekorps in fasen zal gebeuren. Vorig jaar werden reeds 300 nieuwe mensen aangeworven. Thans is men bezig met de aanwerving van nog eens 200 mensen. Daartoe is reeds in de vereiste budgettaire middelen voorzien. Wellicht zal de derde schijf (eveneens 200 mensen) pas in de loop van het volgende jaar kunnen gebeuren.

Inzake ontwikkelingssamenwerking verwijst de minister naar de Europese Top van Luxemburg waar werd beslist dat de EU-lidstaten tegen 2015 jaarlijks minimum 0,7 % van het bni zouden besteden aan officiële ontwikkelingshulp. De Belgische regering heeft zich echter bij wet verbonden om dat objectief reeds vanaf 2010 te realiseren. Er zijn tussentijdse indicatieve (niet verplichte) cijfers die tot nu toe steeds werden gehaald. Bij de berekening van de omvang van de officiële ontwikkelingshulp wordt ook rekening gehouden met schuldkwijtscheldingsoperaties mits de betrokken landen aan bepaalde voorwaarden voldoen. Zoals de voorbije jaren zal de regering de noodzakelijke correctieve maatregelen nemen om de voor 2007 vooropgestelde doelstelling van 0,55 % van het bni te bereiken.

Inzake het grootstedenbeleid (sectie 44) is het inderdaad zo dat een bedrag van 19 347 000 euro is doorgeschoven van 2006 naar 2007 gewoonweg omdat de administratie die betalingen niet tijdig heeft kunnen verrichten. Dat heeft volgens de minister te maken met de overdracht van de budgettaire verantwoordelijkheid van de FOD Sociale Zekerheid naar de POD Maatschappelijke Integratie.

Met betrekking tot de tegemoetkomingen aan gehandicapten (sectie 24) stipt de minister aan dat het om een herraaming van de kredieten op basis van de door de administratie zelf verstrekte cijfers (tot en met februari 2007) gaat.

Le ministère de la Défense nationale enfin est autorisé à réaffecter les recettes provenant de la vente de biens mobiliers et immobiliers. Les investissements en matériel et infrastructure sont, comme toujours, engagés pour plusieurs années. Il s'agit de 100 millions d'euros d'engagements supplémentaires, dont seuls 30 millions d'euros au maximum peuvent porter sur l'année 2007.

En ce qui concerne les prêts d'État à État, elle renvoie aux ministres des Finances et de la Coopération au développement.

M. Carl Devlies (CD&V) réitère sa question sur la conformité au SEC des opérations FEDIMMO et des opérations de titrisation.

Ici aussi, la *ministre du Budget* renvoie au ministre des Finances. Pour 2006, l'ICN a indiqué que ces opérations sont conformes au SEC. L'examen par Eurostat est toujours en cours.

Het ministerie van Landsverdediging ten slotte is gemachtigd om ontvangsten uit de verkoop van roerende en onroerende goederen opnieuw aan te wenden. De investeringen in materieel en infrastructuur worden zoals steeds voor meerdere jaren vastgelegd. Het gaat om 100 miljoen euro bijkomende vastleggingen, waarvan slechts maximum 30 miljoen euro betrekking kan hebben op het jaar 2007.

Inzake de leningen van Staat tot Staat verwijst zij naar de ministers van Financiën en Ontwikkelingssamenwerking.

De heer Carl Devlies (CD&V) herhaalt zijn vraag over de ESR-conformiteit van de FEDIMMO-operaties en de effectiseringsoperaties.

Ook hier verwijst *de minister van Begroting* naar de minister van Financiën. Voor 2006 heeft het INR gesteld dat die operaties ESR-conform zijn. Het onderzoek door Eurostat is nog steeds aan de gang.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1-01-1

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 8 voix contre 2.

Art. 1-01-2

Le gouvernement présente un amendement (n° 1, DOC 51 3061/003), qui tend à modifier le tableau de la loi en vue de corriger une erreur matérielle concernant l'allocation de base 70.5.1.1204 de la section 16 — Ministère de la Défense nationale.

L'amendement et l'article 1-01-2, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix contre 2.

Articles 2.03.1 à 7-01-1

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont successivement adoptés par 8 voix contre 2.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié et y compris une correction d'ordre matériel (cf. DOC 51 3061/004), est adopté par 8 voix contre 2.

Le rapporteur,

A. ROPPE

Le président,

F.-X. de DONNEA

V. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1-01-1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

Art. 1-01-2

De regering stelt bij amendement (n° 1 — DOC 51 3061/003) voor de wetstabel te wijzigen ter verbetering van een materiële fout met betrekking tot basisallocatie 70.5.1.1204 van sectie 16 — Ministerie van Landsverdediging.

Het amendement en het aldus gewijzigde artikel worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

Artikelen 2.03.1 tot 7-01-1

Die artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

Het gehele wetsontwerp, zoals gewijzigd en met inbegrip van een materiële verbetering (cf. DOC 51 3061/004) wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

De rapporteur,

A. ROPPE

De voorzitter,

F.-X. de DONNEA

